

Aveuc du bo,
in s'cauffe tros fouos,
à l'coper,
à l'soier, à l'brôler!



p. 6

Fête de la chicorée



p. 22-23

Footgolf et futsal



p. 25

19^e Arras Film Festival

Lire notre dossier pages 16-17

LE BIEN VIEILLIR

Pas-de-Calais
Le Département Archives

RECONSTRUIRE L'AVENIR TERRITOIRES ET HABITANTS
APRÈS DU NORD ET DU PAS-DE-CALAIS
LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE
EXPOSITION PROPOSÉE PAR LES DÉPARTEMENTS DU NORD ET DU PAS-DE-CALAIS
MAISON DE L'ARCHÉOLOGIE - EXPOSITION
Rue de Whitstable - 62 000 Dainville
> Jusqu'au 4 janvier 2019

Photo © mastercq - Fotolia

Photo Yannick Cudart

Photo Plan Séquence

Photo Yannick Cudart

Sommaire

4 Vie des territoires

16 Dossier

18 Identité

20 Expression des élus

21 Grande guerre

22 Sports

24 Arts & Spectacles

26 À l'air livre

28 Agenda

32 Coup de jeune

« Reconstruire l'avenir »



Photo Yannick Cadart

Au lendemain de l'Armistice, un autre combat débutait. Dans le Nord et le Pas-de-Calais, la reconstruction était la priorité des priorités, « *un chantier d'une ampleur inégalée dont se sont emparés les territoires et les habitants* » soulignait Marc Drouet, directeur régional des affaires culturelles des Hauts-de-France, le 15 septembre dernier, lors de l'inauguration à la Maison de l'archéologie à Dainville de l'exposition « *Reconstruire l'avenir après la Première Guerre mondiale* ». Une exposition réalisée par les Archives départementales du Nord et du Pas-de-Calais recelant une forte densité d'informations sur la première reconstruction dans les domaines aussi cruciaux que l'architecture bien sûr, mais aussi l'industrie, la place des femmes, etc. Le 12 novembre 1918, le Nord et le Pas-de-Calais entraient dans le 20^e siècle.

Informations : jusqu'au 4 janvier 2019 à la Maison de l'archéologie, rue de Whitstable à Dainville, du mardi au vendredi 14 h - 18 h, samedi et dimanche (1 week-end par mois) 10 h 30 - 13 h et 14 h - 18 h - Tél. 03 21 21 69 31

Histoire d'Aire-sur-la-Lys, le livre

Les habitants d'Aire-sur-la-Lys en passant presque chaque jour devant des monuments historiques, l'Hôtel de ville, le Bailliage, le Beffroi, la collégiale entre autres, pressentent que leur ville a connu des heures de gloire... Dès septembre 2019, ils sauront tout de ce riche passé après avoir lu les cinq cents pages d'un ouvrage sur lequel travaillent depuis trois ans des universitaires et des spécialistes de l'histoire locale. « *Un ouvrage inédit, retraçant l'histoire d'Aire des origines à nos jours, précise Bruno Béthouart, professeur émérite d'histoire contemporaine à l'université du Littoral Côte d'Opale, qui dirige une équipe de dix-sept intervenants. Un ouvrage à la fois scientifique et attractif, accessible, avec plus d'une centaine d'illustrations souvent inédites, un index des noms de lieux et de personnes* ». Cette « *Histoire d'Aire-sur-la-Lys* » - Aire ne s'appelle officiellement Aire-sur-la-Lys que depuis 1982 - est très attendue. Certes, les historiens locaux ont multiplié recherches et articles mais le seuil du grand public n'a jamais été franchi. Bruno Béthouart a su galvaniser sa troupe ; il est rompu à ce genre d'exercice, Aire sera sa quatrième expérience éditoriale après Histoire de Saint-Pol-sur-Ternoise en 2005 (livre épuisé), Histoire de Montreuil-sur-Mer en 2008 et Histoire d'Hesdin en 2013. Avec le soutien de la municipalité (le maire Jean-Claude Dissaux signant la préface) et sans aucun doute de la Capso - Communauté d'agglomération du Pays de Saint-Omer -, le livre sera publié par Atelier Galerie Éditions, une « maison airoise ». Pour assurer le succès de l'*Histoire d'Aire-sur-la-Lys* une souscription sera officiellement lancée le mardi 6 novembre à 19 heures à l'Area (espace culturel implanté sur le site du château féodal), elle se poursuivra jusqu'au 31 juillet 2019 « *pour économiser 9 €, avec une offre avant parution à 20 €, le livre étant ensuite vendu à 29 €* » souligne B. Béthouart. Du Néolithique au 21^e siècle, Aire dévoile enfin aux yeux de tous son très riche passé.

• Contact :

03 21 12 10 08 - editions@ateliergalerie.com

Sucré Salé

On nous rebat les oreilles avec le football, le handball, le basket-ball, le volley-ball et personne ne nous parle du horseball ! Sport collectif équestre adapté du jeu du Pato argentin, le horseball se joue avec une balle munie de six sangles, l'objectif étant de la faire rentrer dans un panier. Et il se murmure à l'oreille des chevaux que la meilleure équipe féminine française voire européenne de horseball se trouve dans le Pas-de-Calais, à Meurchin. Championnes de France en titre, les filles de Meurchin Équitation ont survolé la Champions League Ladies organisée début septembre en Belgique. Oublions un instant les Sang et or à Bollaert, le Chaudron du Portel et saluons la performance de Valérie Antheunis, Florence Delrue, Valentine Descamps, Margaux Bouchery, Charlotte Costers... et de leurs chevaux.

Chr. D.

Difficile de faire aussi bien que la cinglante réponse de François Morel à Éric Zemmour, lequel avait jugé, dans une séquence de l'émission *Les Terriens du dimanche* - coupée au montage -, que le prénom de la chroniqueuse Hapsatou Sy était « *une insulte à la France* ». François Morel a avancé au micro de France Inter une liste de personnalités, du monde du sport, de la culture, de la littérature... dont les prénoms ne sortent pas du calendrier des saints ! Entre les noms, François Morel lançait « *Vive la France, vive la France* ». À notre modeste échelle, nous nous bornerons à songer aux prénoms des mineurs venus de Pologne, d'Italie, du Maroc pour remonter des entrailles du Pas-de-Calais ce charbon qui réchauffa la France et tous les foyers où grandissaient des Jean, des Pierre, des Éric...

Chr. D.

L'ÉCHO
du Pas-de-Calais

L'Écho du Pas-de-Calais
5 rue du 19-Mars 1962
62000 Dainville
Tél. 03 21 54 35 75
<http://www.pasdecals.fr>
echo62@pasdecals.fr

Directeur de la publication :
Jean-Claude Leroy
presidence.secretariat@pasdecals.fr

Rédacteur en chef :
Christian Defrance
defrance.christian@pasdecals.fr
Tél. 03 21 54 36 38

Rédactrice :
Marie-Pierre Griffon
griffon.marie.pierre@pasdecals.fr
Tél. 03 21 54 35 36

ont participé à ce numéro :
Romain Lamirand, Pierre Eole

Maquette et réalisation :
Magali Crombez-Sepieter
crombez.magali@pasdecals.fr
Tél. 03 21 54 35 42

Photographes :
Yannick Cadart
cadart.yannick@pasdecals.fr
Jérôme Pouille
pouille.jerome@pasdecals.fr

Ce numéro a été imprimé
à 690 127 exemplaires
chez Rotocentre, Saran (45).

L'Écho du Pas-de-Calais n° 185
de novembre-décembre 2018 sera
distribué à partir du 5 novembre.

Le 184 à la carte

Figurent sur cette carte les communes concernées par les reportages de ce numéro, ainsi que les chefs-lieux d'arrondissement et les villes autour desquelles s'articulent les huit territoires du conseil départemental.



Aveuc du bo, in s'cauffe tros fous, à l'coper, à l'soier, à l'brûler!

Avec le bois, on se réchauffe trois fois, en l'abattant, en le sciant, en le brûlant!

Source: Acout'vir, dictionnaire du patois du canton de Lumbres.

express

Fésti Pikar 2018

BERCK • L'association « T'in souvjyn tu? » a été créée pour la conservation, l'étude et l'enseignement du Picard des matelots berckois et aussi pour aborder l'histoire et « pour la convivialité » souligne son président. En dehors des cours de patois picard, l'association présente sa démarche à la population de façon ludique par le biais du théâtre et d'un festival baptisé Fésti Pikar. L'édition 2018 jette l'ancre le 12 octobre à 20h30 à Airon-Saint-Vaast (salle des fêtes) avec « Contes des bords de mer » par Ti Pi Mi d'Abbeville; le 13 octobre à Rang-du-Fliers (20h30, salle le Fliers) avec « In woéture Simone » par T'in souvjyn tu?; le 20 octobre à Waben (20h30, salle des fêtes) avec « Tel père? Tel fiu » par les Wim'Rieurs; le 21 octobre à Conchil-le-Temple (15h30, salle des fêtes) avec « No meyeu momin » par T'in souvjyn tu?

• Contact 03 21 09 28 02

www.lepicarddeberck.org

Idée fixe

Le Pas-de-Calais est devenu une destination touristique à part entière et les premiers résultats de saison estivale 2018 confirment très nettement une véritable mutation économique. « Une saison estivale exceptionnelle » rapporte Sophie Warot-Lemaire, présidente de Pas-de-Calais Tourisme – Agence de développement et de réservation touristiques du Pas-de-Calais qui prépare et met en œuvre la politique touristique du conseil départemental. Le « ressenti » des professionnels (hôtels, campings, attractions) est « très positif » à 97 % sur la Côte d'Opale; la satisfaction atteint 90 % à la campagne et « seulement » 68 % en milieu urbain. La météo a favorisé la fréquentation des sites naturels: Grand Site de France des Deux-Caps, Platier d'Oye, parc départemental d'Olhain où Bernard Cailliau son président annonce des records de fréquentation avec au moins 200 000 visiteurs en juillet-août, 520 000 depuis le début de l'année. Les professionnels du tourisme – le Pas-de-Calais compte 15 200 emplois touristiques – ont constaté une forte affluence durant les week-ends « avec des réservations de dernière minute et des séjours courts souvent prolongés », et une augmentation des visiteurs étrangers, Belges en tête devant les Britanniques, les Néerlandais et les Allemands. Le littoral a toujours la cote avec ses balades et randonnées; le nouveau et « Grand Nausicaá » a fait fureur avec 365 000 visiteurs en juillet-août (ils étaient 547 000 pour toute l'année 2017); le château d'Hardelot et une programmation « qui plaît à un large public » a attiré 34 302 visiteurs. À l'intérieur des terres, à La Coupole d'Helfaut, l'exposition consacrée aux 100 ans de la Royal Air Force a boosté la fréquentation de 2 % (52 643 visiteurs); au Louvre-Lens, l'exposition « L'empire des roses » a fait le buzz! « Le tourisme est une valeur sûre pour le Département du Pas-de-Calais et l'économie locale » souligne Sophie Warot-Lemaire. Et Pas-de-Calais Tourisme a déjà en ligne de mire les Jeux Olympiques de 2024 à Paris « avec l'ambition renouvelée de faire connaître le Pas-de-Calais aux visiteurs et aux sportifs du monde entier ».

14^e semaines théâtrales du Château Mollack

MARQUISE • Dix compagnies indépendantes, une quinzaine de spectacles, des expositions, des débats, des rencontres avec les artistes, les Semaines théâtrales du Château Mollack poursuivent du 13 octobre au 3 novembre leur belle aventure dans le paysage culturel de La Terre des 2 Caps. « Comme lors des précédentes éditions, la convivialité (une petite salle de 49 places) et le partage seront les marques de fabrique ». Fabrique de Théâtre évidemment! La compagnie de Marquise porte ce festival de théâtre de proximité implanté en milieu rural, « avec la volonté de rendre accessible le théâtre contemporain, de donner toute leur place à des compagnies indépendantes aux démarches originales » précise Yves Brulois, directeur artistique des Semaines théâtrales. « Il n'y en a pas pour tous les goûts, mais pour tous ceux qui ont le goût de la découverte ». Yves Brulois a accordé grand soin à la conception globale du festival en y invitant de l'engagement (on abordera la question des migrants, celle du réchauffement de la planète), du Tchekov, du Sartre, une création jeune public (« Crasse-Tignasse » par la Fabrique de Théâtre), le rapport de chacun à la vie et à la mort... Soutenue par la ville de Marquise, la communauté de communes de La Terre des 2 Caps, le Département du Pas-de-Calais et la région des Hauts-de-France, la Fabrique de Théâtre défend bien le « théâtre service public ».

Le programme complet en page 29.

• Contact 03 21 92 80 00



Balade militante

Par Romain Lamirand

WISSANT • Pour prolonger un peu les vacances, l'office de tourisme de la Terre des 2 Caps a proposé en septembre aux habitants du secteur ainsi qu'aux touristes de passage une promenade atypique. Dans un cadre magnifique, Vincent Schmitt, guide professionnel, a partagé son amour pour la baie de Wissant, mais surtout ses convictions en matière d'écologie et de développement durable.

À deux pas de Calais et à quelques encablures des côtes anglaises, la baie de Wissant est l'endroit idéal pour prendre conscience de l'impact que l'homme peut avoir sur son environnement, si l'on en croit ce Belge qui a fait le choix de laisser derrière lui sa carrière dans la finance pour entamer une nouvelle vie en tant que guide professionnel : « Pendant trente ans, je suis venu en vacances à Wissant et j'y vis depuis neuf ans. Au fil des années, j'ai donc pu observer le paysage et le voir changer ».

Évolution du trait de côte en fonction de l'avancée ou du recul des dunes, disparition ou réapparition soudaine du Banc à la Ligne, les activités humaines ont largement influencé l'évolution du paysage : « En 1980, la construction du port de Dunkerque a nécessité l'extraction de sable issu du Banc à la Ligne, un haut-fond qui faisait barrage aux assauts de la Manche et se trouvait être à l'origine de l'ensablement de la baie. » Comme l'avait prédit le maire de l'époque, homme du cru et fin connaisseur du secteur, la machine s'est à la suite des opérations inversée, ouvrant la voie à une phase d'érosion sans précédent du littoral, au point de laisser craindre la disparition de la Dune d'Aval. Après une ten-

tative de réensablement l'année dernière que le Belge qualifie sans hésiter de fiasco, il a pourtant remarqué un étrange phénomène : la réapparition du Banc à la Ligne.

« Avec mes jumelles, j'ai pris le temps de mesurer en fonction des marées la hauteur de sable émergeant à la surface des eaux à marée basse. Ce phénomène n'a pas encore été pris en compte sur les cartes marines, mais l'observation quotidienne confirme que le sable apporté sur la Dune d'Aval et finalement reparti quasi immédiatement à la mer a permis d'amorcer le processus contraire et la reconstitution du banc de sable. »

Heureux hasard pour certains, ce phénomène sert au guide à fonder le propos de ses balades consacrées au changement climatique : « S'il est incontestable que des modifications d'une ampleur jusqu'à présent inégalée dans l'histoire de la planète sont en cours, elles ne sont pas pour autant une fatalité ».

Avec en vis-à-vis les côtes anglaises surplombées d'un nuage de pollution de plus en plus visible chaque année et duquel nous sommes épargnés « pour le moment » et le ballet des 400 à 700 navires empruntant le détroit quotidien-



Vincent Schmitt propose ses services de guide tout au long de l'année pour partir à la découverte du Grand Site de France des Deux-Caps. Pour connaître l'ensemble des sorties qu'il peut animer, prenez contact auprès de l'office de tourisme de la Terre des 2 caps (03 21 82 48 00), ou directement au 06 77 59 86 84.

Photo Romain Lamirand

nement, la plage de Wissant est le lieu rêvé pour prendre conscience des phénomènes à l'œuvre depuis la révolution industrielle, point de départ de l'épopée capitaliste et de la mondialisation, et par conséquent du réchauffement climatique. Émissions de gaz à effet de serre et pollutions en tous genres, impact de la fonte des glaces sur la montée du niveau des océans et de la température, rôle des industriels, de la finance et des politiques dans le processus, le guide, s'il s'attaque à toutes les facettes les moins glorieuses de notre mode de vie, ne souhaite pas pour autant plomber le moral des promeneurs. Au contraire, il les invite à prendre conscience du rôle qu'ils jouent dans les mécanismes responsables

du réchauffement climatique pour mieux les amener à se demander ce qu'ils pourraient faire pour inverser la tendance, ou à minima, freiner la course folle. « Je ne prône pas une approche radicale de l'écologie. J'incite plutôt à réfléchir à comment réduire son propre impact sur le phénomène à l'œuvre. De trop nombreux scandales ont prouvé qu'il n'était pas possible de faire confiance à des politiques soumis aux intérêts, au pouvoir et à l'argent des banques et des grandes entreprises. Il est donc du devoir de chacun de prendre les choses en main, soi-même, à titre individuel, et de se poser des questions toutes simples : pourquoi prendre l'avion ou partir en croisière quand on

peut se contenter de voyager en France? Quel mode de transport utiliser en fonction de mes besoins? Faire venir des aliments bourrés de produits chimiques de l'autre bout du monde ou me fournir en produits bio et de saison chez des producteurs locaux? Ce que je veux montrer, c'est que, comme pour le Banc à la Ligne, rien n'est inéluctable, qu'il y a toujours un espoir. Mais par contre, cela veut dire que pour chacun de nous, il est l'heure de faire des choix tant que nous le pouvons encore. Il s'agit d'une question qui nous concerne tous. Nous avons tous une responsabilité dans le réchauffement climatique et donc un rôle à jouer pour le combattre. »



Si le photospot installé depuis cet été permet de photographier le Blanc-Nez depuis la plage de Wissant, le photographe des années 80 installé exactement à la même place n'aurait quant à lui vu que la mer et le cordon de dunes obstruant la vue.

Photo Yannick Cadart

Monsieur Leduc au château

Par Christian Defrance



Photos Jérôme Poutille

DOUDEAUVILLE • Faire la Course en prenant tout son temps. La « Course » est une coquette rivière et sa vallée joue les grandes séductrices, attirant les promeneurs, les pêcheurs, les amoureux des vieilles pierres. Prenant sa source au hameau de Course, la rivière traverse le beau village de Doudeauville tout en sinuant, saluant au passage saules et belles demeures. Alexandre Leduc est lui aussi tombé sous le charme. Il cherchait une grande maison de caractère avec une pâture pour ses animaux. « C'est introuvable, lui avait-on dit, ces maisons-là se transmettent de génération en génération... » À Doudeauville, il a pourtant trouvé la perle rare, le « château de Mesdemoiselles Menne ».

En décembre 2016, un agent immobilier de Desvres signalait à Alexandre Leduc la mise en vente de ce château inoccupé depuis le décès en août 2010 de Marie Menne âgée de 83 ans. Avec ce décès, le village avait tourné une page de son histoire. Marie et Thérèse (elle aussi décédée), « Mesdemoiselles Menne », étaient des figures locales; le château appartenant à leur famille depuis 1922. Leur père, médecin, et son épouse Marie Pichon étaient très appréciés et le grand-père Benjamin avait écrit une *Histoire de Doudeauville*. Livre que l'on a prêté à Alexandre Leduc et qu'il a forcément épluché pour s'imprégner du lieu. Marie et Thérèse Menne ainsi qu'un défunt frère (Jacques) n'ayant pas eu d'enfant, l'héritage fut aussi sinueux que la Course. La demeure ne fut donc mise en vente qu'au cours de l'été 2016, l'opportunité rêvée pour Alexandre Leduc. « Nous nous sommes arrêtés devant la grille du château et j'ai eu un vrai coup de cœur » se souvient ce trentenaire, originaire du Boulonnais qui avait effectué plusieurs visites autour de Desvres et Samer

sans pouvoir aboutir à une heureuse conclusion. Coup de cœur et pourtant le château faisait grise mine: la façade était sale, la nature avait repris ses droits, les arbres étant devenus très envahissants. Cela n'a pas terni l'enthousiasme d'Alexandre Leduc, décidé à créer des chambres d'hôtes, « mais aussi à faire de cet endroit ma maison » dit-il. Un endroit qui n'était pas démesuré, quelque six cents mètres carrés habitables en comptant les dépendances, « un château à taille humaine » sourit Alexandre.

Des Menne au Domaine

Après des études de droit (droit des affaires), Alexandre Leduc avait pris une tout autre direction, travaillant dans l'immobilier puis dans l'hôtellerie à Wimereux. Il avait déjà goûté à la restauration de vieilles maisons en prenant soin du presbytère de Baincthun. Et il n'était pas complètement étranger à la gestion de chambres d'hôtes, ayant accompagné dans cette activité un membre de sa famille au Touquet. En somme

toutes les conditions étaient réunies pour transformer le « Château Menne » qui était resté « dans son jus années soixante » en « Domaine de la Course ». L'année 2017 fut totalement placée sous le signe des gros travaux: élagage, assainissement, aménagement de quatre chambres, électricité, peinture, etc. Le propriétaire a fait appel à des artisans locaux et notamment aux Legrand père et fils (Jean-François et Pierre-Antoine) de Desvres; le père ayant été pendant quatre décennies le fidèle électricien de la famille Menne.

Chirac et Givenchy

Alors que Marie Menne n'occupait plus que deux ou trois pièces, l'arrivée d'Alexandre Leduc a redonné vie à tout le château, l'intérieur bien sûr mais aussi les extérieurs particulièrement mis en valeur en suivant les conseils très avisés d'un paysagiste parisien Xavier Colin de Chirac, neveu de Jacques Menne et petit-cousin de... Jacques Chirac. L'une des quatre chambres d'hôtes porte d'ailleurs le nom de l'ancien président de la République; les trois autres

s'appelant l'Écuyer du roi, Hubert de Givenchy et l'Annexe. L'Écuyer du roi fait référence à Antoine de Courteville qui fit bâtir ce château en 1781-1782 (année de sa mort d'ailleurs), la réalisation étant confiée à l'entrepreneur architecte boulonnais Giraud-Sannier. L'Annexe est située dans les anciennes dépendances et ressemble davantage à un appartement. La chambre Hubert de Givenchy rappelle le grand couturier décédé le 10 mars 2018; il était le neveu de Xavier Taffin de Givenchy, propriétaire du château à la fin du XIX^e siècle après son mariage, en 1890, avec Marie Suzanne du Tertre d'Elmarcq. « Hubert de Givenchy est d'ailleurs venu au château de Doudeauville » assure Alexandre Leduc. Avant les Taffin de Givenchy, le château était occupé par les du Tertre d'Elmarcq. Les avaient précédés au milieu du XIX^e siècle Jules de Somer, son épouse Clémence Jonglas et leurs sept enfants. En remontant encore le temps, après Antoine de Courteville, le château vint dans le giron de ses héritiers, la famille Delastre de Val du Fresne: Jean François Antoine

(1734-1812) et Marie Framery, Louis Antoine François Marie (1783-1852) et Eulalie Cuvillier. Un riche passé et un bel avenir promis au « Domaine de la Course »: dès l'ouverture des chambres en mai dernier « les réservations ont afflué » se réjouit Alexandre. Beaucoup de Belges, de Néerlandais et d'Anglais mais aussi des Australiens, des Colombiens! Tous ont apprécié la beauté et la tranquillité du domaine. Alexandre Leduc projette d'ores et déjà d'aménager une cinquième chambre, la Grange. La renaissance du château fait réellement plaisir aux habitants du village, Alexandre n'hésitant pas à faire ses courses à l'échelle très locale. L'Histoire réserve parfois des surprises. Ainsi Doudeauville retrouve un Leduc après avoir eu son duc! Duc de Doudeauville fut le titre donné à Ambroise Polycarpe de La Rochefoucauld (1765-1841), militaire et homme politique.

• Contact:

Domaine de la Course: 89 route Principale à Doudeauville.
Tél. 06 61 57 61 57

Une fête de la chicorée tonifiante

Par Christian Defrance

VIEILLE-ÉGLISE ET SAINT-FOLQUIN • Quand au début des années 2000, la communauté de communes de la Région d'Audruicq a semé en pleine terre des graines de développement rural, elle a vu pousser un Comité de pays, belle plante qui donna deux beaux fruits : le Comité de promotion économique et touristique intercommunal - CPETI, Ch'Peti - et l'association « *Des racines et des hommes* ». Autour de ces fruits se répandit très vite l'odeur de la chicorée (à café) ; la chicorée s'imposant comme une évidence en matière de défense et illustration du patrimoine de la Région d'Audruicq. En 2001, la première fête de la chicorée voyait le jour. Elle est devenue le grand rendez-vous du troisième week-end d'octobre ; la 18^e édition est sur les rails, mobilisant plus que jamais artisans, cuisiniers, comédiens et habitants. Le temps fort du territoire, jamais trop fort de chicorée.

La sécherie Delplace à Vieille-Église fut un symbole des premières fêtes de la chicorée. « *Il y avait autrefois une soixantaine de séchoirs artisanaux de chicorée dans la région d'Audruicq*, explique Michèle Hermant, présidente de l'association *Des racines et des hommes*. *Il doit en rester une vingtaine, parfois transformés en appartements... mais la sécherie de Vieille-Église a été rachetée par la commune et finalement restaurée à l'identique, comme en 1921.* » Après la Grande Guerre, la région d'Audruicq fut un centre névralgique de la culture de la chicorée et du séchage de ses cossettes avec une main-d'œuvre venue de Belgique. Cette culture a perduré (elle concerne aujourd'hui encore de nombreux agriculteurs), inscrivant la chicorée dans l'ADN de dix communes dont Vieille-Église, Oye-Plage, Saint-Folquin... Soucieuse d'aller de l'avant plutôt que de rester campée sur un « *c'était comme ça avant* », la fête de la chicorée a innové, expérimenté, créé. « *Cela a suscité une grande émulation auprès de nos artisans locaux, notamment ceux des métiers de bouche* » poursuit Michèle Hermant. La chicorée

s'est frayé un chemin dans les gâteaux, les confitures, les moutardes, les limonades, les fromages... Elle a conquis de grands cuisiniers comme Didier Routier (*La Sole meunière* à Calais) un fidèle de la fête, ou Alain Moitel, chef des *Grandes tables du Channel* un « *petit nouveau* » qui animera un atelier cuisine de la 18^e édition. Les artisans sont les cheffes ouvrières du salon gourmand, « *partie la plus gastronomique de la fête, tournée vers le développement économique* », sur lequel veille et travaille le CPETI. Désormais organisé à Saint-Folquin, dans la salle des sports, le salon gourmand réunira le dimanche 21 octobre, de 10h à 18h, quinze exposants avec une seule idée en tête : « *la chicorée qu'elle soit en grains ou liquide, ça se cuisine* ». Au programme, des dégustations, des démonstrations (avec Vincent Lutun de Chicorée du Nord implantée à Oye-Plage), des ateliers cuisine, des ateliers pour les enfants. Les boulangers ont particulièrement bien joué le jeu à l'image de l'Audruicquois Sébastien Bailleul qui fut le premier à incorporer la chicorée dans ses gourmandises. Il s'est aussi lancé dans le pain à la chicorée...

Tartine à la chicorée

Et de pain il sera beaucoup question lors de cette fête avec une exposition présentée le dimanche 21 octobre, de 9 h à 18 h, dans la « Grange » de l'Écopôle alimentaire à Vieille-Église (800 rue du Pont-d'Oye) par le Collectif Mémoire de la CCRA. Né avec les commémorations du Centenaire de la Grande Guerre, ce collectif s'est ensuite intéressé à la Deuxième Guerre mondiale, au cheval de trait, au potager... Pour enrichir cette exposition 2018, « *De l'épi au fournil... Un amour de pain* », une quinzaine de passionnés d'histoire locale, sous la houlette de Laurence Marichez, animatrice patrimoine de la CCRA, ont recueilli les témoignages d'agriculteurs, de meuniers, de boulangers. Dans la « Grange » restaurée, les visiteurs découvriront de vieux objets liés au pain et provenant du Musée de la vie rurale de Steenwerck, des affiches retraçant l'histoire du pain. Le dimanche à 9 h, un petit-déjeuner « *tartine à la chicorée* » sera proposé (2 €, rés. 03 21 00 83 83).

Pavés et Tête d'anguille!

La fête de la chicorée se donne aussi en spectacle avec cette année une nouvelle formule : un mini-festival théâtral et musical investissant le village de Vieille-Église. « *Les rues, des maisons, une voiture, une caravane... livrées au théâtre de rue, à des concerts, des animations* » souligne Maxime Séchaud, du Théâtre de l'Ordinaire (désormais en résidence à la « Grange »). Une déambulation libre (entrée 5 €) le samedi 20 octobre à partir de 16 h et le dimanche 21 dès 14 h en compagnie de 70 bénévoles avec un fil rouge, les 50 ans de Mai 68 : « *Sous les pavés, la chicorée* ». Maxime, auteur et metteur en scène, promet de l'humour, du décalage, un grand final (à 19h30 le samedi, à 17h30 le dimanche) avant un concert avec Mortal Combo, le groupe de musiciens très énergiques de la Roulotte Ruche.



Le traditionnel et très prisé circuit en autocar « *La chicorée du champ à l'assiette* » est organisé le samedi 20 octobre de 14 h à 18 h (10 €, rés. 03 21 00 83 83) et le repas spectacle des Amis de chicorée se déroulera le vendredi 26 octobre dans la salle communale d'Offekerque avec ses variations culinaires autour de la chicorée, l'occasion de découvrir la chicorée

à « Tête d'anguille » et ses délicieuses racines.

Si elle coïncide avec le début de la saison de séchage, la fête de la chicorée n'est quant à elle jamais à sec pour offrir au territoire un beau week-end gourmand, convivial.

• **Contact :**
www.fetedelachicoree.fr
 Tél. 03 21 00 83 83

À qui l'tour ?

Par Romain Lamirand

SAINT-MARTIN-LEZ-TATIN-GHEM • Depuis 2014, c'est la question que se posent les passionnés de jeux de société membres de l'association du même nom. Deux fois par mois, ils se donnent rendez-vous à la Maison du Rivage pour essayer les dernières nouveautés, ou au contraire ressortir les best-sellers dont on ne se lasse pas.



Photos Jérôme Pouille

À la tête de cette joyeuse compagnie, Bastien Pasqualini, un jeune professeur d'éducation physique et sportive avide de partager son amour des jeux de société: « Sur les bancs de la fac, je me suis pris d'une passion pour ces jeux. Notamment ceux de gestion pour lesquels j'ai une nette préférence. Les parties pouvant durer plusieurs heures, il n'est pas toujours évident de trouver des personnes avec qui y jouer. En 2013 nous nous sommes



donc lancés avec un ami et avons entamé les démarches pour créer l'association afin de rencontrer d'autres joueurs dans le même cas que nous. »

Sans local à l'origine, les deux comparses et les premiers adhérents ont dans un premier temps écumé les cafés. Le Phare, Le Café de France, ou la Taverne de Duchenot, ces bistrotts leur ont offert une visibilité qui leur a permis de séduire de nouveaux joueurs. Forte d'une quarantaine de membres, l'association dispose désormais d'un quartier général à la Maison du Rivage équipé du Graal après lequel couraient les fondateurs: une armoire de stockage pour abriter un trésor de guerre amassé au fil des années.

Parmi la centaine de jeux mis à disposition par l'association, il y en a pour tous les goûts: « L'époque où seuls quelques grands noms comme le Monopoly ou le Cluedo se partageaient un monopole est terminée. Il sort chaque année plusieurs milliers de nouveaux jeux. Au



cours d'une même soirée, les joueurs peuvent donc passer d'un « party game », un jeu d'ambiance avec des parties très courtes, comme Le Saboteur ou Diamant, qui ne nécessite pas toujours une grande attention de la part des joueurs à un jeu « familial » tel que Mysterium ou Dixit, avec des règles souvent très simples mais des parties qui tournent souvent autour d'une heure, voire à un jeu de gestion destiné à des joueurs plus aguerris qui implique une véritable réflexion et la mise en place d'une stratégie, à l'image de Terraforming Mars. » Et comme l'association entend bien permettre à ses adhérents de se frotter à de nouveaux types de jeu, elle propose depuis cette année de plonger dans le monde des jeux de rôles et du jeu de cartes Magic the Gathering.

Le fait de jouer en association comporte pour notre accro aux jeux de très nombreux avantages: « Contrairement à ce que l'on peut croire, le passionné de jeu de société n'est pas un être solitaire qui passe son temps reclus chez lui et il n'y a pas de profil type parmi nos adhérents. On rassemble des jeunes, des adultes, des couples, des célibataires, des familles avec enfants... Jouer en club, c'est donc l'occasion de faire de nouvelles rencontres, mais pas seulement. Il y a de nos jours tellement de jeux sur le marché qu'il est impossible de tous les tester. C'est donc aussi l'opportunité d'essayer un jeu avant d'en faire l'acquisition. »

Et pour ceux qui ne seraient pas encore convaincus, les jeux de société ne peuvent se résumer pour le président d'À qui l'tour? au simple plaisir de jouer: « S'il s'agit avant tout d'un loisir, le jeu permet aussi, notamment aux plus petits, même si c'est aussi valable pour les adultes, d'apprendre à perdre, à réfléchir,

à mettre en place une stratégie, de se plonger dans des univers très variés, de stimuler l'imagination ou encore d'améliorer sa culture générale... C'est une belle école de la vie! »

• Informations:
Facebook: A qui l'tour?

Pas-de-Calais

Le Département **Tourisme**

MERCI

POUR CETTE BELLE SAISON TOURISTIQUE !

#pasdecalaistourisme

> 15 200 ACTEURS DU TOURISME
> 1 472 650 HABITANTS

Du pain sur la planche

Par Romain Lamirand

BEUTIN • Tous les matins, dès six heures, le rituel est le même. Deux employées de l'atelier et chantier d'insertion de l'association CIPRES (Chantier insertion professionnelle relais emploi solidarité) embarquent dans leur camion. Direction les boulangeries du Pas-de-Calais pour la collecte quotidienne des invendus. Objectif: éviter le gaspillage en donnant une seconde vie à un pain qui, s'il est invendable, reste pourtant tout à fait consommable.

Personnes souhaitant reprendre une activité professionnelle, rencontrant des difficultés à trouver un premier emploi ou à se reconverter, ayant envie de travailler mais peinant à trouver le job de leurs rêves faute de moyen de transport ou de formation suffisante, si leurs parcours sont très variés, l'objectif de tous les salariés en insertion suivis par la structure fondée en 1998 reste le même: trouver un emploi. Avec comme premier chantier, la réhabilitation de la chartrreuse de Neuville-sous-Montreuil, l'association était jusqu'à l'année dernière spécialisée dans les métiers du bâtiment et de l'environnement. Même si elle a fait ses preuves dans ces deux domaines, l'association a fait le pari de démarrer une nouvelle activité sous la houlette de Julie

Boulinguez, l'encadrante technique et socio professionnelle en charge du projet, pour répondre à un enjeu de taille: « *Les métiers exercés par nos salariés en insertion sont, il faut l'avoir en tête, des « métiers supports ». Il n'est pas question de ne former que des maçons, des paysagistes et des spécialistes du second œuvre ou du fascinage. Notre but est de permettre aux personnes de se familiariser avec le monde du travail, ses codes et ses réalités.* »

Se lever tôt le matin, respecter ses collègues, se plier aux règles de sécurité ou adapter ses horaires au volume d'activité du moment, tout cela peut paraître relativement simple, mais ne relève pas toujours de l'évidence pour des personnes qui ont eu une longue coupure dans leur vie profes-



Photos Jérôme Pouille

sionnelle, ou qui n'ont dans certains cas tout simplement jamais travaillé. Or jusqu'à aujourd'hui, nous étions confrontés à un véritable problème: l'absence de candidatures féminines pour rejoindre la structure. »

Traditionnellement considérées comme des métiers d'homme, les activités proposées par la structure peinant à séduire les femmes, tout le monde chez CIPRES s'est creusé la tête. Et la solution est finalement venue de Jean-Luc Dubois, le président de l'association: transformer du pain destiné à être jeté en nourriture pour animaux. Une idée toute simple, mais révolutionnaire pour le monde de l'insertion.

Après une phase d'expérimentation lancée en décembre 2017, le projet suit son cours et ce sont désormais 4 femmes qui se relaient tous les jours au volant du camion, au tri du pain, puis à sa transformation dans le bâtiment flambant neuf construit par d'autres salariés de la structure à proximité immédiate des locaux historiques et qui sera inauguré le 16 octobre. En toute autonomie, les collecteuses font le tour des boulangeries, établissements scolaires et grandes surfaces partenaires.

Leur butin quotidien qui oscille entre 400 et 1300 kg est ensuite trié de manière à évacuer les produits moisissus ou inconsommables par les animaux. Pour le

pain utilisable, direction le déshydrateur qui, rempli aux alentours de 16 h, tournera toute la nuit. Comme rien ne se perd, l'ensemble des dons ne pouvant être valorisés sous la forme de chapelure est quant à lui donné à des agriculteurs locaux pour alimenter des méthaniseurs ou des composteurs. Le lendemain matin, le pain totalement sec est broyé et conditionné en sacs pour être vendu directement aux éleveurs ou aux particuliers afin de nourrir poules, pigeons, vaches ou cochons.



Tout au long du processus, l'encadrante s'assure du bon déroulement des opérations en mettant la main à la pâte pour tenir le rythme: « *Nous disposons d'un réseau de 110 partenaires. En tant qu'association, il nous faut faire en sorte que chaque don soit valorisé et trouver de nouveaux donateurs pour développer l'activité. Or il ne faut pas oublier, que les dames avec qui je travaille ne sont là que pour un maximum de deux ans. Pendant leurs six premiers mois au sein de la struc-*

ture, je travaille à lever les freins à l'emploi. Problèmes de santé, de logement, de mobilité, de garde d'enfants, ils peuvent être très différents en fonction des situations. Cette étape aboutit à la définition d'un projet professionnel dont dépendra la suite de leur accompagnement.

À l'occasion d'un bilan nous faisons ensuite le point sur les compétences et savoir-être acquis que la personne pourra mettre à profit pour mener à bien son projet, avant de définir de nouveaux objectifs si le besoin se fait sentir, en vue de la mise en place d'une période d'immersion. L'objectif de ces 15 jours en entreprise est de s'assurer que la personne sait bien dans quoi elle se lance avant d'entamer des démarches de recherche d'emploi dans ce secteur ou une formation. Notre objectif est donc de développer au maximum cette activité pour permettre à un plus grand nombre de personnes de bénéficier de notre accompagnement. » Un cercle vertueux en quelque sorte, où le travail des unes ouvrira la voie aux suivantes sur le chemin de l'insertion professionnelle.

• Informations :

Pour acheter de la chapelure de pain pour vos animaux, donner invendus de pains et baguettes, donner un peu de temps pour prendre part aux collectes ou assister à l'inauguration de l'atelier : CIPRES au 03 21 06 24 52.



Les pieds sur terre, la tête dans les nuages

Par Romain Lamirand

FRÉVENT • Au milieu des champs, l'aérodrome de Frévent est le point de rendez-vous des membres du club d'ULM (Ultra-léger motorisé) de la ville. Une association qui réunit depuis 25 ans ceux qui à l'image d'Icare rêvaient depuis leur enfance de dompter les cieux pour voler en toute liberté.

S'il a pu compter plus d'une trentaine de membres et faire office d'école de pilotage à ses heures de gloire, le club d'ULM de Frévent a choisi de rester un « petit club, à taille humaine », suite à l'incendie de son hangar et de ses appareils en 2005. Il réunit désormais une dizaine de passionnés qui à tour de rôle se relaient aux commandes de leur ICP Bingo, un petit aéronef dont l'association est propriétaire. À l'origine dénigré par les pilotes d'avions traditionnels, l'ULM n'a pourtant rien à envier à ses grands frères pour Alain Pruvost, le président de l'association : « Derrière cette appellation se cachent différents types d'appareils. Les pendulaires nés de la rencontre entre une voile de deltaplane et un moteur à hélice : c'est le plus souvent à eux que l'on pense quand on parle d'ULM. Il y a aussi les paramoteurs, le même principe mais avec une voile de parapente. Et il y a ensuite les modèles comme le nôtre, qui ne sont ni plus ni moins que des avions. Mais en plus léger ! La vraie différence en effet, c'est le poids, puisque notre brevet de pilote ne nous autorise qu'à prendre les commandes d'un avion de moins de 450 kilos, passagers et carburant compris. Certains ULM peuvent même voler plus vite que certains avions classiques ou permettent de faire de la voltige. »

Avec la possibilité d'obtenir son brevet dès l'âge de 15 ans, la pratique de l'ULM est sans aucun doute en matière de vol motorisé celle qui laisse au pilote le plus grand degré de liberté : « Pour piloter ces appareils, il faut dans un premier temps passer un examen théorique et ensuite prendre des leçons de vol avec un pilote instructeur. Même si cela dépend des personnes, vous êtes en général capables de maîtriser votre ULM en une dizaine d'heures et de voler en autonomie au bout d'une vingtaine. » Une fois le sésame en main, chaque pilote est libre de voler comme il l'entend. Seules contraintes, respecter les convenances ou règles propres à chaque type de terrain d'aviation, au poids



Photo Yannick Cadart

de l'appareil et aux conditions de vol. Plus libres que leurs comparses ayant préféré des modèles plus lourds, les pilotes fréventins ne sont pas pour autant des têtes brûlées. « Contrairement à un avion où tout est très cadré, vous êtes beaucoup plus libre en ULM. Mais le fait d'être libre ne veut pas dire que l'on peut faire n'importe quoi. En ULM, par exemple, seul le vol à vue est autorisé. Ce qui signifie que l'on ne peut par exemple pas voler au milieu des nuages. De même, nos appareils ne sont pas soumis à des contraintes d'entretien comme celles des avions où tout est très réglementé. Nous assurons nous-même l'entretien et la maintenance de la machine grâce à Bernard, alors que pour un avion il y aurait un programme de révisions très strict à effectuer auprès de réparateurs agréés. » Une autonomie paradoxalement synonyme de sécurité pour les pilotes : « Entretien sa machine cela veut dire la connaître et maîtriser ses limites. Contrairement à une voiture qui peut s'arrêter en cas de problème, un pilote d'ULM n'a pas le droit à l'erreur. Même s'il est possible d'équiper les passagers ou l'avion en parachutes, il faut que le pilote, au-delà du plaisir de voler, garde à l'esprit qu'il peut y laisser la vie s'il fait n'importe quoi. » Un risque désormais de plus en plus réduit, compte tenu de la formation toujours plus poussée des pilotes et des progrès techniques à l'heure où l'aluminium a remplacé la cire et les plumes. ■



Pas-de-Calais

Le Département Développement



Salon Inter- National des Métiers d'Art

9. 10. 11.
Novembre
2018

**Stade
Bollaert Delelis
Lens**

+ Entrée gratuite

Cresson, et multiplions... sa consommation

Par Christian Defrance

BLESSY • « *Le cresson de fontaine, à la saveur agréablement piquante, plaît beaucoup aux Français, grands mangeurs de salade* » écrivait en 1912 Georges Gibault dans son *Histoire des légumes*. Cent ans et des poussières plus tard, le cresson de fontaine a toujours la cote auprès des consommateurs et notamment dans le Pas-de-Calais où on le cultivait déjà au XIII^e siècle ! La culture « *en grand* » du cresson est arrivée au XIX^e siècle et au fil des décennies quelques secteurs de notre département, autour de Norrent-Fontes, Lillers, Aire-sur-la-Lys... sont devenus de véritables fiefs de cette plante vivace aquatique. Une plante sauvage appropriée pour être mangée, crue ou cuite.

Le cresson plaît beaucoup et pourtant sa culture tend à disparaître. « *Cressiculteur, c'est un métier à part, très dur, argumente Bertrand Bouclet. Les pieds et les mains dans l'eau, on est courbé à longueur de journée !* » S'il a parfois la tête au soleil, le cressiculteur est avant tout confronté à une eau dont la température se situe toujours entre 8 et 12 degrés... À Blessy, comme dans toute la vallée de la Lys, les cressonnières sont alimentées par des puits artésiens. « *Ce sont des sources artificielles. Nos anciens sont allés chercher l'eau dans la nappe phréatique à vingt ou trente mètres de profondeur et grâce à leurs forages, leurs tubes, elle jaillit en permanence* » explique Bertrand qui veille sur les vingt-cinq puits artésiens alimentant trente-cinq bassins creusés dans le sol. On ne se lasse pas d'observer la clarté de cette eau et d'apprécier toutes les nuances de vert offertes par les bassins. « *C'est beau mais c'est dur, répète Bertrand Bouclet. On fait tout à la main, mes seuls outils sont des bottes, un couteau et un groët !* » Mais il ne faut pas se fier aux propos parfois négatifs du cressiculteur, Bertrand Bouclet, 46 ans, éprouve en réalité une véritable passion pour la culture du cresson à laquelle il n'était vraiment pas destiné... Ce fils d'agriculteurs de Rode-

linghem a travaillé dix ans dans la grande distribution - responsable de magasin. Quand il s'est retrouvé au chômage en même temps que sa compagne Jannick Mullet, les cressonnières de la rue des Prés à Blessy - où le couple s'était installé - lui ont « *tendu les bras* ». En 2006, Bertrand rachetait une partie des bassins d'Alain Liébart qui réduisait son activité. « *Je ne connaissais pas du tout cette culture et je ne me souvenais pas avoir mangé du cresson mais je me suis dit pourquoi pas ?* »



Il a donc tout appris durant six mois avec un cressiculteur chevronné, la BGE de Béthune lui donnant toutes les clés pour assurer la rentabilité de son pari. En 2007, la production était lancée.



Photo Jérôme Poutille

Un être vivant

Bertrand et Jannick vendent aujourd'hui plus de 100 000 bottes de cresson de fontaine chaque année. Ils exploitent 25 ares sur Blessy mais aussi 25 sur Lambres-lès-Aire et 25 sur Lillers. C'est un métier à part et Bertrand y a vraiment pris goût ! La culture du cresson a son calendrier bien précis. La récolte et la commercialisation se déroulent de fin août à début mai avec beaucoup de courage quand il gèle à pierre fendre... Pour cueillir le cresson dans ces conditions très hivernales, Bertrand a carrément adopté des gants de chirurgien. A contrario quand il fait trop chaud, la grande difficulté est de conserver le cresson le plus longtemps possible frais. « *C'est un être vivant dont on consomme les feuilles et qui ne peut pas se passer d'eau.* » La deuxième quinzaine de mai et le mois de juin sont consacrés au nettoyage, il s'agit de « *faire mourir* », arracher et évacuer l'ancien cresson pour effectuer de nouveaux semis durant l'été. Chaque année, il faut répéter les mêmes gestes, « *la récolte*

n'a pas évolué depuis plus d'un siècle. Seule différence, la botte est désormais attachée avec un lien plastifié où est inscrit le nom du producteur pour assurer une traçabilité. On peut acheter du cresson sans danger. » L'eau des cressonnières est analysée tous les ans, et depuis 2010, Bertrand Bouclet est un cressiculteur bio.

« Santé du corps »

Bertrand et Jannick font figure de novateurs dans le petit monde des cressiculteurs (une vingtaine encore dans le Pas-de-Calais) où les bassins se transmettaient de père en fils. Bertrand connaît tous les rouages de la grande distribution et il est plutôt à l'aise pour négocier le prix de ses bottes... Il essaie en permanence « *d'améliorer l'outil* », de faciliter les conditions de travail en réduisant par exemple la taille des bassins. Un distributeur automatique de cresson a été installé devant l'exploitation. Il expérimente la culture sous serre, la commercialisation en sachet. Et il adore communiquer, n'hésitant

pas à faire des animations dans les grandes surfaces, à accueillir des écoles dans ses cressonnières. « *Les gens doivent connaître les vertus, les bienfaits du cresson de fontaine riche en vitamine D, en fer...* » Georges Gibault dans son *Histoire des légumes* écrivait encore : « *À l'état cru, les huiles essentielles sulfo-azotées, l'iode que le cresson contient en font un aliment hygiénique très populaire sous le nom pittoresque de 'Santé du corps'* ». Cressiculteur, un métier à part et pourtant Bertrand ne désespère pas de voir ses jeunes enfants prendre sa succession et patauger dans l'eau à longueur de journée pour que le cresson de fontaine continue à plaire aux Français.

• Informations :

Tél. 03 21 52 50 00

Tarifs : 5 €/6 €

Gratuit moins de 12 ans.

• Contact :

Bertrand Bouclet et Jannick Mullet :
1155 rue des Prés à Blessy.

Tél. 06 70 84 51 39

L'office de tourisme de Béthune-Bruay organise le dimanche 28 octobre une « Rando'gourmande » à Blessy (rendez-vous à 9 h 30 devant l'église), Bertrand et Jannick seront de la partie, « il y aura de la tarte au cresson ».

« Partager ce que l'on aime »

Par Romain Lamirand

BÉTHUNE • Depuis cet été, c'est le parti pris du duo de programmeurs aux commandes du Poche. Structure municipale rattachée au Théâtre de Béthune, la salle de concert s'est imposée depuis 1991 comme un lieu incontournable du paysage musical béthunois. Avec une programmation de rentrée riche en découvertes, la saison 2018-2019 risque bien de propulser la salle sur le devant de la scène régionale.

Installé dans le sous-sol de la Charité de Béthune, on ne tombe pas sur Le Poche par hasard. Une fois le petit escalier dissimulé au fond d'une cour descendue, on ne peut par contre que tomber sous son charme. Avec ses voûtes et ses briques, ce théâtre est un écrin d'exception pour assister à des concerts à taille humaine, l'ancienne cave ne pouvant accueillir que 200 personnes. Si tout au long de l'année s'y déroulent des ateliers de théâtre pour les écoles ou les associations, des conférences ou des résidences artistiques, la vocation première du lieu reste la musique live.

François Delsart, à la tête de la structure depuis trois ans, et Arnaud Palmowski, arrivé en juin dernier sont depuis cet été à deux pour décider de qui foulera la scène du Poche. Si pour ces mordus de musiques en tous genres le travail de programmeur a tout du job de rêve, il est aussi un exercice de style à part entière et un défi permanent pour le directeur de la structure : « Aujourd'hui nous avons une programmation trimestrielle avec 10 dates. À mon arrivée il y a trois ans, c'était juste impensable. Je ne suis pas de Béthune, donc j'ai voulu me tenir à l'écart des polémiques passées autour du lieu pour me concentrer sur mon travail et aller de l'avant. Au fil des dates, le lieu semble acquérir le statut qu'il aurait toujours dû avoir auprès du public et des artistes, celui d'un lieu unique et indispensable, au point que nous figurons désormais sur la carte des lieux à visiter en tournée pour certains bookers ». Des propos approuvés par Arnaud : « Ce lieu est un peu particulier. Il est pour ceux qui le fréquentent une institution, alors que de nombreuses personnes qui vivent à Béthune depuis plus de 30 ans ignorent encore son existence ».

Développer une marque de fabrique

Si la région dispose de nombreuses salles de concerts, les



Photo Yannick Cadart

deux acolytes entendent bien tirer profit du lieu pour sortir leur épingle du jeu et se démarquer. Si la salle a déjà accueilli de grands noms de la chanson française, à l'image de Cali, Miossec, Les Têtes Raides ou Arthur H, elle a aussi fait le plein avec des artistes moins grand public tels que Gogol Premier ou Napalm Death. Sur scène ce trimestre, Le Poche accueillera donc des musiciens de tous styles qui feront mentir ceux qui pensent que l'on ne peut pas toucher un large public sans se compromettre artistiquement. Pour Arnaud, anciennement à la tête du Satellite, l'école de musique dédiée aux musiques actuelles, et chanteur de feu General Lee, l'un des groupes majeurs de la scène béthunoise, il aurait pourtant été très facile de ne pas se creuser la tête et de jouer la sécurité : « On a un public pour le metal dans la région. Les per-

sonnes intéressées par ce style de musique sont traditionnellement beaucoup plus facilement prêtes à se déplacer pour assister à un concert, et ce beaucoup plus fréquemment que les fans d'autres styles de musique. Avec des soirées où nous avons affiché complet avec Napalm Death ou avec la réformation de Nostromo, il pourrait être tentant de se dire qu'on ne pourrait faire que du metal. On en fait toujours évidemment, avec par exemple Hangman's Chair dans un style beaucoup plus accessible, mais nous avons choisi le parti de miser sur la diversité et la découverte. »

La singularité

Sur la même longueur d'ondes, son compère surenchérit : « Nous avons la chance d'avoir un lieu atypique. On n'est pas un café-concert, on n'est pas une grosse

salle : nous sommes dans un entre-deux pas toujours évident à gérer. Parfois trop grand pour certains groupes que nous souhaiterions faire venir, parfois trop petit pour des groupes très renommés. Nous jouons donc la carte de la singularité. Il me semble par exemple logique de ne pas faire énormément de chanson française quand on sait que des gens comme Azzedine de Droit de Cité font déjà ça très bien dans le coin avec Les Enchanteurs.

Le Poche cherche à développer une identité propre et à faire que chaque concert soit un peu unique à sa manière, à l'image de celui de Kimberose, ou du « game-concert » de Totorro, une sorte de ciné concert complètement fou où plutôt que de jouer de la musique sur un film, le groupe transformera sa musique en bande-son de jeu vidéo.

« Notre but est donc de proposer des choses très variées, toujours pointues, mais capables d'intéresser un public le plus large possible. » Finalement, ce serait de faire du Poche un endroit où l'on viendrait en fin de journée ou de semaine pour assister à un concert, mais aussi tout simplement passer un bon moment ou se changer les idées. Un endroit où l'on pourra au cours d'une saison assister à un concert de hip-hop, d'électro ou de rock, venir découvrir ou soutenir des groupes locaux, tout en profitant de voir de plus grosses têtes d'affiche dans un cadre beaucoup plus familial qu'à l'accoutumée, ou encore venir voir un humoriste... « Finalement plus qu'une salle de concert, on voudrait en faire un lieu de vie. »

• Informations :
Programmation sur lepoche.fr

Sur le mur, un tableau de chasse. Des cravates, des foulards de responsables d'entreprise, d'hommes et femmes politiques sont épinglés comme des trophées. « *Nous les avons volés à leur propriétaire!* » annonce malicieusement Vincent Berthault, salarié de l'association. « *Celle-là, montre-t-il du doigt, a appartenu au président Macron.* » La Cravate Solidaire sait se faire remarquer. Tant mieux! Son objectif est d'apprendre comment retenir l'attention des recruteurs.

L'habit fait le moine

Par Marie-Pierre Griffon

L'idée a germé il y a six ans chez trois étudiants en école de commerce, dans le quartier de La Défense à Paris. Si eux bénéficiaient de l'aide des parents pour se présenter en cravate ou hauts talons devant les directeurs de ressources humaines, qu'en était-il des autres? En termes de réponse, ils ont créé une association. À travers elle, on pourrait collecter les costumes et les tailleurs qui dorment dans les placards et les redistribuer à ceux qui n'ont pas de budget vêtement.

« Le chiffre est chouette »

Aujourd'hui, sur le territoire national, neuf pôles autonomes de La Cravate Solidaire ont éclos. Ils seront onze l'an prochain. Celui de Lille accueille les publics envoyés par Pôle Emploi, les centres sociaux ou les missions locales des Hauts-de-France, l'Épide de Saint-Quentin, l'École de la deuxième chance d'Arras, de Liévin... ou encore l'IME Louis-Flahaut de Liévin. Quatre permanents (salariés et service civique) gèrent la structure, accueillent les demandeurs d'emploi et coordonnent... 150 professionnels bénévoles! Pas moins. Des spécialistes en image, en codes vestimentaires, des stylistes, des responsables de ressources humaines. Tous en activité, tous au fait des dernières techniques de recrutement, ils offrent leur temps et leur talent pour aider les uns et les autres à affronter l'épreuve du rendez-vous décisif... Jolie preuve pour les candidats que les « RH » sont attentifs aux problèmes d'emploi, qu'ils ne sont pas les « méchants » et que « l'entreprise n'est pas tout en haut et le public tout en bas ».

Les bénéficiaires des coups de pouce de la jeune association régionale étaient 130 il y a moins de deux ans; ils seront

400 cette année. Le chiffre est éloquent. Au moins autant que le taux de réussite: 70%! Les personnes chanceuses sont aujourd'hui employées, en formation ou dans un cursus de création d'entreprise. Modeste, Vincent Berthault relativise: « *Leur projet, leur mobilité, les CV et lettre de motivation... tout cela avait déjà été réglé. Nous arrivons en bout de chaîne.* » N'empêche, il reconnaît que « *le chiffre est chouette* ».

Dons de vêtements

Cinq par cinq, deux fois par semaine, les demandeurs d'emploi poussent la porte de l'association quand ils ont décroché leur entretien d'embauche. « *L'accueil à La Cravate Solidaire est une étape cruciale. Il fait partie du processus de reconstruction de confiance en soi* ». Un petit café, un coca, un canapé, de la musique douce... « *On essaie de détendre* », souligne Vincent Berthault. L'étape suivante est le dressing. Des conseillers en image, véritables coaches, définissent avec le candidat ses attentes, ses goûts et proposent des tenues en fonction de la morphologie

et du projet professionnel. Les locaux de La Cravate regorgent de tailleurs, de costumes, de chemises, de chaussures, d'accessoires que les bénévoles ne cessent de trier, de ranger. Les vêtements sont offerts par des particuliers, des groupes textiles généreux, des collaborateurs d'entreprises lors de collectes... Il y



Photos Jérôme Ponille



Des entretiens blancs

Vêtus des habits qui répondent aux codes de l'entreprise et surtout à leur personnalité, les demandeurs d'emploi sont invités à rencontrer les recruteurs bénévoles pour un entretien blanc. Pen-

dant 45 mn deux « RH », le CV en main, écoutent, questionnent, analysent et donnent les astuces pour réussir le passage vers le poste souhaité. Ils offrent les bonnes pratiques

et le discours à adopter. Ils expliquent l'importance de la première impression et rassurent: « *tout le monde a des capacités, des compétences* ». En fin de parcours, dans les vêtements qu'ils emmèneront, les candidats participent à une séance photo professionnelle. Histoire de jouer avec son apparence pour mieux la faire valoir; histoire de se trouver beau pour retrouver confiance; histoire de garder un souvenir d'un grand pas vers la réussite!

• Contact :

Tél. 06 44 76 10 88.

Facebook :

La Cravate Solidaire Lille

GRENAY • Ce sont des « mini pralines », des « mini-mini pralines », de petites « pralines enrobées » et des « mini-cup ». Elles s'appellent Gaëlle (enrobage lait, fourrage spéculoos); Florence (enrobage noir, fourrage cannelle orange); Anaïs (enrobage lait, fourrage noix de coco caramélisée) ou Romy (enrobage blanc, fourrage caramel au beurre salé avec brésilienne).

Le chocolatier déculpabilisant

Par Marie-Pierre Griffon

Allez, laissons-nous rêver! Allez, laissons-nous aller aussi, « sans mauvaise conscience! ». Ce sont les mots de Gaëtan Lievens, responsable marketing de l'entreprise familiale Petit'Grandeur, et fils du directeur. Les chocolats grenaysiens ne pèsent qu'entre 3 et 5 g. On peut en consommer trois au lieu d'un... pour le même prix à payer sur le pèse-personne. « *Et on varie les plaisirs!* » Il y a en-

core Gina (enrobage lait, fourrage ganache double café); il y a Émilie (enrobage blanc, fourrage praline), il y a Victoire (enrobage noir, fourrage pralin 60 %), il y en a des dizaines... Comme les rosieristes, Petit'Grandeur donne des noms de filles, de femmes, à ses créations. Peut-être parce que, selon Gaëtan Lievens, « *le chocolat est un produit qui intéresse surtout la clientèle féminine* »? Ah oui?

De 70 à 80 variétés

Les parents de Gaëtan ont créé l'entreprise il y a 26 ans, en Belgique près de Gand. Quand ils ont décidé de s'agrandir quelques années plus tard, la CCI de Lens leur a proposé un local idéal, en contrepartie d'embauches. Aujourd'hui, huit personnes travaillent à la production, à l'emballage et la vente. Les 70 à 80 variétés sont exportées en Scandinavie, aux Pays-Bas et même ponctuellement en Arabie Saoudite. Elles sont aussi vendues dans les salons professionnels, les salons particuliers ou dans la fraîche boutique grenaysienne, nichée près de l'église Saint-Louis, à l'ombre de bananiers, chênes, cocotiers, bambous...

Régulièrement, des bus de visiteurs viennent découvrir les secrets de fabrication. « *On utilise 100 % de pur beurre de cacao* », martèle Gaëtan Lievens. L'entreprise achète des sacs de pastilles de chocolat noir, au lait ou blanc chez Barry-Callebaut, dont le siège est à Zurich. Le groupe est numéro un mondial de la transformation du cacao. Petit'Grandeur dépose sa matière première dans un fondoir pour l'emmener à la bonne température, proche de celle du

corps humain; quand le chocolat est fondu, il est intégré dans une machine. Suisse, elle aussi. Une machine magique - « *One shot* » - qui en un seul coup fabrique les mini-pralines, fourrées ou pas. Le démoulage, le conditionnement, l'emballage sont manuels. Les professionnels proposent aux visiteurs ravis de s'essayer à quelques étapes techniques et notamment à la fabrication des nœuds de ruban.

« Il n'y a pas de limite à la création. »

Dans son atelier, Ludovic, un des maîtres-chocolatier, frise les plaques étalées sur le marbre, façonne des rouleaux, fourre manuellement des pralines et démoule. Des hauts talons en chocolat, des cœurs géants, des dauphins, des bouteilles de champagne, des sacs à main, des crayons de couleur... et une gamme érotique! « *Il n'y a pas de limite*

dans la création » dit-il. Il recueille le chocolat liquide qui coule derrière lui d'un large robinet, le répand sur son plan de travail, le refroidit à la spatule et le modèle. Il réalise des garnitures pour les gâteaux et les bûches qu'il confectionne, il produit des cerisettes, des orangettes et des mendiants. À Pâques, à Noël, les maîtres chocolatiers démultiplient les bonnes idées. La production et la vente touchent alors au maximum, mais l'activité de Petit'Grandeur est éminemment saisonnière. Ou il n'y a pas assez de salariés dans l'entreprise, ou ils sont trop nombreux... « *En été, le chocolat est moins appétissant* » explique Gaëtan Lievens. Reste que la production de l'entreprise atteint 40 tonnes par an, « *et on peut aller jusqu'à 100!* »

• Contact :

Chocolaterie Petit'Grandeur, boulevard de l'église Saint-Louis à Grenay. Tél. 03 21 44 65 70

De nos jours

En Belgique, et de plus en plus en France, la praline désigne un bonbon au chocolat fourré. Le praliné, lui, est une pâte composée de pralin (mélange de sucre, d'amandes ou de noisettes), d'un peu de vanille, de cacao ou de beurre de cacao et enrobée de chocolat au lait. La praline peut donc être fourrée de praliné.



Les délicieuses pralines sont si petites qu'elles n'arrivent même pas à donner mauvaise conscience aux gourmands.

Photos Yannick Cadart



Coucou la praline!

Une des légendes raconte que la praline est née en 1649. C'est l'époque de La Fronde. Alors que Bordeaux entre en rébellion contre le pouvoir royal, Mazarin confie au maréchal Plessis-Pralin la mission de calmer ce vent de révolte. Pour s'attirer les bonnes grâces des autorités de la ville, le fin négociateur organise un somptueux banquet. Après les huit services du repas – pas moins – le maréchal Plessis-Pralin présente aux invités un énorme plat en vermeil. Avec une cuiller en or, chaque convive y puise une sorte de dragée étrange et délicieuse qui l'émerveille. De Pralin à praline, il n'y a pas loin. La praline est née!



SAINT-LAURENT-BLANGY • C'est le service que propose la société Tech Sub à ses clients. Comptant dans ses rangs une armée de scaphandriers, l'entreprise s'est spécialisée dans les plongées en milieux hostiles. Fioul, eaux contaminées par des éléments radioactifs, boues de bassins de stations d'épuration, ses plongeurs de l'extrême vont partout où vous n'auriez jamais eu l'idée d'aller vous baigner.

Plongée dans l'inaccessible

Par Romain Lamirand

En 23 ans d'existence, la société immercurienne s'est fait un nom dans le monde des travaux sous-marins. Si l'implantation de la structure au cœur de l'Arrageois peut laisser perplexe, elle s'explique pourtant par l'histoire de la société créée et dirigée par Hélène Szulc: « À l'issue de mes études, j'ai voulu créer une entreprise qui permettrait d'associer économie et écologie. Dans les années 90, de nombreuses stations d'épuration ont été construites, sans que la question de leur entretien n'ait été prise en compte. En cas de panne ou pour une opération de maintenance, une intervention sur ce type de structure nécessitait auparavant de mettre l'équipement à l'arrêt, de le vider et de retraiter les déchets. En plus de son coût financier et de la mise à l'arrêt de la station, ce type d'intervention avait un coût écologique loin d'être négligeable. D'où l'idée de

proposer une alternative intéressante aussi bien sur le volet économique qu'écologique aux exploitants: envoyer directement des scaphandriers effectuer les travaux dans les bassins. »

40 salariés

Avec des clients comme la Lyonnaise des eaux, la Compagnie des eaux, et des industriels de l'Arrageois, la société s'est fait connaître en se positionnant sur un marché de niche, mais ne s'est pas contentée de rester sur ses acquis. « À l'époque du lancement de Tech Sub, les interventions sous-marines dans les ports étaient la chasse gardée de grandes sociétés pour la plupart belges. J'ai donc fait le choix d'investir d'autres secteurs où la concurrence était moins rude, comme celui des voies navigables pour l'entretien de canaux et d'écluses ou encore du curage de rivières... Au fil des années,



Photos Tech Sub

j'ai poursuivi cette logique de développement, avec des interventions pour des centrales hydrauliques, des ports, ou des installations nucléaires... » Une diversification rendue possible grâce aux spécificités du métier de scaphandrier. « La plupart des plongeurs avec qui je travaille sont passés par l'Afrique et l'industrie du pétrole. En plus de savoir plonger, ils disposent d'une très large gamme de savoir-faire techniques et artisanaux. Sous l'eau, ou dans des milieux confinés avec des atmosphères toxiques ou explosives où l'usage d'un scaphandre est impératif, ils peuvent être amenés à effectuer des inspections, couler du béton, souder, ou étanchéifier certaines installations... Cela nous permet d'intervenir dans un très grand nombre de domaines, pour des missions très différentes. Avec un total de 40 salariés pour Tech Sub et l'ensemble de nos filiales, nous restons une PME. Notre expertise fait notre force face à des structures plus importantes. Notre spécialisation dans les interventions sur des sites particulièrement difficiles d'accès

nous pousse à faire évoluer nos techniques très rapidement pour répondre à des commandes toujours plus compliquées et hors-norme, mais aussi à proposer des solutions globales aux besoins de nos clients. »

Sécurité garantie

Non contente d'intervenir dans les piscines des centrales nucléaires ou au cœur des centrales hydroélectriques, la société a en effet pris le parti d'étendre sa gamme de prestations et propose désormais aux gestionnaires de ces équipements l'intervention de cordistes pour l'entretien de la partie non-immersée ou des solutions d'étanchéité pour la construction d'équipements neufs ou leur réhabilitation.

Capable de mobiliser des moyens impressionnants tels que des hélicoptères ou des parachutes permettant le transport de matériaux sous l'eau, la société doit aussi sa renommée à son intransigeance en matière de sécurité: « Nous mettons un point d'honneur à proposer une prestation qui garantira la sécurité de l'équipement sur lequel nous travaillerons pour le client, ainsi que pour son

personnel, mais aussi pour nos propres équipes. Il faut garder à l'esprit qu'être scaphandrier est un métier à risque. Tout est donc fait pour limiter le risque d'accident. Il nous arrive par exemple d'emporter un caisson hyperbare si le chantier se trouve dans un lieu isolé ou un secteur où l'on ne trouve pas ce type d'équipement. Pour chaque plongée, il y a un responsable de plongée hors de l'eau en charge du suivi des opérations et une équipe de secours composée d'au moins autant de plongeurs que de personnes sous l'eau... En parallèle nous avons toutes les certifications qui témoignent de la qualité de notre travail, à l'image de celle pour les travaux de décontamination sous eau dans les centrales nucléaires, pour lesquels nous ne sommes que deux sociétés en France à être habilitées. Si nous ne sommes pas connus du grand public, nous sommes en train de devenir une référence en la matière, en France, mais depuis quelques années, par-delà nos frontières. »

• Informations :
www.techsub.com



Vingt fois sur Serge Métier, remettez votre attelage

Par Christian Defrance

BAPAUME • Serge Métier travaille à Bapaume et vit à Gueudecourt, premier village de la Somme en quittant le Pas-de-Calais à Ligny-Thilloy. Gueudecourt et son monument commémoratif de la Grande Guerre, un caribou évoquant le sacrifice des soldats terre-neuviens. Il travaille à Bapaume et vit à Gueudecourt mais il a très souvent la tête ailleurs... à 3 000 kilomètres, très exactement en Laponie suédoise, une des dernières régions sauvages d'Europe. Les chiens de Serge Métier, des alaskan huskys, vivent à Gueudecourt et ont eux aussi la tête et les pattes en Laponie suédoise. Serge Métier est un musher, meneur de chiens, conducteur d'un traîneau à neige ou d'un kart. Aventurier raisonnable guidé par l'amour des chiens, des grands espaces désertiques.

« Antarctica a bouleversé ma vie » admet Serge Métier. Ce film japonais sorti au début des années 80 racontait l'histoire de chiens abandonnés dans l'Antarctique. S'il jouait déjà à se faire traîner par son berger belge quand il était enfant; Serge a plongé dans le mushing après avoir vu cet *Antarctica* et acheté son premier husky en 1992, à 24 ans. « Elle s'appelait Joy, je n'avais qu'un petit jardin, elle a tout bouffé dans la maison! » On lui parla alors de randonnées, de courses avec attelages de chiens tirant un kart, une espèce de traîneau sur roues!

« Joy a fait des jeunes, j'ai rejoint un club de la région lilloise - où il habitait alors - et multiplié les sorties de 20 à 30 kilomètres. » En 1995, Serge Métier décidait de quitter Lille et de trouver un endroit où il pourrait complètement s'exprimer avec ses quatre huskys. Il arriva à Gueudecourt avec sa famille, sillonnant les chemins picards avec son kart. Mais il y eut l'appel de la neige et il fallait pour cela « savoir faire du traîneau! » Serge Métier se souvient en riant de ses premières sorties dans les Alpes: « On se prenait tous les arbres! » Très vite, il put acquérir les réflexes du musher aguerri aux pistes blanches, traversant notamment le Jura en décembre 1997.

Chez les Lapons

Puis vint l'appel du Grand Nord. Au printemps 1999 et durant un mois, Serge emmena femme, enfants (des jumeaux de deux ans et demi) et chiens en Laponie suédoise. La terre des huit saisons, des aurores boréales, du soleil de minuit, des Sames (ou Samis) le peuple autochtone. « C'était géant, hallucinant, et tellement reposant » avouent Christine et Serge. Il faisait beau, pas trop froid (de - 10 à - 20 en

moyenne tout de même), tout le monde était parfaitement équipé, préparé, les chiens ne pensaient qu'à courir. Et depuis 1999, tous les ans, Serge Métier passe un mois en Laponie suédoise avec ses proches (les trois garçons jusqu'en 2012), ses copains, ses chiens. Des milliers de bons souvenirs et de mésaventures parfois; le cercle polaire à Sorsele, le blizzard aveuglant, le passage au milieu des troupeaux de rennes, des loups mangeant les croquettes des chiens, les traces

d'ours, les rencontres avec les Sames. Avec des centaines de photos et de films, Serge est devenu un vidéaste réputé dans la grande communauté des mushers où il se considère davantage comme un randonneur plutôt qu'un compétiteur. Il participe toutefois aux grandes compétitions de chiens de traîneau comme la très médiatique « Grande Odyssée » à travers la Savoie et la Haute-Savoie réunissant les meilleurs mushers du monde. Ces mushers que Serge a régulièrement croisés, contactés à l'image du Norvégien Robert Sørlie: « Tous mes chiens viennent de chez lui en Norvège ». Parce qu'il y a cette grande attirance pour la Laponie mais aussi un



Photo Jérôme Pouille



En 1999, profitant de la fin de la mise en quarantaine des animaux, Serge Métier fut le tout premier Français à se rendre en Laponie suédoise avec des chiens. Habitué à se rendre dans le Grand Nord, Serge mesure très concrètement l'ampleur du réchauffement climatique: « C'est épouvantable, le milieu naturel est perturbé, les rennes meurent de faim... »

immense attachement aux chiens. « Et qu'on ne me dise pas qu'ils sont malheureux! Tout ce qu'ils veulent c'est voir le harnais et courir. C'est même plus important que de manger. »

Alaskan huskys

Depuis *Joy*, Serge a élevé au total une soixantaine de chiens (dont une seule meute de 23!), des huskys sibériens puis des alaskan huskys dès 2001. Issu de croisements divers du temps de la « Ruée vers l'or », l'alaskan husky moderne vient d'un mélange de loups, de huskys de Sibérie et de chiens de chasse. Les alaskans huskys représentent la population de chiens de traîneau la plus importante au monde. « Il est plus puissant, plus performant » dit Serge qui parle volontiers de son chien fétiche, *Speedy*, un chien de tête (à qui le musher donne les ordres pour guider l'attelage) qui savait tout faire, jamais fatigué. Aujourd'hui, les « petits-enfants » de *Speedy* ont pris le relais. Serge possède actuellement neuf chiens, qu'il sort

au moins quatre fois par semaine, attelés à son drôle de kart, et jamais au-dessus de 12 degrés. Membre du Speed Dog Racing Club dans l'Oise (affilié à la fédération française des sports de traîneau, mais oui elle existe!), Serge Métier participera à une course au Val Joly les 24 et 25 novembre puis en décembre à la Pampa Sleddog Race et à la Senter Race en Belgique. « Mes chiens commencent à vieillir, j'ai 50 ans et je verrai bien en 2019 si je continue le mushing... » soutient le Bapalmois. Une chose est sûre, il continuera à répondre à l'appel du Grand Nord avec une forte envie d'aller au Groenland. En attendant la décision du musher, ses alaskan huskys courent autour de Gueudecourt croisant régulièrement le caribou du monument terre-neuvien! Alaska et Terre-Neuve, dépaysement garanti aux portes de la Picardie.

• Informations: <http://norrlandhusky.over-blog.fr>

Quand on prend de l'âge

La vie est un escalier. Enfant, adolescent, on monte les premières marches quatre à quatre. Puis l'escalier devient de plus en plus raide et il faut parfois se tenir à la rampe pour accéder aux étages supérieurs... L'allégorie de l'escalier est belle mais elle a pris des

rides. Bon nombre de personnes dites âgées sont toujours capables de monter les marches quatre à quatre. La vieillesse n'est pas un naufrage, on peut vieillir autonome, chez soi ou comme chez soi. Et s'il faut un jour avoir recours au monte-escalier, la vie ne s'arrête pas. La France vieillit : depuis 1996, les plus de 60 ans sont plus nombreux que les moins de 20 ans ; en 2060, les seniors représenteront un tiers de la population française. Le Pas-de-Calais vieillit et le Département est bien présent, au pied de l'escalier, sur les paliers, pour répondre aux besoins, aux attentes des seniors.

Le Pas-de-Calais compte plus de 322 000 personnes âgées, soit 22 % de la population, une population toutefois plus jeune que la moyenne nationale : 83 personnes âgées pour 100 jeunes de moins de 20 ans dans le 62, contre 97 au niveau national. Le conseil départemental consacre 13 % de son budget aux aînés : 233,3 millions d'euros (en 2017) dont 132,3 pour l'Apa (Allocation personnalisée d'autonomie) à domicile.

La France vieillit, une tendance qu'il s'agit d'accompagner ; la loi dite « ASV » relative à l'adaptation de la société au vieillissement (décembre 2015) prévoit ainsi des mesures concernant la prévention de la perte d'autonomie. Autonomie, le maître mot pour le Département du Pas-de-Calais « premier partenaire pour maintenir la personne âgée à domicile » répète Jean-Claude Leroy, président. Et premier partenaire pour ne pas oublier la « tranche »

des 60-75 ans, « des jeunes retraités, toujours actifs ».

Anticiper

Si l'heure de la retraite pouvait être naguère considérée comme un seuil fatidique, on est loin aujourd'hui de ce cliché avec des sexagénaires, des septuagénaires qui font de la marche nordique, du longe-côte ou qui se mettent à l'informatique, à la diététique et suivent des ateliers mémoire, bien-être ou estime de soi. Pour accompagner la prévention de la perte d'autonomie chez les 60 ans et plus vivant à domicile, le Département du Pas-de-Calais soutient plus de 100 projets d'actions collectives développées dans tous les territoires.

L'autonomie est aussi une affaire d'anticipation pour les « jeunes retraités » : rester chez soi le plus longtemps possible nécessite quelques aménagements à la maison voire quelques travaux de rénovation. Il s'agit de des-

centrer une chambre au rez-de-chaussée, d'adapter une salle de bains avec barres d'appui, douche de plain-pied ou encore baignoire à porte... Là encore, le Département du Pas-de-Calais est un partenaire privilégié soutenant par exemple les ateliers autour de l'adaptation d'un logement.

Protéger

« Dans le parcours de la personne âgée, notre objectif est bien de la protéger chez elle avant de l'amener en établissement » souligne Odette Duriez, vice-présidente chargée de l'autonomie, des personnes âgées. Dès les premiers signes de perte d'autonomie, des aides à l'aménagement ou aux déplacements peuvent être attribuées avec des aides techniques par le biais de l'Apa. Quand on parle d'aides techniques, il s'agit de cannes, de fauteuils roulants, de déambulateurs, d'audioprothèses, de loupes... Du matériel adapté, neuf ou d'occasion car le Département mise énormément sur son « Aido-tec » (des matériels qui ne sont plus utilisés et qui sont redistribués après rénovation le cas échéant). Autre mesure en faveur de la protection de la personne âgée à domicile : la téléassistance avec près de 20 000 abonnés, dont plus de 40 % dans le cadre de l'Apa à domicile. La téléassistance permet de rester à domicile tout en ayant une assistance 24 h/24 et 7 jours/7. Le système fonctionne à l'aide d'un médaillon, que la personne peut activer à tout moment en cas de besoin, et qui est relié à une plateforme d'écoute et d'assistance. L'équipe peut alerter, si nécessaire, le médecin traitant, les secours ou un aidant du bénéficiaire.

Aider

Pour les actes essentiels de la vie quotidienne, les personnes âgées



Le Département, une collectivité qui prône le bien vieillir.

Photo CD62

L'Apa (27 876 bénéficiaires dans le 62) revient régulièrement dans les différentes actions. Il est utile de rappeler où s'adresse et comment faire une demande. Le dossier de demande est accessible sur pasdecalais.fr ou auprès d'un des organismes suivants : les services du conseil départemental (Maisons du Département Solidarité, Maison, de l'Autonomie), les CCAS ou CIAS, les CLIC (Centres locaux d'information et de coordination), les mairies, les Services d'aide à domicile autorisés et habilités à l'aide sociale. Le dossier doit être déposé au CCAS ou CIAS ou à la mairie du domicile de secours qui le transmet ensuite au conseil départemental. Une évaluation de la perte d'autonomie est effectuée au domicile du demandeur. Cette visite est conduite par une équipe médico-sociale coordonnée par le médecin du Département.

bénéficiant de l'Apa peuvent avoir recours à un service d'aide à domicile. On recense dans le Pas-de-Calais 140 SAAD - Services d'aide et d'accompagnement à domicile - (dont 80 des secteurs associatifs et publics pour 4 500 salariés) pour 30 000 bénéficiaires chaque jour. « Les SAAD tiennent un rôle humain essentiel, incontournable et pourtant peu reconnu dans la prise en charge des personnes âgées et handicapées », précise Jean-Claude Leroy. Le Département à travers le financement de l'Apa à domicile

finance indirectement une grande partie des dépenses de ces personnels. Cela permet aux services de mieux former les intervenants aux besoins qui découlent de l'activité exercée, publics spécifiques, nouvelles technologies... Les salariés sont alors mieux en mesure d'apporter une réponse adaptée aux besoins des bénéficiaires. À titre d'exemple, le Département a permis de former plus de 800 professionnels des SAAD au repérage des signes d'épuisement de l'aidant. »

À son lancement en 1951, on l'appelait la « Journée des vieillards »... Puis on passa à la « Semaine nationale des vieillards », à la « Semaine nationale des retraités et des personnes âgées et de leurs associations » pour s'arrêter, en 1977, à la « Semaine Bleue ». Des appellations qui résument bien l'évolution des mentalités quant au vieillissement de la population. Il n'y a plus de blanc, ni de gris mais du bleu. Dans le Pas-de-Calais, cette semaine, pilotée par le Comité d'entente « Semaine Bleue » dure plus d'un mois ! Le conseil départemental offre sur chaque territoire des spectacles en salle et en EHPAD. Dans les Établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes, des projets culturels à destination des résidents ont été sélectionnés pour lutter contre l'ennui, le repli sur soi et valoriser les personnes.

• Le programme complet sur www.pasdecalais.fr - Rens. 06 85 94 33 69 - cdsb62@gmail.com



Pas-de-Calais

Le Département Solidarités

LA SEMAINE BLEUE

SEMNAINE NATIONALE DES RETRAITÉS ET PERSONNES ÂGÉES

du 8 au 14 octobre 2018

www.semaine-bleue.org

Pour une société respectueuse de la planète :

ENSEMBLE AGISSONS



ge, le Département agit

Par Christian Defrance

« Quand une personne âgée ne peut plus ou ne veut plus rester chez elle, le Département reste un fidèle partenaire devant une palette diversifiée pour choisir le mode de vie le plus adapté à la situation » explique Odette Duriez. La personne âgée peut opter pour un habitat collectif, qu'il soit participatif avec mutualisation des pièces communes, ou partagé avec mise en exergue du lien social. Les résidences autonomie et les béguinages illustrent de manière évidente cet habitat collectif partagé. Les résidences autonomie (ex foyers-logements) comportent à la fois des logements individuels et privatifs et des espaces communs dédiés à la vie collective. Elles sont souvent construites au cœur des villes à proximité des commerces, des transports et des services. Elles accueillent les personnes seules ou les couples et permettent de conti-

nuer à vivre de manière indépendante, de bénéficier d'un environnement plus sécurisé, d'utiliser des services collectifs : restauration, ménage, animations..., et d'avoir un loyer modéré. Les résidences autonomie (au nombre de 72 dans le Pas-de-Calais) ne sont pas, en principe, destinées à recevoir des personnes qui ont besoin de soins médicaux importants ou d'une assistance importante dans les actes de la vie quotidienne.

Quant au béguinage, il est aux yeux du Département du Pas-de-Calais (qui a créé un label « béguinage » attribué à des projets immobiliers répondant à un certain nombre de critères) « une vraie solution d'avenir pour les seniors ». S'inspirant des béguinages d'autrefois, ces communautés de femmes (à l'origine religieuses) qui vivaient ensemble dans un esprit d'entraide et de solidarité, le béguinage s'adresse à des

Odette Duriez, chez M. et Mme Dubois, des septuagénaires qui ont rejoint le béguinage de Cambrai il y a deux ans.



Photos Yannick Cadart

personnes âgées autonomes mais qui se fragilisent, et dont les moyens sont trop modestes pour opter pour une résidence service privée. Un béguinage se compose en moyenne de 10 à 20 logements privés de plain-pied (une maison ou un appartement) en location ou en propriété. Quand il n'est plus possible pour la personne âgée de rester chez elle,

quand l'aide et les soins deviennent indispensables au quotidien, les EHPAD - Établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (128 dans le Pas-de-Calais) -, maisons de retraite médicalisées, proposent un accueil en chambre. Le Département est là aussi un partenaire au titre de ses missions liées à la prise en charge

des personnes âgées et du handicap. Les EHPAD donnent aux aînés la possibilité de vieillir dans des conditions optimales et Odette Duriez ainsi que le président Jean-Claude Leroy le disent avec force au regard de ce partenariat à tous les âges de la vie : « Mieux vaut vieillir dans le Pas-de-Calais qu'ailleurs ».



ACQUIN-WESTBÉCOURT • Carole Peta veille sur ses trois « mamies » avec beaucoup d'attention, de tendresse et de respect. « Je les appelle par leur prénom mais je les vouvoie toujours » précise Carole, accueillante familiale. Aucun lien de parenté entre Marguerite, 80 ans, Paulette 81 ans, Nicole, 77 ans, et la famille Peta mais des liens remplis de chaleur, d'humanité. « Accueillante familiale, c'est un métier à part entière, souligne Carole, pas assez reconnu malheureusement ». Depuis 2012, Carole, son mari et ses deux enfants hébergent dans leur maison de la rue des Frênes des personnes âgées. Accueillante agréée par le conseil départemental du Pas-de-Calais, Carole a suivi en quelque sorte une tradition familiale : « Ma mère a fait la même chose pendant quinze ans à Cléty ». Presque naturellement, la fille a effectué de temps en temps des remplacements avant de reprendre complètement l'activité. « Travail à part entière et complètement familial » précise Carole qui sait pouvoir compter sur le soutien du mari et des enfants. « Pour ma fille, 18 ans aujourd'hui, et pour mon fils, 15 ans, le fait d'accueillir des personnes âgées a permis de se familiariser avec les notions de respect, d'entraide. Elle veut être médecin et lui kiné ». Pour recevoir l'agrément départemental, Carole a reçu la visite d'une assistante sociale, d'une infirmière qui ont évalué ses motivations, ses formations (notamment pour les soins de nursing, aucun diplôme particulier n'est exigé) mais aussi le sentiment du mari et des enfants, sans

oublier la taille des chambres mises à disposition (9 mètres carrés au minimum pour une chambre simple), l'aménagement de la maison. Une fois agréée, l'accueillante a reçu des « candidatures d'hébergement », se réservant la possibilité d'instaurer une période d'essai de deux mois... Un accueillant familial ne peut pas accueillir plus de trois personnes en même temps ; c'est dans le cadre d'un contrat de gré à gré que l'accueillant familial est rémunéré directement par la personne qu'il accueille (de 1300 à 1750 € par mois selon le niveau de perte d'autonomie, auxquels il faut ajouter l'Urssaf), il dispose de droits en matière de congés payés et de couverture sociale. Un métier à part entière, 24 h sur 24 et 7 jours sur 7. « On ne s'improvise pas famille d'accueil », assure Carole dont les journées sont bien remplies et qui n'hésite pas à mettre en place des activités (tricot, jeux, etc.), à organiser des sorties avec d'autres familles d'accueil de l'Audomarois. Il faut aussi avoir prévu trois remplaçantes, extérieures à la famille, durant les congés et les éventuelles absences. « J'adore ce que je fais » clame Carole Peta, un véritable engagement salué par les professionnelles de la Maison de l'autonomie de l'Audomarois, territoire qui compte 90 familles d'accueil (et seulement trois accueillants). Depuis 2012, Carole a accueilli au total 8 personnes âgées, avec de grandes joies et quelques grandes peines : « Accueillant familial, c'est parfois l'accompagnement en fin de vie » dit-elle. Carole sait bien que sa maison « ne remplacera pas leur chez-eux » mais cela saute aux yeux : mamie Marguerite, mamie Paulette et mamie Nicole sont ravies de partager la vie quotidienne de la famille Peta.

Département du Pas-de-Calais

De l'ingénierie au Brexit

Par Christian Defrance

Quand Jean-Claude Leroy le président du conseil départemental du Pas-de-Calais fait le « tour de la maison », entendez par là les services départementaux avec 106 implantations territoriales, mais aussi les établissements publics et organismes associés (EPOA), il constate que cette « maison Département » est bien vivante ; ses « occupants » - conseillers départementaux, agents... - mettant constamment du cœur à l'ouvrage pour que la collectivité assure ses savoir-faire, sa proximité, sa réactivité, sa créativité. Autant de points forts soulignés lors de la séance plénière du conseil départemental, le 24 septembre dernier, consacrée notamment aux rapports d'activité des services départementaux et des EPOA. Ces points forts n'ont qu'une seule et unique vocation : offrir le meilleur aux habitants du Pas-de-Calais qui tous, un jour ou l'autre, franchissent le seuil de la « maison Département ».

Les élus du Pas-de-Calais frappent régulièrement à la porte de la « maison Département ». Et le président Leroy entend bon nombre d'entre eux exprimer leur désarroi face à l'obligation de devoir renoncer à des projets faute d'ingénierie. Le président et la Majorité départementale ont entendu ces appels du pied et sont passés à l'action en créant Ingénierie 62, mobilisant l'ingénierie publique présente dans le Pas-de-Calais au service des communes et des intercommunalités. « *L'objectif est simple, souligne Jean-Claude Leroy, il s'agit d'éclairer les choix juridiques, techniques, financiers des projets et de faire en sorte qu'aucune commune ou intercommunalité ne soit obligée de renoncer à un projet* ». Avec cette plateforme de mutualisation de l'ingénierie à laquelle est accolée une centrale d'achat, le Département et ses partenaires - les premiers ont signé une charte d'engagement lors de la séance plénière (notre photo) - apportent des réponses aux demandes d'assistance et de conseil, un mode d'emploi, dans une large palette de domaines, allant du sport aux



Photo Jérôme Pomille

solidarités humaines en passant par le patrimoine, la culture. « *Nous remplissons notre mission de solidarité territoriale, ajoute Jean-Claude Leroy, en rendant service aux élus, des petites communes en particulier, et en toute logique aux habitants ravis de voir émerger des projets* ». Ingénierie 62, c'est un site internet www.ingenierie62.fr mais aussi un numéro de téléphone - 03 21 21 61 62, du lundi au vendredi de 8 h à 19 h - et le président insiste sur la possibilité de se rapprocher directement des agents du Département : « *Ils font de l'ingénierie au quotidien ! L'expérience et le savoir-faire, on l'a chez nous* ».

Pour un Brexit « responsable »

Autre temps fort de cette séance plénière de rentrée, l'intervention du président Leroy sur le Brexit. Oui, le Brexit inquiète les élus de la Majorité départementale. « *Le Pas-de-Calais est le plus britannique des départements français et il sera davantage impacté que les autres par la sortie du Royaume-Uni de l'Union européenne* ». La procédure de retrait de nos plus proches voisins est en cours de finalisation et le président Leroy a pris contact avec le Kent County Council (partenaire depuis plus de vingt ans), avec l'ambassade de Grande-Bretagne à Paris « *pour que la voie diplomatique croise la*

voie du Pas-de-Calais ». « *J'invite également Michel Barnier, négociateur en chef de l'Union européenne pour le Brexit, à venir dans le Pas-de-Calais afin de se pencher sur les conséquences directes de ce retrait et pour envisager un Brexit responsable* ». Jean-Claude Leroy a listé toutes les questions qu'il faut se poser si le Royaume-Uni quitte l'Union européenne. Avec un rétablissement de contrôles douaniers stricts, faut-il craindre un « *immense embouteillage autour de Calais, avec des files de voitures et de camions* » ? Faut-il craindre des retards d'approvisionnement dans les entreprises ? Quid des échanges entre le Kent County Council et le Département du Pas-de-Calais

notamment autour de la « *décarbonisation* » du détroit et des sujets environnementaux ? Quelles conséquences pour le tourisme ? Pour les collèges dont les échanges sont légion avec le Royaume-Uni ? Pour les associations engagées dans des projets Interreg ? Pour le tunnel sous la Manche, les ports et la pêche ? « *Les questions sont nombreuses et les inquiétudes réelles aussi bien pour les entreprises que pour les collectivités et tous les habitants du Pas-de-Calais* » martèle Jean-Claude Leroy qui espère une rencontre « *responsable et durable* » avec Michel Barnier. Le 23 juin 2016, lors d'un référendum organisé par l'ancien Premier ministre David Cameron, 51,9 % des Britanniques ont choisi de quitter l'Union européenne. À la suite du déclenchement de l'article 50 du traité sur l'Union européenne le 29 mars 2017, le Royaume-Uni et les 27 autres pays membres ont deux ans pour préparer la sortie effective du pays. Dans deux ans, la « *maison Pas-de-Calais* » espère pouvoir continuer à accueillir dans les meilleures conditions ses plus proches voisins européens. ■

112 délibérations en 2017

Les savoir-faire du Département furent aussi le « *fil conducteur* » du rapport d'activité 2017 des services présentés lors de la séance du 24 septembre. La « *maison Département* » est constamment au travail. « *Nous sommes des praticiens de l'aménagement du territoire. Non seulement nous le pensons, mais nous le vivons au quotidien* » a rappelé Jean-Claude Leroy. En 2017, le conseil départemental s'est réuni 6 fois (une des réunions ayant eu pour objet l'élection de Jean-Claude Leroy suite à la démission de Michel Dagbert ainsi que l'élection d'une nouvelle commission permanente), 112 délibérations ont été adoptées lors de six ces réunions. La commission permanente (elle a pour rôle de préparer et mettre en œuvre les décisions prises par le conseil départemental) s'est réunie 11 fois en 2017 et a adopté 518 délibérations. Les six commissions thématiques se sont, quant à elles, réunies 83 fois. Fin 2017, le Département comptait 7539 agents, dont 2007 assistants familiaux (7456 agents en 2016 dont 1959 assistants familiaux) et au 31 décembre 2017, la direction des ressources humaines gérait 5532 agents (5497 agents présents au 1^{er} décembre 2017). Si le nombre d'assistants familiaux est en légère augmentation, il n'y a pas eu de création d'emplois depuis 2015. La diminution globale des effectifs s'explique par la maîtrise contrainte des personnels non titulaires recrutés pour des renforts et des remplacements dans les services départementaux ainsi que la fin du dispositif des Emplois d'avenir. Pour Jean-Claude Leroy, si le rapport d'activité des services démontre que « *le Département est une collectivité de solidarités, de projet et de proximité* », il est aussi la preuve « *du caractère indispensable de cette collectivité* ».

Le poids des EPOA

Le rapport d'activité des Établissements publics et organismes associés - EPOA - a ouvert les fenêtres de la « *maison Département* » sur des partenariats qui renforcent sa capacité à agir, réagir, innover. Il est utile de dresser la liste de ces EPOA : Pas-de-Calais Tourisme (Agence de développement et de réservation touristiques du Pas-de-Calais), le parc départemental d'Olhain, l'EPDEF - Établissement public départemental de l'enfance et de la famille, l'EPDAHAA - Établissement public départemental pour l'accueil du handicap et l'accompagnement vers l'autonomie, la MDPH - Maison départementale des personnes handicapées (au 31 décembre 2017, 124 342 personnes bénéficiaient d'un ou plusieurs droits ouverts auprès de la MDPH, soit 8,5 % de la population), Pas-de-Calais actif, Maisons & Cités, Pas-de-Calais Habitat, Arena (stade couvert de Liévin), La Coupole, le CAUE - Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement, le Syndicat mixte pour la plate-forme multimodale de Dourges, Eden 62 (Espaces départementaux naturels du Pas-de-Calais), le SDIS (Service départemental d'incendie et de secours du Pas-de-Calais), Territoires Soixante-deux, La Fibre numérique 59/62.

Assurez votre sécurité numérique !

Par Pierre Éole

Laisseriez-vous la porte de votre maison ouverte ou sans surveillance? Non bien sûr! Pour vos équipements informatiques (ordinateurs, tablettes, téléphones) c'est la même chose: commencez par verrouiller les portes, fermez les fenêtres et restez vigilants. Sur les conseils des experts informatique du Département, adoptez les réflexes essentiels pour y voir clair et vous éviter bien des désagréments.

Les mots de passe, comparables aux clés de votre porte d'entrée, sont indispensables pour restreindre l'accès à vos comptes de messagerie, applications ou sites marchands: sécurisez-les!

À bannir, tous les mots du dictionnaire, prénoms, dates de naissance, suites logiques de type « 123456 », « azerty »,... Soyez créatifs, et choisissez-les sur 8 à 12 caractères minimum, avec des majuscules, des minuscules, des chiffres et des caractères spéciaux.

Quelques astuces pour choisir un mot de passe robuste :

- Utiliser les premières lettres de chaque mot d'une phrase en conservant la ponctuation :

« Nous sommes prêts pour la Rentrée 2018-2019. » devient « NspplR2-2. »

- Remplacer certaines lettres d'un mot par des chiffres et caractères spéciaux :

« Sécurisation » devient « S&curis@tion »

Renouvelez vos mots de passe régulièrement et différenciez vos usages : un mot de passe différent pour votre application de banque en ligne, votre site marchand, votre réseau social, etc. Pour éviter d'avoir à les retenir, et surtout ne pas les oublier, il existe des gestionnaires de mots de passe qui permettent de les stocker de manière sécurisée, tel un coffre-fort (ex : Keeppass, ZenyWay). Ainsi, vous n'en aurez plus qu'un seul à mémoriser...

Soyez prudent lors de la réception d'un message électronique : ne faites jamais confiance à un contact que vous ne connaissez pas ou à un contenu suspect (tournures de phrase maladroites, fautes d'orthographe, gain inattendu, vérification de coordonnées, etc.). Les arnaques en ligne sont nombreuses : ne répondez pas, n'ouvrez pas les pièces jointes et ne cliquez pas sur les liens des messages douteux ! Ils pointent généralement vers des sites malveillants vous demandant des informations sensibles (coordonnées bancaires, comptes d'accès, etc.) ou déclenchent des attaques dont vous serez potentiellement victime.

Et n'oubliez pas : un e-mail, c'est comme une carte postale sans enveloppe. Votre courriel transite par de nombreux serveurs avant d'arriver au destinataire. At-

tention donc aux informations que vous transmettez ou utilisez des solutions de protection (chiffrement).

Surfez en toute sécurité ! Avant de saisir vos comptes d'accès, coordonnées bancaires ou autres informations sensibles, il est nécessaire de vérifier la fiabilité du site web (composition de l'URL, avis utilisateurs) et assurez-vous que l'adresse commence bien par HTTPS, ceci vous garantit que le flux de données est « crypté ».

Pour les téléchargements (applications, musiques, vidéos, etc.), limitez-vous aux plateformes officielles pour éviter les contenus vérolés ou illégaux.

Ne partagez pas votre accès Internet ! Cette option peut paraître sympa pour réduire votre facture numérique ou rendre service aux voisins. Mais en cas de mauvaise utilisation (sites illégaux, actions malveillantes), c'est la responsabilité du titulaire de la ligne qui est engagée... Pour votre réseau Wifi, utilisez une clef de chiffrement robuste pour en limiter l'accès.

Pensez à sauvegarder régulièrement vos données (photos, factures, rapports de stage, etc.) : investissez dans un disque dur externe, voire un serveur de stockage en réseau (NAS), ou faites le choix d'une solution de sauvegarde Cloud (en ligne) mais attention à la confidentialité garantie par la plateforme retenue (lisez les conditions générales d'utilisation).

Et bien sûr, on n'oublie pas les basiques : un antivirus à jour sur chaque équipement (les solutions payantes offrant un engagement de service) et l'installation régulière des nouvelles versions logicielles et des correctifs de sécurité. Ces mesures élémentaires limitent l'exploitation de failles par des personnes malveillantes et virus informatiques ! Prenez toujours le temps de les appliquer au moment où on vous les propose.

• Pour résumer :

du bon sens, de la prudence et en cas de doute ou de mauvaise rencontre, n'hésitez pas à vous rendre sur le site gouvernemental : <https://www.cybermalveillance.gouv.fr/>. Il regorge de précieux conseils !



Photo jamfest - Fotolia

Pas-de-Calais

Le Département Sport & Loisirs

ADOPTE

UN SPORT !

Inscris-toi dans un club !

PASDECALAIS.FR

Pour la réussite éducative de tous, n'opposons pas le Primaire au Secondaire !

A quelques jours de la présentation du budget 2019 par le gouvernement, l'annonce d'une suppression de 2 600 postes dans les collèges et les lycées vient d'être faite. Cela ne sera pas sans conséquence pour les 125 collèges publics du Pas-de-Calais.

Le Conseil Départemental a fait le choix d'un volet éducatif très fort afin d'accompagner au mieux le travail des enseignants. Chaque année c'est un effort de 2,28 M€ consacrés aux projets culturels et éducatifs, un soutien considérable au sport scolaire, une aide aux séjours à l'étranger des collégiens, 3,7 millions € pour le développement du numérique... Dans un département confronté aux difficultés sociales et d'emplois, l'engagement pour l'éducation doit forcément être l'affaire de tous.

Reste que l'élément primordial à la réussite de chaque élève est la présence et l'engagement humain au sein de la communauté éducative.

Avec 1 145 agents techniques présents au quotidien dans les collèges, le Département entend contribuer à créer un climat sécurisé et serein pour les élèves. C'est la raison aussi de notre engagement auprès des personnes en contrat aidés, malgré un surcoût pour nous d'1,6 M€ après la suppression de bon nombre d'entre eux par l'Etat. Supprimer des postes d'enseignants et administratifs affaiblirait de manière inquiétante l'encadrement éducatif.

Aussi, si nous nous félicitons de l'engagement du gouvernement pour l'enseignement primaire, nous ne pouvons pas accepter que celui-ci se fasse au détriment des collèges et des lycées. Nous demandons donc au gouvernement de reconsidérer ce souhait de suppression des postes et de prendre en considération la situation du Pas-de-Calais.

Laurent DUPORGE
Groupe Socialiste,
Républicain et Citoyen

Pour une société réellement inclusive

Les AVS, ou Auxiliaires de Vie Scolaire, se sont multipliés dans les établissements ces dernières années. Ils accompagnent les élèves en situation de handicap scolarisés en classe ordinaire et les aident dans la vie scolaire de tous les jours.

Qu'il ait déjà un dossier auprès de la Maison Départementale des Personnes Handicapées (MDPH) ou non, les parents de l'enfant peuvent demander l'attribution d'une AVS, dans le cadre du Projet Personnalisé de Scolarisation. La demande est étudiée par la MDPH qui transmet sa décision à l'Éducation nationale. Cette dernière doit ensuite affecter une AVS à l'enfant, en fonction des disponibilités.

Depuis la loi de 2005 sur le handicap, les demandes ne cessent d'augmenter dans le Pas-de-Calais : ces dix dernières années, les demandes AVS sont passées de 2500 à 5500 par an. Les services de la MDPH se retrouvent saturés par cet afflux de dossiers à traiter. Pour l'Éducation nationale, c'est une question de moyens humains qui se pose, le nombre d'AVS n'étant pas suffisant pour répondre aux décisions prises par la MDPH et aux souhaits des familles.

Le Président de la République s'était engagé à ce que chaque enfant pouvant en bénéficier soit accompagné par une AVS dès cette rentrée scolaire. Ce n'est pas le cas. Des efforts sont pourtant faits par chacun. Ainsi, du côté de l'Éducation nationale, une expérimentation sera faite dès cette année avec des pôles d'enseignement pour changer l'organisation des AVS. A la MDPH, ce sont tous les dossiers déposés avant mai qui ont pu être étudiés pour que l'organisation puisse être faite avant la rentrée.

Maïté MULOT-FRISCOURT
Présidente du groupe
Union Action 62

Défendons les retraités !

Hausse de la CSG, report de la revalorisation du minimum vieillesse, coûts indirects qui ont rogné leur pouvoir d'achat (hausse des prix du gaz, du timbre...) : les retraités constituent une cible de choix pour l'exécutif.

Et ce n'est pas fini... Le Gouvernement planche activement sur une « ambitieuse » réforme des retraites – probablement un système de cotisation par points, et non plus par trimestres – qui contraindra les actifs à travailler plus longtemps pour bénéficier d'une retraite décente.

Dans ce contexte, le Département du Pas-de-Calais – et ses élus avec lui – doit plus que jamais s'affirmer comme un pôle de résistance aux dérives sociales et économiques du président des banques, des riches, et de la fin du modèle français : Emmanuel Macron.

François VIAL
Président du groupe
Rassemblement national

Septembre a montré l'efficacité de l'action du Département pour les collégiens, mais aussi l'action du Gouvernement pour bâtir une **École de Confiance** !

Le rétablissement des classes bilingues, européennes, du latin et du grec pour un Collège ouvert sur le monde qui fait sa rentrée pour mieux répondre aux besoins.

Evelyne DROMART
Présidente du groupe En Marche

Sport en danger !

Le Département est un partenaire reconnu du monde sportif. Il aide plus de 60 comités Départementaux qui fédèrent près de 3000 clubs sportifs. Il contribue à la création d'équipements, à l'organisation d'événements, au développement du sport au collège, au sport de haut niveau...

C'est donc avec colère que nous avons appris la décision du gouvernement d'amputer le budget du ministère des sports de 450 millions € au moment même où la France est championne du monde de football et obtient l'organisation des Jeux Olympiques de 2024!

Ce sont 1 600 conseillers techniques qui travaillent auprès des fédérations au développement du sport pour tous, au sport de haut niveau et à la formation des cadres qui vont disparaître. C'est un véritable scandale !

Après la suppression des contrats aidés, c'est encore un mauvais coup porté au développement de la pratique sportive.

Demain ce sont les fédérations, les comités qui devront embaucher leurs propres conseillers techniques. Bien sûr, il y aura les grosses fédérations qui pourront payer et il y aura ... les autres.

Les élus communistes seront aux côtés des acteurs du monde du sport, professionnels et bénévoles pour défendre leurs intérêts et résister à cette volonté de marchandisation du sport.

Ludovic GUYOT
Président du groupe
Communiste et Républicain

Respect du pluralisme démocratique, du droit et des personnes

Les textes sont signés de leur(s) auteur(s), placés sous leur seule responsabilité éditoriale. Les auteurs s'engagent à respecter les législations en vigueur sur la liberté d'expression, le droit au respect des personnes et le droit à l'image, contenues notamment dans les Lois du 29 juillet 1881, du 1^{er} août 2000 modifiant la Loi du 30 septembre 1986 relative à la liberté de communication, celle du 21 juin 2004 pour la confiance en l'économie numérique, le Code Civil et le Code Pénal.

Des chênes pour attacher les peuples à la paix et à la fraternité

Par Christian Defrance

Le 11 novembre 1918, à 11 heures, l'Armistice entrain en vigueur. Silence sur les champs de bataille, cris de joie dans les pays alliés... Une joie qui peinait à surmonter la douleur, l'incompréhension, le deuil dans les rues anéanties de villes et de villages libérés quelques semaines plus tôt après quatre années d'une horrible tragédie. L'ensemble du département du Pas-de-Calais a été libéré le 16 octobre 1918; les dernières escarmouches avaient eu lieu la veille, notamment sur la route d'Arras à Cambrai. Le conseil départemental du Pas-de-Calais a choisi cette date du 15 octobre pour célébrer un siècle plus tard la réconciliation entre les peuples.

« Le Pas-de-Calais a été l'un des départements français les plus meurtris par les combats. Nous ne l'oublions pas, rappelle Jean-Claude Leroy, président du conseil départemental. Nous n'oublions pas non plus qu'il s'est relevé grâce à des femmes et des hommes qui ont porté haut les valeurs exigeantes de paix et de fraternité. Ce message, cet exemple, nous devons les transmettre aujourd'hui aux enfants et aux adolescents qui grandissent dans un monde et une Europe où la tentation du repli sur soi et de l'égoïsme a fait son grand retour. » Le Département a décidé de se tourner vers les collèges (dont il assure la construction, l'entretien, l'équipement) et les collégiens pour marquer symboliquement sa volonté de placer le centenaire de la fin de la Grande Guerre sous le signe du « plus jamais ça ! ». Le lundi 15 octobre 2018, à 10 heures, une opération de plantation d'arbres de la paix et de la fraternité sera lancée dans neuf collèges, en couvrant tous les territoires, et sur six sites emblématiques dont l'Hôtel du Département à Arras, la Coupole d'Helfaut, le Centre

culturel de l'Entente cordiale à Condette. Le chêne pédonculé, arbre qui a largement marqué la culture de toute l'Europe occidentale, a été retenu pour donner de la puissance et de la majesté à cette opération qui se poursuivra jusqu'au 10 novembre afin d'atteindre tous les collèges du Pas-de-Calais mais aussi les communes où existe un comité de jumelage, « le travail des comités de jumelage doit être salué et valorisé » précise Jean-Claude Leroy.

Au pied de chaque chêne, une plaque gravée sera dévoilée: « Arbre de la Paix 1918 – 2018, une Europe unie pour un monde fraternel ». L'inscription sera traduite en anglais et en allemand. Les différentes manifestations feront l'objet de projets pédagogiques dans les collèges. En lien avec les Archives départementales, les élèves seront appelés à immortaliser les différentes manifestations et à assurer la conservation des productions réalisées dans ce cadre. Les collégiens pourront par exemple se pencher sur la désolation rencontrée dans les forêts touchées par les combats et les bombardements. L'écrivain Maurice

Genevoix, dans son livre « Ceux de 14 » rapprochait le sort des arbres de celui des soldats: « Alors, et presque ensemble, tous les arbres me montrent leurs blessures, leur chair poignardée par les balles, lacérées par les éclats d'obus. Les trous de tirailleurs se rapprochent, se relient en tranchées hâtives que l'hiver a laissées nues. Les Allemands ont dépassé la crête: cette tranchée fut à eux, où se rouillent les chargeurs. Les arbres, lorsque je me retourne, sont blessés des deux côtés ».

Les collégiens pourront encore se pencher sur les témoignages de ceux qui, après le 15 octobre 1918, retrouvaient leur ville, leur village. À son retour à Lens, le directeur des mines déclarait: « De la ville, il ne reste pas pierre sur pierre. À l'ouest et au nord, elle présente l'aspect désolé d'un désert de craie, à jamais interdit à la population ».

Le programme des plantations des arbres de la Paix et de la Fraternité sur www.pasdecals.fr

La Voie sacrée du Canada et la voix entendue

Michel Gravel est un homme heureux. L'historien - amateur au Canada mais considéré en Artois comme un « expert étranger » - l'a dit et répété au cours du premier week-end très ensoleillé de septembre à l'occasion d'une série de commémorations organisées sur le territoire de la communauté de communes Osartis-Marquion afin de rendre hommage aux héros libérateurs canadiens de la Grande Guerre. Des journées à ne manquer sous aucun prétexte pour celui

qui se démenait depuis seize ans pour que la route d'Arras à Cambrai, la départementale 939, devienne la « Voie sacrée du Canada ».

C'est chose faite depuis le 1^{er} septembre et le panneau inauguré à l'entrée de Vis-en-Artois dans le sens Arras-Cambrai. Michel Gravel se démenait depuis seize ans, décortiquant des milliers de documents, pour que l'on dévoile au grand jour les parcours d'héroïques soldats canadiens et anglais. C'est chose faite



depuis ce premier week-end de septembre avec notamment l'inauguration le 2 septembre du giratoire des « 7 Victoria Crosses »; la communauté de communes ayant réaménagé le carrefour de l'Espérance à Haucourt pour mettre l'accent sur un fait militaire sans précédent: la remise de sept Victoria Crosses (la Victoria Cross étant la plus haute récompense militaire britannique) un même jour, le 2 septembre 1918 à sept soldats ayant accompli des actes

de bravoure sur cette route d'Arras à Cambrai. Et sur le giratoire, la Croix de Victoria a été matérialisée au sol, sept érables plantés pour les sept héros.

Michel Gravel se démenait aussi depuis seize ans pour graver dans la mémoire de la

Première Guerre mondiale l'incroyable libération du village de Cagnicourt le 2 septembre 1918 par George Burdon McKean, l'éclaireur du 14^e bataillon d'infanterie canadien. « Tout a commencé avec McKean et l'inauguration d'une



place à son nom à Cagnicourt en 2003. Depuis je suis revenu quatorze fois dans ce territoire. Je connais plus de gens ici qu'à Ottawa où je réside! » Le 2 septembre dernier, les habitants de Cagnicourt se sont à nouveau retrouvés sur la place McKean pour une commémoration simple et émouvante en présence de l'arrière-petite-fille de l'éclaireur. Puis ils se sont rendus au foyer Le Gentil où Michel Gravel a présenté son nouveau livre « Une Military Cross à Arras, 1918. L'Éclaireur George McKean » (chez Ysec,

20 €), ouvrage remplaçant le témoignage de McKean (il avait écrit ses mémoires de guerre) dans un contexte historique et géographique. C'est l'aboutissement d'un projet développé sur dix ans mais ce n'est pas la fin des recherches de Michel Gravel sur les combats autour de la Voie sacrée du Canada. « J'en ai jusqu'à 80 ans » dit-il. Bernard Beaucamp, le maire de Cagnicourt, et ses administrés attendent déjà sa prochaine visite.

Fun, élégance et précision

Par Romain Lamirand

ANZIN-SAINT-AUBIN • Avec 3 000 pratiquants répartis dans 25 clubs en France, le footgolf fait son trou sur les greens français. Si elle ne compte qu'une douzaine de licenciés dans la région, la Nord Footgolf Association compte dans ses rangs des joueurs parmi les meilleurs du circuit français et vient régulièrement s'entraîner à taper le ballon au golf d'Arras.

Encore considéré en France comme un loisir réservé à une certaine élite, le golf semble souffrir d'une image dont voudrait se défaire une grande partie de ceux qui le pratiquent. Le football incarne quant à lui le sport populaire par excellence. Tout comme le codeball, son probable ancêtre disparu des fairways au cours des années cinquante, le footgolf se veut un trait d'union entre ces deux univers que tout semble opposer.

Pour Alexandre Polfliet, président de l'association fondée en 2015 et membre de l'équipe de France, « si l'on devait résumer le principe du footgolf, on pourrait dire qu'il s'agit de jouer au golf en appliquant les techniques du football. Il y a bien sûr quelques règles spécifiques à respecter, mais elles sont très faciles et rapides à assimiler. La pratique du golf nécessite un long apprentissage pour commencer à vraiment s'amuser, avec entre autres des gestes très techniques et difficiles à acquérir. Avec le footgolf, il est au contraire possible de jouer directement et d'entamer une partie sans jamais avoir tapé dans un ballon. C'est pourquoi il séduit aussi bien les golfeurs que les footballeurs. Les

premiers peuvent par exemple emmener jouer leurs enfants, neveux ou nièces, petits-enfants, amis ou collègues directement sur le parcours et partager un peu de leur passion pour le golf en évitant d'avoir à les faire passer par la case practice. Pour les seconds, on sera toujours sur une approche ludique, mais qui permet également de travailler sa précision. »

Pour Aldo Balestra, membre de l'association et également entraîneur de l'équipe de France de footgolf, si la discipline est très ludique et souvent synonyme de bons moments passés entre amis s'achevant souvent par une troisième mi-temps au club-house, il n'en reste pas moins un sport à part entière. Avec ses règles, ses codes et son image de marque. « Nous mettons en avant la convivialité et le plaisir de jouer, mais tout n'est pas permis au footgolf. Nous avons par exemple un dresscode à respecter. Le footgolf, ça se joue en bermuda, en polo avec un col, avec des chaussettes hautes et des chaussures sans crampon. Le comportement des joueurs est aussi pris en compte, avec par exemple la possibilité de pénaliser les cra-

chats et grossièretés pour éviter le côté « mauvais garçons » qui a malheureusement tendance à se banaliser dans le football... »

Pour ce qui est du côté technique, la meilleure manière d'apprécier les subtilités du footgolf reste de s'y essayer ou de regarder jouer les pros. Contrairement au football traditionnel, la manière de frapper le ballon est réglementée. Une fois la technique de frappe maîtrisée, la seconde est évidemment de viser. Mais à écouter parler les joueurs nordistes, le défi ne s'arrête pas là et peut même se révéler déroutant pour les footballeurs les plus expérimentés. Contrairement au football, les joueurs doivent tenir compte d'un tas de paramètres liés au parcours. Qu'il s'agisse de la surface de jeu variable en fonction de si l'on se trouve sur le fairway, le green ou au fond d'un bunker, des reliefs et obstacles jonchant le parcours ou de la trajectoire du ballon dans les pentes, le meilleur joueur dans un stade pourra en effet vite se faire dépasser par un débutant s'il ne prête pas attention à ces « détails » qui font le sel d'une partie de footgolf.

Très bien accueillie par les habitués du golf arrageois, l'arrivée du



Photos Yannick Cadart

footgolf caractérise la démarche d'ouverture engagée par son directeur, Richard Desort : « Nous avons adapté nos créneaux et les parcours de manière à ce que les parties de footgolf ne dérangent pas les joueurs traditionnels. Si certains avaient des appréhensions quant à d'éventuelles dégradations du parcours ou de la qualité du jeu à Arras, ils ont vite dû être rassurés, dans

la mesure où cette nouvelle manière de jouer abîme beaucoup moins le terrain que nos clubs et que le positionnement des trous de footgolf en bordure de green ne perturbe pas la phase d'approche pour les golfeurs. Pour le monde du golf français, cette nouvelle forme de pratique est une aubaine, quand on sait que la discipline, même si elle ne perd pas de son attrait chez les passionnés de longue date et chez les plus jeunes dans les écoles de golf, a encore du mal à se faire une place chez les jeunes actifs que le footgolf a quant à lui tendance à attirer. Le golf n'est pas un monde fermé, bien au contraire. Après tout, si certains préfèrent travailler leur coup de pied que leur swing, nous venons tous pour la même chose : passer un bon moment, dans un cadre sympa, avec à Arras la chance de profiter du calme et de la nature à deux pas de la ville. »



• Informations :
www.arras-golf-resort.com
Facebook : Nord Footgolf Association

Le futsal, c'est de la balle

Par Christian Defrance

BÉTHUNE • Les clubs sportifs du Pas-de-Calais fréquentant l'échelon le plus haut de leur discipline ne courent pas les stades ! On les compte même sur les doigts d'une seule main ; il y a l'équipe de basket du Portel qui évolue en Pro A depuis 2016, le « Scra » - Skating-club de la région audomaroise - valeur sûre de la D1 du rink hockey, et le Futsal club béthunois au sommet de la hiérarchie du futsal : le championnat de France de division 1, depuis 2010. Le 15 septembre, Béthune Futsal a attaqué sa neuvième saison consécutive au plus haut niveau de ce sport en plein essor en se déplaçant au Sporting club de Paris (quatre fois champion de France). Ouverture en fanfare pour les Béthunois avec une victoire 3-1.

Puis le 29 septembre, Béthune Futsal a accueilli Bastia Agglo Futsal ; une rencontre qui s'est déroulée dans la halle des sports Coubertin à Lens, terrain de jeu du club béthunois au cours de cette nouvelle saison durant les gros travaux entrepris dans la salle Henri-Louchart de la cité de Buridan, ce cocon du futsal étant transformé en palais des sports avec des tribunes susceptibles d'accueillir 500 personnes. Si les supporters béthunois attendent naturellement avec impatience le retour à la maison, ils n'hésitent pas à se montrer chauds bouillants à Lens. Il faut dire que Béthune a été élu meilleur public de D1 Futsal pour la saison 2017-2018, Christophe Coinon, speaker officiel du club, se chargeant d'entretenir l'ambiance... Et elle fut « grosse » à l'occasion du dernier match de la saison écoulée de D1, Béthune Futsal évitant une relégation et terminant finalement 9^e. « On a eu chaud » avouent les dirigeants dont l'objectif est bien de se maintenir en D1 et de participer activement au développement du futsal, envisagé par la Fédération française de football, voire sa professionnalisation. La France est en retard. Qualifiée pour la première fois à l'Euro de futsal, début 2018 en Slovénie, l'équipe de France était la seule essentiellement composée de joueurs amateurs.

Les Brésiliens

Football et futsal ne sont pas des frères mais plutôt des cousins germains. Créé en 1930 en Uruguay, le football de salon est arrivé en France à la fin des années 70, surtout dans les grandes villes. Le futsal se joue par équipes de cinq sur un terrain de handball avec un ballon plus petit, plus lourd et qui rebondit moins que celui utilisé à 11. Si le futsal se met à l'abri des intempéries, il est toutefois un sport très exigeant (les remplacements ne sont pas limités).

« On ne joue pas à la baballe durant deux fois vingt minutes » vous diront les Cannetti, père et fils. Salvatore est le président du club, Aldo l'entraîneur de l'équipe fanion. C'est pourtant le côté loisir du football en salle qui a poussé une bande de copains, autour des Cannetti, à créer ce club en 2002, un club « pionnier » dans le Pas-de-Calais. Les Béthunois se sont pris au jeu et se sont rapprochés de la Fédération française de football (qui veille aussi sur le futsal), franchissant en 2010 le seuil de la D1.

Aujourd'hui Béthune Futsal compte 120 licenciés, il y a même une équipe féminine et une école de futsal car le club mise beaucoup sur les jeunes. Les entraîneurs reconnaissent que les enfants sont beaucoup plus attentifs en salle qu'en plein air ; il n'est d'ailleurs pas interdit de pratiquer les deux « cousins ». Neymar a taquiné le ballon sur les parquets avant de chausser des crampons. Le Brésil fait en effet partie du gratin mondial du futsal et les joueurs brésiliens sont nombreux dans les équipes françaises, de Paris à Béthune où Izavan « le guerrier », Nandinho assurent le spectacle en compagnie de Thomas Magnien le gardien, Reda Bella, Morgan Bernardou, Yacine Kasmi, Paulot Pereira, Joao Mendez, etc. Un bon public, de bons joueurs et de bons partenaires (publics et privés) doivent permettre à Béthune Futsal de poursuivre sa route en D1 et de rivaliser avec les Kremlin-Bicêtre United (champion de France en titre), Garges Djibson Futsal et autres Sporting Club de Paris, Toulon Élite Futsal...

La FFF annonce 30 000 licenciés pour le seul futsal mais avec les footballeurs licenciés qui pratiquent les deux sports on arrive à 250 000 personnes. « Chaque année, nous gagnons 10 % d'adeptes » assure la Fédération. Béthune Futsal attend de pied ferme ces nouveaux adeptes. ■



Photo Sébastien Bujakiewicz



Pas-de-Calais

Le Département Sports & Loisirs



14 décembre 2018

PAS-DE-CALAIS URBAN TRAIL



Saint-Omer ▶ 10 km



INSCRIPTION GRATUITE

62urbantrail.fr



- Le 13 octobre à 18 h, halle des sports Pierre-de-Coubertin du stade Léo-Lagrange à Lens, Béthune Futsal accueille Roubaix AFS - entrée 5 €.
- Le 10 novembre à 18 h, toujours à Lens, Béthune Futsal accueille Beaucaire Futsal.
- Le 24 novembre à 18 h, Béthune Futsal accueille Nantes Métropole Futsal.
- Le 15 décembre à 18 h, Béthune Futsal accueille Kremlin-Bicêtre United.

Le club béthunois de futsal dispose désormais d'une vitrine au cœur de la ville avec une boutique dans la galerie des Treilles - 62 rue du Pot-d'Étain. Des permanences sont assurées tous les après-midi. Béthune Futsal partage ces locaux avec Odopal TV Artois qui suit très fidèlement toutes les rencontres de l'équipe de D1.

• Facebook « Béthune Futsal - Officiel »

DE RUITZ À HINGES • Du 13 octobre au 18 novembre, le festival de musique classique « Rencontres musicales en Artois » célèbre la naissance de l'Europe musicale par-dessus les tranchées de 1918.

Rencontres musicales en Artois Par-dessus les tranchées

Par M.-P. G.

Photo Marco Borggreve



Le 17 octobre à Auchel: Les Arod. Nommés « BBC New Generation Artist » pour les saisons 2017 à 2019, ils passent pour l'un des meilleurs quatuors à cordes français.

Depuis vingt ans, les Rencontres musicales en Artois émeuvent les amateurs de musique de chambre, classique et baroque. Cette année, pour fêter la paix retrouvée, le programme met en scène et en émotion des artistes anglais, français et allemands. De renommée internationale, les musiciens aux multiples galons gagnés lors de concours prestigieux, posent leur virtuosité et leur voix lors de six concerts, dans six villes différentes. Les Rencontres musicales invitent également, un peu comme emblème de la réconciliation, de jeunes musiciens français et allemands, peut-être bien les arrière-arrière-petits-fils des belligérants.

Chaque concert donne sa couleur de la paix. Des duos franco-allemands ou trios autrichiens sont sur scène; des interprètes donnent à entendre des compositeurs qui ont perdu la vie, leur père, leur ami sous la mitraille ou d'autres qui, issus de pays ennemis, se détestaient. Les Rencontres musicales entendent transcender les haines d'antan.

- **Sam 13 oct. Ruitz**, Ashley Wass, piano: Frank Bridge (sonate), Beethoven (La Symphonie pastorale)
- **Dim 14 oct. Béthune**, Le Concert impromptu, quintette à vent: Debussy (Petite Suite, Nuages et fêtes), Rameau (Les Indes galantes), Hindemith (Kleine kammermusik)
- **Ven 17 oct. Auchel**, Quatuor Arod: Haydn (opus 76-6), Webern (Langsamer satz), Schumann (quatuor n°1)
- **Dim 11 nov. Festubert**, concert jeunes talents. Carte blanche à Jacques Dupont (piano), Niels Walbrou (clarinette) et jeunes interprètes de Schwerte
- **Sam 17 nov. Gosnay**, Sara Gouzy, soprano et Markus Zugehör, piano: Lieder et mélodies de Schubert, Schumann, Mahler, Weill, Donizetti, Debussy, Poulenc.
- **Dim 18 nov. Hinges**, Trio Van Beethoven: Debussy (trio en sol Majeur), Clarke, Brahms (trio en si Majeur opus 8).

Renseignements et réservations:

06 43 39 68 09 – reservation@rma.ouvaton.org

Billetterie à l'office de tourisme de Béthune.

Grâce à l'aide de la Région, du Département et de la communauté d'agglomération, les tarifs sont peu élevés, compte tenu de la qualité des artistes: 13 €; 7 €; gratuit – de 16 ans.

Abonn. 6 concerts: 60 €; 30 €. 5 concerts: 52 €; 26 €.

SAINT-LAURENT-BLANGY • La pratique artistique de Dominique Weber s'inscrit dans le contexte des crises écologiques contemporaines. En septembre, sous le titre « Nuances de sol », ses œuvres intrigantes, parfois inquiétantes, ont fait vibrer les heures du Rat perché, le café citoyen d'Arras.

Les Nuances de sol de Dominique Weber

Par Marie-Pierre Griffon

Dominique Weber marche. D'un pas qu'il veut léger, il effleure les sols, il frôle les terres et les pierres, et se courbe. Il glane les feuilles dans les forêts et les déchets dans les rues, entre soupirs de la nature et hoquets de l'homme. Il ne ramasse « rien de spectaculaire, ni d'écœurant, ni de révoltant ». Il ne cueille « que le moindre », des petits débris étranges, comme le chiffonnier de Baudelaire ramassait « le capharnaïm des rebuts ». Meticuleusement, scrupuleusement, il les restitue en les accrochant à d'élégantes feuilles de papier, en les encadrant, en les protégeant de verre pour mieux les partager. Plus longtemps. Ce sont des œuvres, troublantes et mystérieuses, entre art pauvre et sublime.

Le jour du dépassement de la terre

Parmi les travaux présentés au café culturel et solidaire d'Arras, une haute feuille séchée de colocasia retient d'emblée le regard. Il s'agit du dernier geste d'une série que l'artiste a appelée « Earth overshoot day 2017 ». Cette série comprend 153 assemblages résultant de ses cueillettes, du mercredi 2 août 2017 au lundi 1^{er} janvier 2018. Le 2 août était « Le jour du dépassement de la terre ». L'humanité avait dépensé



Photo Yannick Cadart

l'ensemble des ressources annuelles que la nature était capable de régénérer. Loin de l'illustration, Dominique Weber tente d'apporter « une réponse ajustée » à l'anthropocène, cette ère nouvelle qui est devenue la nôtre. Il met en relation l'humanité et les mondes animal, végétal et minéral. Il s'intéresse – et nous intéresse – à l'écart entre l'un et les autres. On frissonne de cet « entre », de ce « milieu ». On s'émeut de ce désert de sensations et d'émotions; du

divorce de l'homme avec le monde qui l'entoure. Devant cette perte de contact, Dominique Weber, qui est aussi professeur de philosophie, « fait ». En poèmes, livres d'artiste et travail plastique. Puis il restitue. En Arrageois et galeries parisiennes.

Derrière l'encre de Chine

Quand il ne collecte pas la matière ou la lumière, la croûte des arbres ou celle du sol, il s'en inspire. Il effleure de son pinceau noir, l'albâtre du papier. Qu'y a-t-il derrière son encre de Chine? La dignité perdue du monde naturel? Peut-être. Dominique Weber utilise l'huile d'olive, la poudre de graphite, les feuilles de thé, les cendres de bois... pour travailler. Ou la terre. Il imprime légèrement la plante de son pied enduite de boue ou la paume de la main à plat, les doigts levés. Pour ne pas saisir, ne plus s'approprier. Sur cette empreinte, semblent apparaître des sillons, des montages, des rivières, surtout des veines d'écorce. La peau de l'homme et la peau de l'arbre seraient donc si semblables? L'homme serait-il le miroir de la nature?



« Respirer l'eau: la mémoire de la boue », 2018, poudre de graphite, pigment de terre verte, pigment de bleu outremer foncé et huile d'olive sur papier, 75 x 110 cm, détail.

Birkin, Gainsbourg et le symphonique du Calaisis

Par M.-P. G.

CALAIS • Le 24 octobre, Jane Birkin chante, murmure, une vingtaine des plus fameuses chansons de Gainsbourg, orchestrées avec subtilité.

L'exposition touchante « Jane et Serge » au Musée des Beaux-Arts de Calais prend fin le 4 no-

vembre. Andrew Birkin y expose une soixantaine de photographies intimes de sa sœur et de son pygmalion, prises principalement entre 1964 et 1979. Pour clore ce bel événement, Jane Birkin est attendue sur la scène du Grand Théâtre. « Elle en avait envie », dit simplement Philippe Godefroid, directeur de la structure.

Pour ce concert intitulé « Birkin, Gainsbourg – Le Symphonique », la chanteuse présente une vingtaine de chansons sélectionnées par Philippe Lerichomme, son directeur artistique, et par « Nobu » Nobuyuki Nakajima. Le pianiste japonais, rencontré à l'occasion d'un concert de solidarité pour Fukushima, a arrangé, orchestré, les morceaux choisis. Depuis, Jane parcourt le monde à ses côtés avec, à chaque escale, un orchestre symphonique différent. Celui de Montréal, celui de la Radio Polonaise, Rennes, Vitry, Clermont-Ferrand, l'Orchestre Philharmonique de Radio France... « Si on voulait

ce concert, il fallait trouver le nombre de musiciens adéquats », explique Philippe Godefroid. L'orchestre symphonique du Calaisis, composé de 50 professeurs et d'élèves, accompagnera donc la voix poétique, fluette, amoureuse de Birkin. « L'orchestration est intelligente, impressionniste, c'est entre du Debussy et du Messiaen... »

Faire jouer du Gainsbourg par des musiciens classiques est un retour aux sources. Sait-on que pour composer ses chansons, le musicien a puisé dans les répertoires de Dvorak (Initials BB), Beethoven (Poupée de cire, poupée de son), Brahms (Baby Alone in Babylone)? Sait-on qu'il avait le portrait de Chopin sur son petit bureau?

• Informations :

Mercredi 24 octobre, 20h30.
Rens. Grand théâtre de Calais,
place Albert-1^{er},
tél. 03 21 46 66 00.



Photo Nico Bustos

Arras Film Festival 19^e tour de manivelle

Par M.-P. G.

Le 2 novembre à 19h30, lumière ! Et tout le monde assis ! L'Arras Film Festival ouvre officiellement son rideau sur sa 19^e édition avec « Lola et ses frères » de Jean-Paul Rouve. Tout le monde se relèvera 9 jours plus tard, groggy, ébaubi et ravi des 120 longs-métrages et des rencontres prestigieuses de professionnels du cinéma.

Pour Éric Miot, délégué général, le film d'ouverture est à l'image du festival : « humain, touchant, drôle ! Il va donner le ton... » Le scénario de « Lola et ses frères » est signé David Foenkinos, le réalisateur du réjouissant « Jalouse » qui a ouvert l'édition précédente. Les cinéastes ne cessent décidément de revenir dans le Pas-de-Calais. Rien d'étonnant. John Boorman, en son temps invité, disait « Je suis fasciné par Arras et les gens que j'y rencontre ». Pour Claude Lelouch, c'était « Le festival plus enthousiasmant auquel j'ai participé »...

Les Balkans et les policiers

Deux rétrospectives sont proposées. La première s'intéresse aux « Conflits dans les Balkans », avec 14 films très connus en France et d'autres moins « mais qui ont eu du succès dans leur pays ». Ce sont autant de points de vue qui permettent d'aider à la compréhension de l'éclatement sanglant de la Yougoslavie. La seconde ligne est intitulée « Good Cop, Bad Cop » et met sur les écrans les grands classiques d'un « monde où la frontière entre le bien et le mal semble de

« Lola et ses frères », réalisé par Jean-Paul Rouve avec Ludivine Sagnier et José Garcia, en ouverture du festival.



Photo ©-Nolita-Cinema-Les-Films-du-Monsieur-Christophe-Brachet

plus en plus floue ». Des films américains, bien sûr, mais aussi italiens, anglais, chinois... De « La Corde raide » à « L'Irlandais », en passant par la version originale norvégienne de l'oppressant « Insomnia ». À l'occasion des Commémorations de l'Armistice, quelques films réservent un souffle de paix. Parmi ceux-ci « La Tragédie de la mine » qui raconte Cour-

rières en 1906. Le drame est transposé en Lorraine en 1931, entre les deux guerres. Des sauveteurs allemands se joignent aux français pour retrouver des « rescapés »... Les programmeurs donnent aussi à voir d'autres pacifistes, plus étranges : ce sont les martiens de « A Trip to Mars » - le premier space opera en long-métrage. Proposé en ciné-concert, avec Jacques

Cambrà au piano, « ce film tourné en 1918 est vraiment étonnant ». On n'en attend pas moins du festival !

• Informations :

Les tarifs sont inchangés. On peut retirer les pass du 19 au 29 octobre. Achat des places à partir du 30. La sélection complète est dévoilée le 4 octobre.
www.arrasfilmfestival.com

AR2L HAUTS-DE-FRANCE
Agence régionale du Livre et de la Lecture

Lire et relire avec Eulalie

la revue de AR2L Hauts-de-France. Agence régionale du livre et de la lecture.



Lire...

Cinq dans le lit**Marie-France Painset - Illustrations : Atelier Saje**
Éditions Didier Jeunesse

C'est une comptine des plus connues. À la crèche, en maternelle, les enfants l'adorent. « *Ils étaient cinq dans le lit et le petit dit : Poussez, poussez, poussez-vous ! Ils se poussèrent tous et l'un d'eux tomba du lit* ». Et ainsi de suite jusqu'au moment où il n'en reste qu'un. Qui peut enfin dormir... ou inviter les autres à revenir !

Les versions de cette comptine d'origine anglaise sont multiples. Le lit par exemple fait place au nid, mais le principe du décompte sur les cinq doigts de la main demeure. Et renvoie le tout-petit à cette émotion, excitante et parfois angoissante, quand on commence à dormir seul.

Marie-France Painset, native du Portel, fut animatrice de bibliothèques de rue, puis devint lectrice au sein d'associations de découverte de la lecture et sillonna ainsi la région durant des années pour chanter, conter aux enfants comme aux plus grands. Elle est l'auteur de cette adaptation de la comptine, délicieusement imagée et mise en page par deux graphistes. C'est doux comme la couette. Les petits lapins sont craquants. Et c'est drôle aussi puisque ce livre cartonné comprend quelques mécanismes très simples pour illustrer visuellement les péripéties des petits lapins.



Relire...

Guiart des Moulins

C'est un enfant d'Aire-sur-la-Lys. Il naît sous Saint Louis en 1251 et meurt en 1322, à 71 ans. Il fut prêtre et doyen du chapitre d'Aire. Et c'est à lui qu'on doit la première traduction française de la Bible. Il l'établit à la demande d'un ami à partir d'une traduction latine de Pierre le Mangeur et y intègre la version de Saint Jérôme (ce qu'on appelle la Vulgate établie à partir de sources hébraïques). Ce texte eut un grand retentissement dans toute l'Europe chrétienne. Mais notre homme est aussi resté dans l'histoire pour avoir écrit le récit des aventures de la tête de Saint Jacques le Majeur, l'un des douze apôtres, celui qu'on célèbre à Compostelle et dont la délicieuse coquille porte le nom. Le crâne du saint, ou du moins le crâne qu'on considérait comme tel, avait été donné par un roi de France à l'abbaye Saint Vaast d'Arras, puis volé et finalement retrouvé quelques années plus tard à Berclau. C'est alors que le Comte de Flandres décide de l'apporter à Aire. Ce qui suscite la colère des Arrageois qui obtiennent l'appui du pape. Sous peine d'excommunication, le Comte doit accepter un compromis : on scia le crâne en deux. La face resta à Aire, l'occiput rejoignit Arras !

On peut lire sur Gallica une intéressante étude de François Morand parue en 1861 sur Guiart des Moulins et sur l'affaire qui opposa Aire à Arras.

Robert Louis

Et aussi...

Jeunesse – Polar junior**La valse des marionnettes****Hervé HERNU**

À Arras, au fond d'une impasse déserte, s'élève un manoir lugubre. Curieux, Léo et ses amis épiant les faits et gestes de son propriétaire, un vieillard à la réputation inquiétante : on dit de lui qu'il enlève des enfants pour les transformer en pantins de bois. Une nuit, l'homme sort avec une hache et un sac-poubelle. Le doute n'est plus permis, la bande de copains doit absolument découvrir ce que ce vieux fou manigance ! Ils s'introduisent dans le jardin du manoir à leurs risques et périls. Que se passe-t-il ? Léo et ses amis s'en sortiront-ils ?

Ravet-Anceau Éditions,
SBN 978-2-35973-726-4, prix 7,50 €

Poésie**L'oiseau invisible du Temps****Murielle Compère-Demarcy**

De *L'oiseau invisible du Temps*, Pierre Perrin, animateur de la revue Possibles, écrit : « *Un grand petit livre de poche nécessaire, ne serait-ce que pour le long poème*

en écho à La Prose du transsibérien de Cendrars qu'elle a lu à ravir, à bouleverser, au festival de Montmeyer, début août. » Murielle Compère-Demarcy y rend également hommage à Jacques Darras, figure de la poésie dans les Hauts-de-France.

Éditions Henry
ISBN 978-2-36469-196-4 - 8 €

Anthologie de poèmes**Ivar Ch'Vavar****Charles-Mézence Briseul**

Cet ouvrage, dont la présentation et les choix de textes sont de Charles-Mézence Briseul, est consacré au poète Ivar Ch'Vavar. L'épopée ch'avarienne est moins un roman en vers qu'un roman du vers, de ses aventures. « *Le vers est un effort au style* », écrit Ch'Vavar. La référence à Mallarmé revient dans Travail du poème : « *La poésie vise à la saturation, au remplissage complet de la page, mais pas comme la prose, qui le fait mécaniquement. Non, la poésie est toujours en vers, et toujours plus* ».

Éditions des Vanneaux
ISBN 978-2-37129-118-8, prix 16 €

La sélection de l'Écho

Par Marie-Pierre Griffon

**Les Balcons meurtriers****Huis clos infernal sur la côte d'Opale**
par René PillotCoup de cœur pour la belle écriture de René Pillot. L'homme est comédien, fondateur du Théâtre La Fontaine à Lille et auteur d'une trentaine de pièces de théâtre, de contes... et de nouvelles dont il sait joliment manier l'art de la chute. Il signe ici d'une plume vive et élégante son premier roman policier. On le devore, d'abord sans trop savoir où il nous conduit. Présentation classique des protagonistes, chapitre après chapitre. On s'amuse de les retrouver tous, façon Agatha Christie, au chic Grand Hôtel de Wimereux. Depuis la Première Guerre mondiale, « *la malchance, le mauvais sort ont pris pension au Grand Hôtel* ». C'est vrai. Le « *Triangle d'or* » sait se transformer en triangle de la mort. Reste au commissaire Billon, aidé du journaliste retraité Michel Cantal et de son fiston Nicolas, à dénouer les fils emmêlés des intrigues.

Ravet-Anceau Édition - Polars en Nord,
ISBN 9782359737035, prix 11 €

**Passé double de Patrick S. Vast**

Cindy zone dans un squat près de la Gare du Nord à Paris. Le ventre creux, en panne de cigarette et sans aucune envie de faire la manche. Aussi, quand une femme âgée lui propose de devenir dame de compagnie chez une de ses

amies, Rosemonde Busine, à Rang-du-Fliers, elle n'hésite pas. Gérard Alves lui, est à la tête d'une société qui bat sérieusement de l'aile. Même s'il est marié à la blonde Agathe, il se souvient de sa fiancée perdue cinq ans plus tôt dans un accident de voiture. Y a-t-il un lien entre les deux personnages ? Quel est ce « *grand service* » que Rosemonde demande à Cindy ? Pourquoi veut-elle lui apprendre à tenir un rôle ? Pourquoi Rosemonde demande-t-elle à Cindy de se teindre en blonde ? De se maquiller ? De s'appeler Hélène comme sa fille décédée ? Le polar, fluide, enlevé, direct, est à tiroirs. À tiroirs secrets, dans lesquels sont dissimulés des rebondissements, des inattendus, des surprises. Les proies seraient-elles les chasseurs ? Ou l'inverse ? En tout cas, la sincérité est écrite résolument en dehors des marges de ce joli format poche, édité par la petite et toute jeune maison de Béthune « Le Chat Moiré », spécialisée dans le polar psychologique, d'ambiance et d'atmosphère.

Le Chat Moiré Éditions, ISBN 9782956188315, prix 9,50 €

**Lila et les pirates de Gaylor Kemp**Lila voudrait être chanteuse de rock et monter un groupe avec Kikobert son copain guitariste. Encore faut-il convaincre son pirate de père, Edward Tromblon, « *le plus méchant, le plus violent, le plus redouté de par les océans du monde entier* ».

L'homme est aussi redoutablement actif sur les réseaux sociaux : il « *poste chaque jour des navires qu'il saborde* ». Passerait-il trop de temps sur son téléphone portable ? En tout cas, c'est clair, il s'est éloigné de ses hommes et une mutinerie se prépare... L'équipage refuse à l'avenir de travailler le lundi de Pentecôte, il veut des RTT et une bonne mutuelle pour se faire soigner les dents. L'auteur, qui joue avec les anachronismes, emmène ses petits lecteurs sur les mers. Il lui donne les clefs pour bien comprendre l'univers des pirates, et découvrir que peut-être que trésors ne sont pas seulement faits d'or et d'argent.

Aconitum Éditions, ISBN 9782378370350, prix 8 €
(D'après l'album de chansons « *Lila et les pirates* » de Nicolas Berton et Liz Cherhal. Illustrations d'Adeline Kemp)

Un super bouquin sur des « *super-héros bien de chez nous* » lance le photographe Philippe Dupuich, originaire de Boulogne-sur-Mer et « *ancré* » à Tourcoing. Depuis quatorze ans, Philippe Dupuich photographie les géants - les « *grandes postures* » - des Hauts-de-France et de Belgique. Des géants que l'on croyait muets mais c'était sans compter sur Timour Muhidine qui donne la parole au géant Guillaume ! Avec « *L'homme qui parlait aux géants* », Philippe et Timour ont construit un livre pas comme les autres où les photographies et les textes semblent toujours s'animer, se mettre en mouvement, dans le sillage des géants.

« *L'homme qui parlait aux géants* »

Par Christian Defrance

Nous sommes à Gayancourt - évidemment -, un village « *traversé par une départementale qui se donne des airs de nationale* » avec sa mairie, son école, son église, ses deux estaminets et la grange où est remis le géant Guillaume, chevalier rentré depuis plusieurs siècles de la croisade. Puis il y a Edmond long minton, un porteur, « *le seul terrien à pouvoir communiquer avec son géant* ». En six tableaux brossés sou-



vent dans le sens inverse du poil, Timour Mihudine met en scène la complicité entre Edmond et Guillaume. Il fait intervenir également les autres porteurs, le patron du café, le maire, le chômeur, la postière... Des rires et des larmes. Le géant voit tout, entend tout mais seul Edmond l'entend. « *Parfois on a l'impression d'entendre le sifflement du vent mais, tout de suite après, les phrases surgissent, c'est bizarre. Tu sais, moi je connais leurs peines, leurs chagrins, je sais pourquoi ils ne lâchent pas*

facilement un mot, pourquoi leurs yeux sont fixes... Mais avec un peu d'habitude on peut les voir ribouler, le regard amusé ou courroucé... Il faut dire qu'il y a de quoi ! Notre vie. La vie des hommes » dit Edmond.

La « *fantaisie* » de Timour Muhidine n'est jamais anodine, derrière des mots qui paraissent tout petits jaillissent de géants messages sur l'amitié, la tolérance, la fête, les femmes, la nature. « *Guillaume il dit aussi que la terre est épuisée, quand les brins*

ville, Gayantin dominant la sieste d'un petit quinquin, Georges et Odette se faisant un bisou esquimau. Une sacrée procession. Un super bouquin sur ces super-héros qui nous accompagnent depuis des siècles et que nous regarderons désormais d'un autre œil.

■

• Informations :

« *L'homme qui parlait aux géants* » de Philippe Dupuich et Timour Muhidine - Du Nord Cru - 34 € ISBN 979-10-699-1837-5

Les bulles de Labourse

Par Marie-Pierre Griffon



Le 9^e salon de la bande dessinée s'annonce les samedi 13 et dimanche 14 octobre. Nadou; Baloo; Daniel Kox; Clément Groussaud; Dominique Hennebaut; Guillaume Delacour... et les régionaux Didier Pagot de Lys-les-Lannoy; Frédéric Logez, François Duprat*, Paul Bona et Laurent Libessart de Lille; Nicolas de Hitori d'Amiens... risquent de faire se déplacer les foules, certes du territoire mais aussi de Bretagne, de Belgique... Ils sont douze. « *Des pointures !* » selon Julie Bukovac du service jeunesse et communication de la ville. Les artistes offriront leur temps et leurs pinceaux de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h pour un week-end entier de bulles, bandes, planches, cartouches et vignettes. Et dédicaces !

Longtemps considérée comme genre mineur, la bande dessinée a désormais un tel poids culturel que certains auteurs sont invités au Louvre Paris, reçoivent le prix Pulitzer, qu'on parle de chef-d'œuvre et de prix littéraire. La BD est qualifiée de « *Neuvième Art* », après le septième art le cinéma, et le huitième art les arts médiatiques – qui comprennent notamment la photographie. Partenaire efficace du salon de Labourse, l'association La Table Penchée est incollable sur le sujet. Elle soutient les auteurs et les connaît par cœur. « *Elle nous explique le parcours des auteurs et nous lui faisons confiance. Elle nous aide toute l'année pour l'atelier Fanzine* » explique Julie Bukovac. L'association propose aussi le nom de celui qui interviendra en milieu scolaire, en amont du salon. Cette année, un atelier manga (gratuit) illustrera le samedi (15h30) et le dimanche (11h et 15h30). Les participants travailleront la narration et les techniques. « *Nous essayons de coller aux désirs du public !* ».

* *Dimanche uniquement*

• Informations :

Salle des fêtes de Labourse. Entrée gratuite. Dedicaces, bouquinistes, fanzines, sérigraphie. Inscription à l'atelier manga (de 10 à 30 ans) : 06 77 36 12 12. Le nombre de places est limité



Photos Philippe Dupuich



Pour l'agenda de L'Écho n° 185 de novembre-décembre 2018 (manifestations du 8 novembre au 9 janvier 2019), envoyez vos infos pour le jeudi 18 octobre (12 h) date limite.

Jusqu'au 13 octobre

Lumbres, « Pays de Lumbres au singulier », 3^e édition du festival d'art singulier: expositions, ateliers, arts dans la rue.

www.paysdelumbresausingulier.com

Jusqu'au 20 octobre

Isbergues, Centre culturel, exposition « À la découverte des robots ». Visite libre.

Rens./rés. 03 21 02 18 78

Sallaumines, du lun. au ven. 9h-12h et 14h-18h, le sam. 9h-12h et 14h-16h, Maison de l'art et de la communication, exposition des photographies de Thierry Girard « Carnet du Nord ». Entrée libre.

Rens. 03 21 67 00 67

Jusqu'au 19 octobre

Lens, galerie du théâtre Le Colisée, exposition « Au cœur du progrès »: une soixantaine d'œuvres issues de la collection de John P. Eckblad (gravures et affiches d'artistes internationaux autour des thématiques du charbon, de l'acier et de la vapeur).

Rens. 03 21 28 37 41

Jusqu'au 22 octobre

Berck, musée de France Opale Sud, exposition « Une femme à la mer, la matelote et les peintres de Berck ».

Rens. 03 21 84 07 80

Jusqu'au 4 novembre

Calais, musée des beaux-arts, « Jane & Serge », album de famille par Andrew Birkin. Andrew Birkin (scénariste et réalisateur) expose une soixantaine de photographies intimes, prises entre 1964 et 1979, autour du mythique couple d'artistes formé par sa sœur Jane et Serge Gainsbourg. Musée ouvert du mardi au dimanche de 13h à 18h. 4 €/3 €.

Rens. 03 21 46 48 40 – www.calais.fr

Jusqu'au 11 novembre

Condette, Château d'Hardelot, exposition « L'Aigle vs Little Boney »: Napoléon vu par les Français à travers la diffusion de gravures officielles et par les Anglais à travers les caricatures publiées des journaux satiriques conférence J. 18 octobre, 18h, « L'altérité française au miroir britannique. Les représentations de la francophobie dans l'Angleterre du 18^e siècle »; exposition « Fata Morgana » de Nan Goldin; exposition « 'O' for a muse », Dimitri Vazemsky.

Jusqu'au 12 novembre

Boulogne-sur-Mer, salle comtale du musée, exposition « L'arme à l'œil. Napoléon et la caricature ».

Rens. 03 21 10 02 20

Jusqu'au 6 janvier 2019

Calais, Cité de la dentelle et de la mode, exposition « Haute dentelle » avec des pièces exceptionnelles issues des derniers défilés des cinq dernières années.

Rens. 03 21 00 42 30

Jusqu'au 6 janvier 2019

Saint-Omer, mercredi-dimanche 10h-12h et 14h-18h, musée de l'Hôtel Sandelin, exposition « Lumière minérale », rencontre entre deux collections de minéraux séparées par plus d'un siècle: celle d'un particulier Olivier Fumery et celle conservée au musée Henri-Dupuis.

Jusqu'au 10 février 2019

Béthune, 14h-18h30, Labanque, exposition « Vertiges ». 3/6 €.

Rens./rés. 03 21 63 04 70

Ma. 9 octobre

Hénin-Beaumont, 20h, L'Escapade, récit/auto fiction: « He's a maniac » avec Cyril Viallon. 8 à 12 €.

Rens./rés. 03 21 20 06 48

Me. 10 octobre

Houdain, 18h30, rdv place des Martyrs, soirée marche nordique 6 à 8 km avec Coaching sport santé (prêt de bâtons). 6 € (3 € pour les adhérents).

Rens./rés. 06 62 22 70 68

Wimille, 9h30, rdv mairie, rando douce 2 h avec les Amis des sentiers.

Rens. 06 70 09 70 85

J. 11 octobre

Avion, 9h30 et 14h30, et V. 12, 20h30, espace culturel Jean-Ferrat, salle Louis-Aragon, théâtre « Demain, la nuit disparaîtra » par l'association L'Envol, Centre d'art et de transformation sociale du Pas-de-Calais; une création collective de la classe Départ #3. 4/6 €.

Rens./rés. 03 21 79 44 89

Boulogne-sur-Mer, 20h30, Carré Sam, humour: « Déboulversante », one-woman show de Marie Déboul. 6/8/10 €.

Rens./rés. 03 21 30 47 04

Bruay-la-Buissière, 18h30, cinéma les Étoiles, conférence « Des films, des histoires et des arts ». Entrée libre sur rés.

Rens./rés. 03 21 61 81 91

Wimereux, 15h-17h, salons de la Baie Saint-Jean, moment littéraire avec Éric Baguet autour de son livre « La nuit de la libellule ». Entrée libre.

Rens. 03 21 33 58 82

V. 12 octobre

Aire-sur-la-Lys, 20h, Le Manège, spectacle lyrico-burlesque « Crise de voix ».

Rens./rés. 03 21 21 47 30

Les sorties nature d'Eden 62

D. 14 oct., Desvres, 10h, rdv parking musée de la céramique, balade « histoire et nature » entre le Mont Pelé et le Mont Huln.

S. 20 oct., Stella-Plage, 14h30, rdv devant l'office de tourisme, chantier nature (débroussaillage) dans les dunes de Mayville (rés. 03 21 32 13 74, 15 personnes max.).

D. 21 oct., Oye-Plage, 9h, rdv parking de la maison dans la dune, « (grands) parents, devenez passagers de nature » (rés. 03 21 32 13 74, 12 adultes max.).

L. 22 oct. Sangatte, 10h, rdv parking des Dunes près du radar, fruits d'automne dans les dunes de Fort-Mahon (rés. 03 21 32 13 74, 12 adultes max.).

Ma. 23 oct., Lapugnoy, 10h, rdv parking à côté du cimetière, « enquête d'arbres » dans le bois de Roquelaurie; **Liber-court**, 10h, rdv parking du bois d'Épinoy, chantier nature (coupe de saules dans la roselière, rés. 03 21 32 13 74); **Audinghen**, 14h30, rdv parking de la Maison du site des 2-Caps, état des lieux des arbres dans le bois d'Haringzelle.

Me. 24 oct., Marck, 14h, rdv devant l'église du Fort-Vert, jeux autour de l'automne pour les 6-10 ans (rés. 03 21 32 13 74, prévoir des morceaux de tissu); **Sangatte**, 14h, rdv parking de la mairie, histoire de la craie dans le Fond de la

Arras, à partir de 8h45, Univ. d'Artois (amphi. Jacques Sys, bâtiment du Dôme), colloque international « L'architecture religieuse et monastique dans le nord de la France et régions limitrophes (XI^e-XIII^e S.) ».

Auchel, 20h30, Ciné-Théâtre, musique et danse hip-hop: « Trans'hip-hop express » par les compagnies Le Tire Laine et Melting Spot. 3/6/8 €.

Rens./rés. 03 21 61 92 03

Beuvry, 18h30 et V. 9 nov., rdv base nautique rue Jules-Weppe, soirée marche nordique 6 à 8 km avec Coaching sport santé (prêt de bâtons). 6 € (3 € pour les adhérents).

Rens./rés. 06 62 22 70 68

Boulogne-sur-Mer, 20h30, Théâtre Monsigny, théâtre « L'Avare de Molière » par la compagnie Minuit Zéro une. 8 à 16 €.

Rens./rés. 03 21 87 37 15

Étaples, 20h, salle Abbé-Delattre, conférence « Montreuil, Étaples, Le Touquet, Berck: des histoires, un territoire » animée par Bruno Béthouart. Entrée libre.

Rens. 06 61 15 48 11

Helfaut, 19h, La Coupole, dans le cadre de la « Fête de la science », conférence sur l'erreur scientifique par Nicolas Fiolet, astrophysicien et responsable du Planétarium 3D.

Rens. 03 21 12 27 27

Lens, 20h, théâtre Le Colisée, humour avec Fellag. 12,50/17,50/25 €.

Rens./rés. 03 21 28 37 41

Liévin, 10h et 14h30, D. 14, 16h, Centre Arc en Ciel, chanson – électro – théâtre: « Manque à l'appel » avec Tony Melvil et Usmar. 3/5/10 €.

Rens./rés. 03 21 14 25 55

Méricourt, 19h, espace culturel La Gare, théâtre « Les rois du silence » par la compagnie Au-delà du Seuil. Gratuit.

Rens./rés. 03 91 83 14 85

Oignies, 20h30, le Métaphone, concert rap avec Lorenzo + Les Rap-

peurs en Carton. 16/13 €.

Rens./rés. 03 21 08 08 00

S. 13 octobre

Arras, 20h, le Pharos, métal – punk – rock: Opium du peuple + White Trash Bang Gang. 3/7 €.

Rens./rés. 03 21 16 89 00

Béthune, 20h30, Théâtre municipal, folk rock: Asaf Avidan. 22 à 44 €.

Rens./rés. 03 21 64 37 37

Bois-en-Ardres, 20h30, salle des fêtes, soirée « Big band » avec Blue Note Big Band sous la direction de Jocelyn Lapôte.

Rens./rés. 03 21 00 83 33

Bruay-la-Buissière, 20h, espace culturel Grosseemy, chanson – pop: Cats on Trees. 20/25 €.

Rens./rés. 03 59 41 34 00

Bruay-la-Buissière, et D. 14, 14h-18h, visite du CRITT M2A (centre d'essais moteurs) et du CREPIM (expert en matériaux résistant au feu).

Rens./rés. deveco@bethunebruay.fr

Condette, 20h, lieu de rdv communiqué lors de l'inscription, « Le jour de la nuit » (7^e édition), balade nocturne du centre de Condette au marais pour comprendre l'impact de la pollution lumineuse sur la biodiversité et sur la santé. Gratuit.

Rens./rés. 03 21 32 13 74

Étaples, et D. 14, 10h-18h, salle et hall de la Corderie, 14^e édition du « Weekend du goût »: démonstrations, dégustations, ateliers culinaires...

Rens. 03 21 89 62 70

Grenay, 20h30, espace Ronny-Coutteure, concert de musique irlandaise avec Dervish (Cathy Jordan au chant) qui a su mêler musique traditionnelle et airs contemporains.

Rens./rés. 03 21 45 69 50

Helfaut, et D. 14, 14h-18h, La Coupole, exposition sur l'astronomie amateur, observations solaires, observation des astres le 13 de 21h à minuit.

Rens. 03 21 12 27 27

Landrethun-lès-Ardres, salle du Bois Clet, spectacle avec Laurette Goubelle. 7 €.

Rens./rés. 06 89 99 84 71

Lens, 19h, La Scène du Louvre-Lens, musique: Keren Ann et le Quatuor Debussy. 5 à 14 €.

Rens./rés. 03 21 18 62 62

Mont-Bernenchon, Géotopia, avec le Club d'astronomie de Mont-Bernenchon, 10^e édition de l'évènement national « Le jour de la nuit: éteignons les lumières, rallumons les étoiles! ». 19h30-21h: balade nocturne à la découverte des animaux qui ont choisi de vivre la nuit et de l'influence de la lumière artificielle sur ces êtres vivants. 21h-22h30: Où se cachent les étoiles? L'influence de l'éclairage urbain sur l'observation des étoiles.

Rens./rés. 03 21 61 60 06

Pernes, 20h, Cosec (chemin du Forestel), concert de Frank Michael. 35 à 47,50 €.

Rens./rés. 03 21 41 71 08

Ruitz, 20h, église, musique de chambre: récital de piano avec Ashley Wass. 7/13 €.

Rens./rés. 06 43 39 68 09

Sallaumines, 11h, Maison de l'art et de la communication, « Esperluette » par la compagnie Reveda. Poème dansé qui donne le goût de la lecture aux apprentis comme aux épilateurs de livres chevronnés. 4/5 €.

Rens./rés. 03 21 67 00 67

Tilques, Najeti hôtel château, 3^e édition du salon du mariage. Gratuit.

Rens. 06 80 43 87 64

Wimereux, 14h-18h et D. 14, 10h-18h, salons de la Baie Saint-Jean, 29^e salon du livre avec René Pillot, auteur du polar « Les balcons meurtriers » et Karine Gournay pour son polar « Sale quart d'heure pour la mort ». Entrée libre.

Rens. 03 21 87 47 60

D. 14 octobre

Arras, 15h30, musée des Beaux-Arts, théâtre « Napoléon brûle les planches », création de Tekné groupe-théâtre. Entrée libre.

Rens./rés. 06 08 12 07 28

Arras, 10h-17h, Cité Nature, festival des sciences avec 10 partenaires dont la police scientifique... Gratuit.

Rens. 03 21 21 59 59

Béthune, 16h, la Maison du projet, musique de chambre avec le quintette à vent Le Concert Improptu. 7/13 €.

Rens./rés. 06 43 39 68 09

Calonne-Ricouart, 9h30-19h, salle Lary au parc Calonnix, 15^e salon « Soupes et jardins ». Entrée gratuite et les visiteurs pourront déguster 5 soupes créées autour du poireau.

Rens. 06 16 92 72 88

Condette, 9h30-12h30, rdv office d'animations d'Hardelot, visite guidée « Hardelot: de la station balnéaire au château, l'époque de John Whitley ».

Condette, 16h, château d'Hardelot, « Château & Co », visite guidée. 5 €.

Frévent, 15h, château de Cercamp, dernière visite animée et participative pour découvrir l'art de vivre au 18^e siècle. 10 €.

Rens./rés. 03 21 86 19 19

Gosnay, 16h, Unité d'art sacré, église Saint-Léger, l'Ensemble Hemiolia propose de partir à la rencontre du musicien-voyageur Giorgio Antonietto. Entrée libre.

Rens./rés. 06 70 76 30 56

Houdain, 9h30-12h30, rando gourmande, découverte de la ville et rencontre avec un producteur d'endives. 5/6 € (gratuit moins de 12 ans).

Rens./rés. 03 21 52 50 00

Marquise, 17h, Château Mollack, théâtre « Les gens d'ici » par la Générale d'Imaginaire. La pièce questionne l'accueil des personnes migrantes pour faire entendre une autre parole que les discours réducteurs.

Rens./rés. 03 21 92 80 00

Nœux-les-Mines, 14h-16h, Donation Kijno (138 bis rue Léon-Blum), atelier chant et écriture de chanson avec Habillés d'humeurs, bazar et bémols; 17h, concert. Gratuit.

Rens./rés. 03 21 54 78 23

Osly-le-Verger, 17h, sdf, Frasiak en concert (en duo acoustique avec Jipé Fara aux guitares). 12 €. *Rens. 06 73 58 35 90*

Sailly-au-Bois, 7h45-9h45, rdv mairie, 14^e randonnée des PAS de Sailly-au-Bois: rando. pédestre (5, 8, 12 ou 22 km), rando. cyclo (30 km sur route, avec les cyclos d'Humbercamps), initiation à la marche nordique à 9h, rando. douce à 9h30 et course à pied 12 km à 10h. 3 €/pers. (rando, course et cyclo) et 0,50 € pour les -12 ans. Récupération de bouchons plastique et de vieux stylos au profit d'associations. *Rens. 06 77 19 60 15*

Saint-Martin-Boulogne, 16h, centre culturel Georges-Brassens, Charlotte de Turckheim sur scène « Une journée chez ma mère ». 12/10 €. *Rens./rés. 03 21 10 04 90*

Saint-Pol-sur-Ternoise, 9h30-16h30, salle des fêtes, brocante aux livres.

Sallaumines, 16h, Maison de l'art et de la communication, théâtre « Qui c'est celui-là? » par l'association Drôles d'idées. 3 €. *Rens./rés. 03 21 67 00 67*

Vermelles, 15h-20h, salle du Cosec, orchestre Kubiak. 20 €. *Rens./rés. 06 50 92 52 94*

L. 15 octobre

Arras, 18h30, salle de l'Ordinaire à la Citadelle, conférence de Pierre Defraigne: « Une certaine idée de l'Europe ». Entrée libre. *Rens. 03 21 23 60 50*

Laventie, 19h, salle des fêtes, Sœur Sara apporte les dernières nouvelles des Chiffonniers de Mokattam au Caire. *Rens. 06 09 33 62 65*

Me. 17 octobre

Béthune, 20h, Le Palace, et J. 18, 20h, V. 19, 14h30 et 20h, théâtre « Les rues n'appartiennent en principe à personne ». 5 à 20 €. *Rens./rés. 03 21 63 29 19*

Gauchin-Verloingt, 18h, salle communale, rencontre littéraire avec Annie Degroote. *Rens. www.sillonsdeculture.fr*

Liévin, 20h, Centre Arc en Ciel, chanson: Miossec en concert, Baptiste W. Hamon en première partie. 8/10/13 €. *Rens./rés. 03 21 44 85 10*

« Petites formes pour petits bouts » à Aire-sur-la-Lys

L'office culturel d'Aire-sur-la-Lys propose du 17 au 26 octobre ce festival dédié aux très jeunes enfants (de 1 à 7 ans) accompagnés de leurs parents, grands-parents ou instituteurs. Au programme à l'Area, des concerts, du théâtre d'objets, des marionnettes, des ateliers: « Bonjour » le 17 à 15h30; « Minus Circus » le 22 à 11 h, 15h30 et 16h30; « Petit Orchestre de jouets » le 24 à 11 h et 16 h; « Bobinus Circus » le 26 à 11 h et 15h30. *Rens. 03 74 18 20 26*

Boulogne 14-18, jusqu'au 14 décembre

Les Archives municipales rendent hommage à tous les Boulonnais de la Grande Guerre, ceux vivant à Boulogne mais également ceux partis au front en présentant, à partir de photographies, documents d'archives et témoignages d'époque, Boulogne 14-18. L'exposition sera également présente hors les murs, par le biais de tirages photographiques placés in situ, et montrant l'impact des bombardements dans les quartiers de Capécure, de Bréquerque, du centre et de la Ville Fortifiée. Entrée libre – Archives municipales, rue de Bertinghem, du lundi au vendredi 8h30-12h et 13h30-17h et le dimanche 14h-18h, 10 et 11 nov. 10h-18h. *Rens. 03 91 90 01 10*

Maninghen-Henne, 9h30, rdv église, rando douce 2 h avec les Amis des sentiers. *Rens. 06 70 09 70 85*

Olhain, 18h30 et V. 2, 16 nov., rdv parking du personnel du parc départemental, soirée marche nordique 6 à 8 km avec Coaching sport santé (prêt de bâtons). 6 € (3 € adhérents). *Rens./rés. 06 62 22 70 68*

J. 18 octobre

Béthune, 20h30, théâtre Le Poche, soul music – jazz: Kimberose + DJ Set. 10/12 €. *Rens./rés. 03 21 64 37 37*

Boulogne-sur-Mer, 20h30, Carré Sam, rock acoustique: Lofofora. 6/8/10 €. *Rens./rés. 03 21 30 47 04*

Lens, 20h, médiathèque Robert-Cousin, mu-

sique: Metro Verlaine. 5/7/10 €. *Rens./rés. 03 21 28 37 41*

Oignies, 20h30, le Métaphone, concert electro-darksynth avec Carpenter Brut + GosT. 17/14 €. *Rens./rés. 03 21 08 08 00*

V. 19 octobre

Angres, à partir de 10h, et S. 20, salle des fêtes, forum santé et bien-être.

Achel, 20h, l'Odéon, musique de chambre: le quatuor Arod. 7/13 €. *Rens./rés. 06 43 39 68 09*

Avion, 20h30, salle Louis-Aragon, « Les gens d'ici » par la Générale d'Imaginaire. Pièce sur l'accueil des migrants pour faire entendre une autre parole que les discours réducteurs. Gratuit. *Rens./rés. 03 21 79 44 89*

Du 13 octobre au 3 novembre, Marquise / Terre des 2 Caps 14^e Semaines théâtrales du Château Mollack

- **S. 13 oct., 18h30**: « La fille qui épousa une étoile » par la « Fabrique de Théâtre », spectacle offert par La Terre des 2 Caps.
- **D. 14 oct., 15h-19h**, après-midi familial et solidaire: « La parole des invisibles ». Regards d'enfants sur l'exil et l'accueil de l'autre. Au programme: deux spectacles, Waël, roi d'Angleterre par la Cie D.T.F. et Les Gens d'ici par La Générale d'Imaginaire, ainsi que le chanteur calaisien Sylvain de Saturne, le photographe François Van Heems, une exposition de dessins de migrants « Parcours des invisibles », l'atelier Radio Calais Border Broadcast-CBB, des installations... 5/3 €.
- **V. 19 oct., 20h30**, « Deux sœurs, portraits de femmes » par la compagnie Lazlo. 10/7 €.
- **S. 20 oct., 17h30**: « Nous étions debout et nous ne le savions pas » de et par Catherine Zambon. 7/5 €; 19h-20h, auberge espagnole; 20h30, « L'enfance d'un chef » de Jean-Paul Sartre par le Théâtre de la Découverte. 7/5 €.

- **Ma. 23 oct., 15h**, « Les contes de l'Hyper-Climat » par La Voyageuse Immobile. Gratuit (rés. 03 21 87 57 27).
- **Me. 24 oct., 19h**, « Les petits Mots Courmands » par Théâtre Octobre. Spectacle-cabaret dédié aux arts de la littérature, de la gastronomie et de la musique! 7/5 €.
- **V. 26 oct., 18h et S. 27, 16h**, « Crasse-Tignasse », nouvelle création jeune public de la « Fabrique de Théâtre ». Gratuit; V. 26, 20h30, « Voyage en Tchekhovie » textes d'Anton Tchekhov par le Théâtre d'Oklahoma. 10/7 €.
- **S. 27 oct., 20h30**, « Toutes les choses géniales » par la Cie Théâtre du prisme. 7/5 €.
- **Ma. 30 oct., 15h**, « Crasse-Tignasse » par la « Fabrique de Théâtre » Gratuit.
- **Me. 31 oct., 15h**, spectacle en décentralisation à Outreau, « La fille qui épousa une étoile » par la « Fabrique de Théâtre » (rés. 03 21 80 49 53).
- **S. 3 nov., 20h30**, spectacle de clôture, « Le grand final » avec la « Fabrique de Théâtre ». Gratuit.

Château Mollack, avenue de Beaupré à Marquise (salle de 49 places). *Rens./rés. 03 21 92 80 00 / Programme complet: www.fabriquetheatre.com*

Pas-de-Calais
Le Département Culture

Le Département agit pour la culture

ARCHÉOLOGIE
ARCHIVES
ARTS PLASTIQUES
CINÉMA
CIRQUE
CULTURES URBAINES
DANSE
LIVRE, LECTURE
LYRIQUE
MUSÉE
MUSIQUE
NUMÉRIQUE
PATRIMOINE
THÉÂTRE

pasdecalais.fr
03 21 216 216

Jusqu'au 24 février 2019

Calais, Cité de la dentelle et de la mode, nouvel accrochage: « Apparitions », photographies de Christine Mathieu. L'artiste a réalisé plusieurs séries de photographies de coiffes issues des collections. Une vingtaine de photographies associent les architectures complexes et aériennes de coiffes normandes aux visages et aux corps de jeunes danseuses. Ces dernières apparaissent dans la pénombre, la blancheur de leurs couvre-chefs irradiant sur un fond sombre. Quelques coiffes d'enfants choisies dans les collections du musée viennent dialoguer avec les clichés de l'artiste.

Du 9 au 15 octobre

Béthune, 10h-18h30 (à partir de 14 le 9), foyer François-Albert, bourse aux livres organisée par l'association « Pour une Terre plus humaine ». *Rens. 06 42 26 52 68*

Du 11 octobre au 30 novembre

Souchez, Mémorial 14-18 Notre-Dame-de-Lorette, exposition « Une guerre sans clichés »: photographies insolites de la Grande Guerre dans le Pas-de-Calais. *Rens. 03 21 74 83 15*

Du 13 au 21 octobre

Noyelle-Vion, salle des fêtes, exposition « Bons baisers du Pas-de-Calais. L'empire britannique sur nos terres ». *Rens. 03 21 71 10 90*

Du 15 au 19 octobre

Noyelles-Godault, centre culturel Matisse, exposition de l'association iNterliGnes sur le bleu: nuances, expressions et symbolique de cette couleur préférée des Français. Me. 17, 18h30, inauguration suivie à 20h d'une conférence audiovisuelle: « Le bleu dans l'Art ». *Rens. 06 42 18 57 37*

Du 20 octobre au 4 novembre

Béthune, montée au Beffroi les mercredis à 15h et 16h, les samedis à 11h, 15h et 16h. 133 marches à gravir et une vue panoramique à 360°. 5 €/3,50 €/gratuit moins de 6 ans. *Rens./rés. 03 21 52 50 00*

Condette, « Fairy Night au Château d'Hardelot »: visites guidées, jeux et ateliers feront frissonner petits et grands. *www.chateau-hardelot.fr*
Rens. 03 21 21 73 65

Du 20 octobre au 19 mai 2019,

Le Touquet-Paris-Plage, tous les jours sauf le mardi 14h-18h, musée, rétrospective de l'œuvre picturale d'Hervé Di Rosa: *Hervé Di Rosa, Peintures, Peinture (1978-2018)*. Cet artiste aux multiples facettes, incontournable sur la scène contemporaine, donne à voir un langage pictural foisonnant de personnages extraordinaires, aux couleurs franches saturant la toile. L'ensemble du musée est investi par près de 60 œuvres retraçant 40 ans de carrière artistique. Vernissage le 19 octobre à 18h30 en présence de l'artiste. *Rens. 03 21 05 62 62*

Du 22 au 25 octobre

Saint-Martin-Boulogne, centre culturel Brassens, festival « Scène à la page »: deux spectacles et deux ateliers. *03 21 10 04 90 - www.centreculturelbrassens.fr*

Du 23 octobre au 4 novembre

Condette, château d'Hardelot, autour de la Fairy Night; L'Esprit d'Halloween: « Peur au château » (traditions et coutumes d'Halloween, visite guidée, 5 €) les 23, 24, 25, 26, 28, 30, 31 octobre à 11h et « Nuit de terreur » le 31 octobre de 20h à 22h, atelier d'écriture nocturne, 5 €. *Rens./rés. 03 21 21 73 65*

Du 26 octobre au 3 novembre

Neufchâtel-Hardelot, Festi'mômes, 18^e édition: 44 représentations et activités pour les enfants à partir de 2 ans, 25

compagnies. Pour ses 18 ans, le festival a préparé son Best of des meilleurs spectacles accueillis ces dernières années.

Rens. www.festimomes-hardelot.fr

Du 27 octobre au 18 novembre

Saint-Pol-sur-Ternoise, musée municipal Danvin, exposition « Impressions de France » avec la peintre Fabienne Calsina et la photographe amateur Cathy Camus. Entrée libre.

Rens. 03 21 03 85 69

Du 1^{er} au 4 novembre

Attin, 10h-12h30 et 14h-18h, salle polyvalente Dupuich, « Rencontre pictural » par l'Association Jeunesse attinoise, 30 peintres présents. Entrée gratuite.

Rens. 06 66 46 34 37

Du 2 au 11 novembre

Arras, Cinémoïda et Casino, Arras Film Festival, 19^e édition, 120 films, 150 invités venus de toute l'Europe...

Rens. www.arrasfilmfestival.com

Du 2 au 25 novembre

Eleu-dit-Leauwette, espace culturel Michel-Darras, exposition « Bons baisers du Pas-de-Calais. L'empire britannique sur nos terres ».

Rens. 03 21 71 10 90

SEMAINE BLEUE

Les Fouteurs de Joie, « des Étoiles et des Idiots »

La « Semaine bleue » est un moment annuel privilégié de la vie associative, pour informer et sensibiliser l'opinion publique sur la contribution des retraités à la vie économique, sociale et culturelle. Du 8 au 14 octobre, la Semaine bleue s'articule autour d'une thématique : « pour une société respectueuse de la planète, ensemble agissons ». Le Département du Pas-de-Calais accompagne cette manifestation depuis de longues années. Les Fouteurs de Joie : 5 musiciens sur scène, multi-instrumentistes et un peu comédiens. Beaucoup même ! Ils sont surtout plein d'humour et d'énergie. Chacune de leur chanson est un spectacle à elle toute seule. Avec tous leurs instruments qui valent à tout bout champ, ils inviteront le public à partager un moment de joie et de poésie et il sera possible pendant plus d'une heure de chanter à tue-tête avec eux car ils reprendront les airs les plus connus de ces soixante dernières années.

15 octobre, Lillers, 14h30, Le Palace (rés. 03 21 54 72 78) ;
24 octobre, Bapaume, 14h30, Centre culturel Isabelle-de-Hainaut (rés. 03 21 50 5880) ;
26 octobre, Condetto, 14h30, Théâtre élisabéthain (rés. 03 21 99 46 66) ;
30 octobre, Conchy-sur-Canche, 14h30, La Scierie (rés. 03 21 47 29 14) ;
5 et 6 novembre, 14h30, La Scène du Louvre Lens (rés. 03 21 77 97 83).

Rens. 03 21 21 47 30

Béthune, 20h30, théâtre Le Poche, folk rock – post rock: Palatine + Sammy Decoster. 8/10 €.

Rens./rés. 03 21 64 37 37

Bruay-la-Buissière, 20h, Le Temple, théâtre dans le cadre du projet « L'enfant D-roi-t » : « À ceux qui nous ont offensés » par la compagnie Grand Boucan. 5/8/10 €.

Rens./rés. 03 59 41 34 00

Condetto, 20h, Théâtre élisabéthain du château d'Hardelot, comédie musicale « Into the woods ». Spectacle chanté en anglais, surtitré en français. 5/10/12 €.

Rens./rés. 03 21 21 73 65

Drouvin-le-Maraix, 18h30, rdv parking de la mairie, soirée marche nordique 6 à 8 km avec Coaching sport santé (prêt de bâtons). 6 € (3 € pour les adhérents).

Rens./rés. 06 62 22 70 68

Hénin-Beaumont, 20h, L'Escapade, chanson: Foé. 8/9/12 €.

Rens./rés. 03 21 20 06 48

Lens, 20h, théâtre Le Colisée, théâtre humoristique « Tinder surprise ». 12,50/17,50/25 €.

Rens./rés. 03 21 28 37 41

Liévin, 19h, biblio. J.-Duquesne, lecture spectacle « L'art des mets » avec Nathalie Lelong. Gratuit.

Rens./rés. 03 21 45 83 90

S. 20 octobre

Arques, 18h, centre Balavoine, le flûtiste Ian Clarke en concert. 8/10 €.

Rens. 03 21 88 94 80 – labarcarolle.org

Arras, Cité Nature, exposition « Sens, 5 & + ». 3/5/7 €.

Rens. 03 21 21 59 59

Audresselles, 9h30, rdv sur la place, marche nordique 2 heures avec les Amis des sentiers.

Rens. 06 70 09 70 85

Bellonne, 14h-18h, et D. 21, 10h-12h et 14h-16h, salle des fêtes, expo. « Octobre 1918, la libération de la Bellonie par la 1^{re} division d'Infanterie canadienne ». Fruit des recherches de Jean-Pierre Lestriez qui retrace la progression des bataillons de la division, les combats pour la libération des villages et la traversée du canal de la Sensée. De nombreuses photos et cartes seront présentées.

Boulogne-sur-Mer, et D. 21, Journées nationales de l'architecture: L'Art Déco sera à l'honneur, sous la forme d'un circuit urbain commenté: l'opportunité d'observer - et d'apprécier - les nombreuses façades emblématiques des années 20-30, marquées par une florissante activité de construction.

Rens. www.boulogne-sur-mer.fr

Boulogne-sur-Mer, 10h-17h, Casino (place de République), vente de vêtements d'hiver par le Lions club Nausicaá. Bénéfices à des œuvres sociales. Dépôt des articles au Casino (0,30 €/article) L. 15 et V. 19 de 14h

15^e édition de Ciné-Soupe

Une sélection de courts-métrages à découvrir sur www.cinesoupe.com

- J. 11 octobre, Auxi-le-Château, 20h30, médiathèque, rés. 03 21 41 63 61.
- V. 26 octobre, Verchocq, 20h, médiathèque, rés. 03 21 86 54 90.

Rens. 03 21 31 65 96

China Light Calais

Du 20 octobre au 6 janvier 2019, la ville de Calais accueille une exposition inédite et époustouflante inspirée par la fête des lanternes chinoise: le CHINA LIGHT CALAIS. Déjà présenté dans le monde entier et dans 11 pays en Europe, le China Light illuminera chaque soir le parc Saint-Pierre. Expression féérique de la culture traditionnelle chinoise, ce spectacle magique est destiné à un public de tout âge. Un dragon de 100 mètres de long, des fleurs, des animaux, des personnages de conte de fées ou un gigantesque temple...: plus de 400 objets lumineux prendront vie chaque soir à partir de 18h. Fabriquées et confectionnées par des dizaines d'artistes chinois, les sculptures géantes éclairées de l'intérieur et recouvertes de satin coloré plongeront les visiteurs dans l'univers légendaire de la Chine antique et de la dynastie Tang (618-907). Tarifs: de 9 à 12 €.

Rens./rés. www.chinalightcalais.fr

à 17h. Paiement des ventes et reprise des invendus L. 22 de 14h30 à 17h.

Boulogne-sur-Mer, 16h15, plage face à Nausicaá, Bike and run du Triathlon club boulognais (départ kids 16h15, adultes 16h45).

Campagne-lès-Hesdin, 20h30, salle de sport, Doolin' en concert. Un groupe de musique irlandaise parmi les plus novateurs. 5 et 15 €.

Rens./rés. 03 21 86 45 29

La Capelle-lès-Boulogne, 20h, église, concert au profit du Téléthon 2018. 5 € (gratuit pour les moins de 12 ans accompagnés).

Rens. 03 21 87 05 97

Étapes, 10h30, office de tourisme, dans le cadre des Journées nationales de l'architecture, visite guidée « L'architecture de la ville au fil des siècles » par le musée Quentovic. 3,70 €/2,70 €.

Rens./rés. 03 21 09 56 94

Étapes, 20h30, salle de la Corderie, concert de Tchékya Karyo. 10 €/5 €/gratuit moins de 12 ans.

Rens./rés. 03 21 89 62 51

Fruges, 20h, salle F.-Sagot, lecture spectacle « Une vie bien r'Enger d'Adolpha » avec Corinne Masiero ou Sophie Cornille. Trois femmes sur scène, trois présences dont Adolpha Van Meerhaegue elle-même qui danse et chante au milieu de ses créations d'art brut. 4 €/gratuit - 18 ans.

Rens./rés. 03 61 52 80 05

Hénin-Beaumont, 20h, L'Escapade, folk français: Pomme. 8/9/12 €.

Rens./rés. 03 21 20 06 48

Troisvaux, 10h-17h, abbaye de Belval, week-end bien-être avec plus de 15 praticiens.

Rens. 03 21 04 10 12

Vermelles, dès 11h30, stade Léo-Lagrange, rdv pour la 3^e édition du Run & Bike des 2 villes: départ à 14h de Vermelles, arrivée à Auchy-les-Mines. 20 €/équipe.

Rens./rés. 06 10 37 47 45

Vieille-Église, à partir de 16h, et D. 21 à partir de 14h, spectacles parcoures libre dans le village: « Sous les pavés, la chicorée! ». 5 €.

Rens. 03 21 00 83 83

Wimereux, 20h30, église de l'Immaculée Conception, messe du couronnement de Mozart et autres pièces sacrées par le chœur Lyriade 62. 10 € (gratuit moins de 12 ans) au profit de la restauration de l'église.

Rens. 06 88 95 72 88

Wimereux, 9h-18h, et D. 21, 10h-18h, salons de la Baie Saint-Jean: « Week-end du jeu vidéo » avec foire multi-média d'occasion samedi et salon du jeu vidéo dimanche. Entrée libre.

Rens. 03 21 33 58 82

D. 21 octobre

Colembert, 9h, rdv devant l'église, rando, pédestre 15 km avec le club Sakodo, 2 € pour les non-adhérents.

Rens. 06 63 67 39 15

Fiennes, 8h30, maison des asso, rdv randonnée 10 km avec le groupe « Enfance et Vie » du Boulonnais et vente de produits faits maison (confitures, soupes, gâteaux). 2 €.

Rens. 03 21 35 14 90

Hesdignoul-lès-Boulogne, 8h30 ou 9h, rdv à la gare, rando, pédestre 20 ou 13 km avec les Amis des sentiers.

Rens. 06 70 09 70 85

Saint-Folquin, 10h-18h, salle de sport, salon gourmand « La chicorée ça se cuisine ». Entrée gratuite.

Rens. 03 21 00 83 83

Saint-Pol-sur-Ternoise, 9h-17h, salle des fêtes (rue des Fonds-Viviers), 4^e salon des collectionneurs.

Rens. ternois.collections@gmail.com

Wittes, 10h-12h, salle communale, marché bio.

Rens. 03 21 39 25 17

Ma. 23 octobre

Boulogne-sur-Mer, 20h30, Espace de la Faïencerie, Cali chante Léo Ferré. 20/22/26 €.

Rens./rés. 03 21 87 37 15

Me. 24 octobre

Ecques, après-midi, salle des fêtes, « D'Irre en fête » : événement autour du livre et des histoires mis en place par l'association La Brouette bleue; spectacle à 18h. Entrée libre.

Verquigneul, 18h30, rdv stade rue Guy-Mollet, soirée marche nordique 6 à 8 km avec Coaching sport santé (prêt de bâtons). 6 € (3 € adhérents).

Rens./rés. 06 62 22 70 68

J. 25 octobre

Boulogne-sur-Mer, 20h30, Carré Sam, chanson française: Les Mains Libres. 6/8/10 €.

Rens./rés. 03 21 30 47 04

V. 26 octobre

Anvin, 20h, sdf, concert-hommage à Édith Piaf avec Marielle Duroule (chant), Fabien Damide (claviers) et Claude Chevalier (accordéon).

Rens./rés. www.sillonsdeculture.fr

Arras, 20h, le Pharos, humour musical « Pianiste(s) », le nouveau spectacle de et avec Simon Fache. 3/7 €.

Rens./rés. 03 21 16 89 00

Arras, 20h, Hôtel de Guînes, chanson française, les découvrites Di Dou Da: Frédéric Bobin, Benoît Bourgeois en première partie. 5/7/10 €.

Rens./rés. 06 77 70 85 48

Duisans, sdf, lecture spectacle « Une vie bien r'Enger d'Adolpha » avec Corinne Masiero ou Sophie Cornille. Trois femmes sur scène, trois présences dont Adolpha Van Meerhaegue elle-même qui danse et chante au milieu de ses créations d'art brut. 4 €/gratuit - 18 ans.

Rens./rés. 03 21 41 40 00

Étapes, 20h-minuit, hall de la Corderie, nuit du jeu.

Rens. 03 21 89 62 51

Vimy, 18h30, rdv parking du Mémorial canadien, soirée marche nordique 6 à 8 km avec Coaching sport santé (prêt de bâtons). 6 € (3 € adhérents).

Rens./rés. 06 62 22 70 68

S. 27 octobre

Bazinghen, 14h-18h et D. 28, 10h-18h, « Potirons en fête », 20^e édition: grande fête des cucurbitacées avec exposition des variétés, petit marché aux courges, concours du plus gros potiron. 2 € (gratuit - 16 ans).

Rens./rés. 06 46 70 57 19

Blendecques, 14h-18h, salle Aimé-Vasseur et D. 28, 10h-18h, expo de peinture par Vivre à Blendecques.

Rens. 03 21 98 50 69

Étapes, 15h-18h, office de tourisme, conférence « Des hommes à la mer, un site de rivière: le port Quentovic » par Inès Leroy, archéologue.

Rens. 03 21 09 56 94

Haillicourt, 10h-18h, et D. 28, salle de la Lampisterie, expo. Meccano avec le Meccano Club haillicourtois, permanence mercredis et vendredis après-midi, salle des associations et atelier éducatif Meccano pour les jeunes à partir de 10 ans. Le MCH fournit les pièces Meccano neuves pour petits et adultes pour assembler des modèles suivant notices ou des modèles inédit.

Rens. 03 21 53 50 88

Le Portel, 9h30, rdv place de l'Église, marche nordique 8 km avec le club Sakodo, 2 € pour les non-adhérents.

Rens. 06 80 12 06 44

Saint-Omer, 9h-18h, salle Vauban, et D. 28, 9h30-18h, salon des animaux (lapins, volailles, pigeons et palmipèdes) par la Société avicole audomaroise. 3 € (gratuit pour les enfants accompagnés).

Rens. 03 21 39 43 51

D. 28 octobre

Arques et Lumbres, « Train d'Haloween » avec le Chemin de fer touristique de la vallée de l'Aa.

Rens./rés. 03 21 12 19 19

www.cftva62.com

Beussent, 9h, rdv devant le restaurant Lignier, randonnée pédestre 13 km avec le club Sakodo, 2 € pour les non-adhérents.

Rens. 03 21 32 26 15

Calonne-Ricouart, 8h-17h, gymnase Gagarine, 8^e bourse toutes collections. Estimations et conseils sur place. Entrée gratuite.

Rens. 06 13 23 82 46

Montreuil-sur-Mer, 8h30 ou 9h, rdv Citadelle, randonnée pédestre 20 ou 13 km avec les Amis des sentiers.

Rens. 06 70 09 70 85

Nœux-les-Mines, 16h, salle Brassens, « Tioles leumières », le nouveau spectacle (théâtre-contes) en langue picarde la compagnie du Reste ici (Christiane Calonne et Jacques Dupuich). 10 €.

Rens./rés. 03 21 26 59 59

Saint-Martin-Boulogne, 8h30, place de la Mairie, rdv covoiturage pour une randonnée pédestre à Blériot-Sangatte 12 km avec Saint-Martin Rando.

Rens. 03 21 80 53 84

Sallaumines, à partir de 7h30, salle Anatole-France, randonnées « Ter-

riels et nature » organisées par l'AOS cyclo de Sallaumines : course nature 10 km (3 €), marche 8 et 14 km (2,50 €), VTT « Les raidillons de schiste », trois terrils, 5 parcours (5 €).

Rens./rés. 06 66 82 30 32

Me. 31 octobre

Équihen-Plage, 9h30, rdv parking de la plage, rando douce de 2 h avec les Amis des sentiers.

Rens. 06 70 09 70 85

Isbergues, 18h, centre culturel, film d'animation « Zombillénium » tiré de la BD à succès.

Rens. 03 21 02 18 78

Pays de Lumbres, 18h30, lieu mystère, « Zombie night race » : course d'orientation hors normes. 8 €.

Rens./rés. 03 21 93 45 46

J. 1^{er} novembre

Boulogne-sur-Mer, 19h, apéro-concert, blues avec King Pepper. 3 €.

Rens./rés. 03 21 30 47 04

S. 3 novembre

Ecques, 10h-19h, salle des fêtes, 7^e marché du terroir. Entrée gratuite.

Rens. 06 86 40 66 50

Isbergues, 20h30, Centre culturel, comédie « Jean-Michel Ribes dans tous ses états » par la compagnie Les Têt'Art.

Rens./rés. 03 21 02 18 78

D. 4 novembre

Boulogne-sur-Mer, 16h, Carré Sam, chanson festive : Les Serial Kipper. 3 €.

Rens./rés. 03 21 30 47 04

Longfossé, 9h, rdv église, rando, pédestre 14 km avec le club Sakodo, 2 € pour les non-adhérents.

Rens. 03 21 30 91 19

Saint-Martin-Boulogne, 15h, salle Giraud-Sannier, concert avec le Réveil musical de Saint-Martin-Boulogne, la Dannoise de Dannes et le Club d'accordéons de Saint-Martin. Gratuit.

Rens./rés. 06 75 18 51 45

Tournehem-sur-la-Hem, 15h, complexe sportif et culturel, théâtre : « Toc-Toc » de Laurent Baffie par la troupe Quiproquo. 10 € (8 € en prévente), événement avec le Rotary-club Ardres-Audruicq-Guînes au profit des résidents des foyers de personnes déficientes intellectuelles d'Ardres et Guînes.

Rens./rés. 06 60 75 71 91

L'Opérabus dans le Pas-de-Calais

Découvrir l'opéra dans la réplique mobile de l'Opéra Garnier avec la Clef des Chants et la compagnie Édouard Signolet.

Didon et Énée : Me. 10 octobre, Clairmarais, 18h30, place du village ; J. 11 octobre, Longuenesse, 18h, centre social inter-général ; V. 12 octobre, Lumbres, 18h30, Maison des associations.

La Flûte enchantée : L. 15 octobre, Saint-Venant, 17h, chapelle de l'EPSM ; Ma. 16 oct., Auchel, 18h30, en face de l'Odéon ; J. 18 oct., Verquigneul, 18h30, médiathèque (rés. 03 21 53 20 56) ; V. 19 oct., Laventie, 18h30, parking sdf (rés. 03 21 27 60 98) ; S. 20 oct., Lorgies, 15h30, en face de la sdf (rés. 03 21 61 93 92).

Rens./rés. 03 20 30 82 58

Ma. 6 novembre

Aire-sur-la-Lys, 19h, espace culturel Area, lancement de la souscription pour la sortie du livre « Histoire d'Aire-sur-la-Lys » (prévue en septembre 2019). Ouvrage de 500 pages, présentation inédite de l'histoire de la ville des origines à nos jours de manière scientifique et attractive.

Rens. 03 21 12 10 08

Boulogne-sur-Mer, 18h30, salle Cassar (bibliothèque municipale), conférence des Amis des musées et de la bibliothèque : « Gustave Klimt » par G. Vroman. Entrée gratuite.

Courrières, médiathèque F.-Mitterrand, 14h-16h30, conférence-débat sur le thème « Humanité » par l'association « Entr'aidentants Être aidant, Être aimant », animée par Rosette Maescotti et Yves Gineste. Gratuit.

V. 9 novembre

Boulogne-sur-Mer, et S. 10, Espace de la Faïencerie, festival Intramurock avec Fire Wheel Corporation, Colonel Moutarde, Stretching Dok, Les Bitnicks, Sam Sauvage, Guitares & Co, NoThankYou... 5 €/soir.

Rens./rés. www.intramurock.com

La Couture, 10h-19h, salle polyvalente, et S. 10, D. 11, 49^e salon des antiquaires, entrée 3 €.

Lens, 20h, théâtre Le Colisée, humour avec Olivier de Benoist. 12,50/17,50/25 €.

Rens./rés. 03 21 28 37 41

S. 10 novembre

Cambrin, 20h, salle des fêtes, « Le bonheur en camping-car » : comédie avec Pascal Chivet et Sylvie Danger, soirée organisée par AFA (Aide familles Alzheimer). 10 €.

Rens./rés. 06 76 72 60 71

Desvres, 9h, rdv place du 8-Mai, randonnée pédestre 14 km avec le club Sakodo, 2 € pour les non-adhérents.

Rens. 03 21 83 54 66

Dourges, 20h, salle Bruno, spectacle « Les amoureux de la Madelon » dans le cadre du Centenaire de la Première Guerre mondiale. Comédie musicale sur des musiques actuelles, inspirée de faits réels. 8 €/5 €.

Rens./rés. 03 21 69 87 81

Fleurbaix, 10h-19h, et D. 11, centre socio-culturel, salon des créateurs organisé par le Rotary club d'Armentières au profit des blouses roses. Vente de bijoux, textiles, maroquinerie, tableaux, etc.

Framecourt, 18h, salle communale, conférence de Franklin Nyamsi (ancien professeur

Les Z'Amizels présentent GrEnFest n° 10 Izél-lès-Hameau les 19, 20 et 21 octobre

- U. 19, à partir de 9h, fresque graffiti avec EPOK, l'artiste izellois revient sur ses terres ; 20h, salle des fêtes : La Popotte du GrEn, 21h, Guillaume Bats (humour), 23h, Aux P'tits Dignons (Francon chanssaise).
- S. 20, à partir de 9h, marché artisanal (fait main) et fresque ; 12h-17h, sous chapiteaux : jeux sportifs, atelier graffiti, maquillage, initiation arts du cirque, jeux anciens ; 14h-20h, Humble Rising Sound System (reggae roots) ; 21h, salle des fêtes, Hycks (rock, Arras), 22h30, Mon Côté Punk (chanson française), minuit, Prokana (chanson festive, Arras).
- D. 21, à partir de 12h, La Popotte du GrEn (rougaille saucisse), fresque graffiti ; 15h sous chapiteaux, Kabar Dready (reggae dancehall maloya, Arras).

Rens. www.grenfest.com

de philosophie au lycée Châtelet de Saint-Pol-sur-Ternoise) : « Crise écologique et démocratie ».

Rens. www.sillonsdeculture.fr

Isbergues, 20h30, Centre culturel, théâtre, « Résistante » par Pachyderme Théâtre.

Dans l'intimité de la cellule de Louise de Bettignies.

Rens./rés. 03 21 02 18 78

Méricourt, 9h-18h, salle Jean-Vilar, et D. 11, forum d'histoire et de généalogie. Entrée gratuite.

Conteurs en Campagne, la 26^e édition

Ma. 9 octobre, Valhuon, 20h, salle du Rietz, « Contes coquins », Renée Robitaille, pour adultes.

Me. 10 octobre, Étaples, 14h, Centre social CAF, « Sacrées mamies », François Vincent.

J. 11 octobre, Saint-Venant, 17h15, EPSM, « Le bonheur que je vous souhaite... », Renée Robitaille.

V. 12 octobre, Monchy-au-Bois, 20h30, salle polyvalente, « Le véritable histoire du haricot... », François Vincent.

S. 13 octobre, Neuville-Saint-Vaast, 20h, salle des fêtes, « Le bonheur que je vous souhaite... », Renée Robitaille.

D. 14 octobre, Frémicourt, 11h, salle annexe de la mairie, apéro-conte avec Christian Pierron ; Violaines, 11h30, salle Leque, apéro-conte avec E. et B. Fougnes ; Agnez-lès-Duisans, 11h, gîte communal, apéro-conte avec Michel Verbeek.

Ma. 16 octobre, Aire-sur-la-Lys, 20h, lycée Sainte-Marie, « La femme moustique », Mélanolie Motte.

Me. 17 octobre, Marles-

les-Mines, 14h30, Maison pour tous, « Le souper du squelette », Julien Staudt ; Lestrem, 20h, La ferme des loisirs, « La femme moustique », Mélanolie Motte.

D. 21 octobre, Étaples, 11h30, salle du Clos Saint-Victor, apéro-conte avec E. et B. Fougnes ; Mont-Saint-Éloi, 11h, Ferme Chamillard, apéro-conte avec C. Charpentier ; Heuringhem, 16, salle communale, « C'est la crise », Julien Staudt.

Ma. 23 octobre, Coupelle-Neuve, 19h, salle communale, « La petite Mimi », Jean-Yves Vincent et Patrick Saulnier.

Me. 24 octobre, Auchy-lès-Hesdin, 16h, médiathèque, « Les ruisseaux font du pédalo », Cécile Bergame ; Hinges, 19h, salle des jeunes, « La vieille qui tricottait... », Sylvie Vieville.

V. 26 octobre, Ouve-Wirquin, 20h, salle des fêtes, « La vieille qui tricottait... », Sylvie Vieville ; Wailly-lès-Arras, 20h, salle Lapointe, « Papotage », Cécile Bergame.

S. 27 octobre, Diéval, 19h30, salle polyvalente,

« Mirrabooka », Sylvie Vieville ; Wambercourt, 16h, église, « Chapeau de beurre et soulier de verre », Cécile Bergame.

D. 28 octobre, Ecques, 11h30, foyer rural, apéro-conte avec Christian Pierron ; Laventie, 16h, salle de musique, « Mirrabooka », Sylvie Vieville.

Ma. 30 octobre, Beaurainville, 16h, Petite ferme, « Faut pas l'dire », Simon Gauthier ; Embry, 19h, salle des fêtes, « Sur le feu », Jeanne Ferron.

Me. 31 octobre, Sailly-sur-la-Lys, 20h, salle G.-Daenens, « L'écume des mots », Simon Gauthier ; Magnicourt-en-Comté, 20h, salle polyvalente, « Sur le feu », Jeanne Ferron.

V. 2 novembre, Couломby, 20h30, salle C.-Coquerelle, « Sur le feu », Jeanne Ferron.

S. 3 novembre, Zudausques, 20h, église de Cormette, « L'écume des mots », Simon Gauthier.

D. 4 novembre, Acq, 11h, salle de convivialité, apéro-conte avec E. et B. Fougnes.

Tarifs : 3/5 €, entrée libre pour les apéros-conte.

Rens. 03 21 54 58 58 – www.foyersruraux5962.fr

Pas-de-Calais

Le Département Culture

Compétition européenne
« Prix du public »
décerné par le Département

PLAN SEQUENCE

19^e édition
2-11 novembre
2018

ARRAS FILMFESTIVAL

Renseignements : 03 21 59 56 30 / www.arrasfilmfestival.com

JULIEN, SPORTIF DE L'ESPRIT

Par Christian Defrance

RELY • Le bridge c'est pour tout le monde! Vous avez peut-être entendu ce message à la radio. Jusqu'à la fin du mois de novembre, la fédération française de bridge met les bouchées doubles pour convaincre le grand public que ce jeu de cartes longtemps jugé élitiste, aristocratique, est bel et bien un loisir accessible à tous, même aux plus jeunes. Julien Bernard ne dira pas le contraire. Il a été initié à ce « sport de l'esprit » alors qu'il était en 6^e au collège de Norrent-Fontes. Aujourd'hui, à 23 ans, il fait partie des meilleurs joueurs français (59^e) et compte bien devenir bridgeur professionnel.

« Je dois tout à Évelyne Vigneron » avoue Julien Bernard qui termine ses études d'ingénieur à Centrale Nantes où il a manié avec bonheur mathématiques et informatique. Mais Mme Vigneron n'était pas sa prof de maths au collège Bernard-Chochoy de Norrent-Fontes! Elle y enseignait l'allemand et en dehors des cours faisait bénévolement partager sa passion pour le bridge. « Nous étions quatre à nous retrouver le midi et nous avons très vite progressé et gagné des compétitions jusqu'à devenir champions de France des scolaires. » Puis vinrent les compétitions fédérales, une sortie du « bridge scolaire » et l'intervention d'un autre bénévole, Gilbert Bristet très bon joueur audomarois pour continuer à progresser. « Avec mon partenaire - le bridge oppose deux paires de joueurs - nous avons été repérés par la fédération, effectuant des stages à Paris, rejoignant à 13 ans l'équipe de France. » Avec cette équipe de France, Julien

**« IL FAUT SENTIR
LES CHOSES »**

Bernard participe chaque été depuis dix ans aux compétitions internationales. En août dernier, il était en Chine pour les championnats du monde des moins de 26 ans. « C'est la deuxième fois que j'allais en Chine » avance Julien qui possède un fort joli palmarès: plusieurs fois champion de France (chez les jeunes et les adultes, par paires et par équipes de quatre), champion d'Europe avec l'équipe de France des moins de 26 ans en 2013 et vice-champion d'Europe en 2017, médaillé de bronze aux championnats du monde par équipe (moins de 20 ans) en 2012, médaillé de bronze aux championnats du monde par paires en 2017! Il n'oublie jamais de passer un coup de fil à Évelyne Vigneron pour annoncer ses bons résultats. « Le bridge prend tout mon temps » dit-il car aux compétitions internationales il faut ajouter les championnats « interclubs ». Membre du Joker bridge club havrais (après être passé par Aire-sur-la-Lys et Saint-Omer), Julien



Photos Fédération Française de Bridge

évolue en division nationale 1, « c'est la Ligue 1 du foot pour le bridge ». Allusion au ballon rond qui sut également le séduire, Julien a été licencié à la Jeune France de Guarbeque. Mais les points cardinaux, les levées du bridge ont incontestablement pris le dessus. Brillant élève (un Bac avec une mention Très bien au lycée de Lillers), brillant étudiant (une « prépa » à Faidherbe Lille, Centrale Nantes), Julien Bernard envisage très sérieusement de devenir un brillant joueur professionnel de bridge: « J'ai déjà des opportunités sur Paris ». Joueur et professeur, « il y a beaucoup de choses à sa-

voir sur le bridge et je suis en mesure de transmettre tout ce que j'ai appris. » Expliquer, aux jeunes joueurs notamment, que le bridge est « un jeu merveilleux », qu'on ne peut pas gagner tout seul et que cela demande une bonne préparation avec le partenaire. Expliquer qu'au bridge, « le facteur chance influe beaucoup moins que dans les autres jeux de cartes », il faut une bonne mémoire, une vivacité d'esprit, de la logique, de l'anticipation, une « présence à table: il faut sentir les choses ».

Julien Bernard salue bien évidemment les efforts de démocratisation, de médiatisation menés par la fédération française. Si la moyenne d'âge des bridgeurs dépasse encore les 60 ans, « c'est avant tout parce que de nombreux jeunes, initiés comme moi dans les collèges et clubs par des bénévoles, ne continuent pas à jouer quand ils sont adultes. » Avec ses enchères, son contrat, son mort, son donneur, le bridge peut paraître compliqué voire cérébral mais Julien répète à l'envi qu'avec beaucoup d'entraînement on se prend très vite au jeu et qu'il devient carrément « dévorant, addictif, avec toujours l'envie de gagner ». Et même de gagner sa vie comme les meilleurs pros français de bridge.

Les clubs du 62: Aire, Arras, Auchel, Audruicq, Berck, Boulogne-sur-Mer, Calais, Hardelot, Hénin-Beaumont, Le Touquet, Montreuil-sur-Mer, Saint-Omer, Wimereux.



17th World Youth Bridge Team Championships
Wujiang, China 8-18 August 2018

• Informations:
www.ffbridge.fr